



Université Toulouse-Jean-Jaurès
Département Documentation, Archives, Médiathèques et Édition

**Adaptation et valorisation de la littérature japonaise à
travers les logiques éditoriales françaises actuelles :
un travail de fond et de forme**

Mémoire soutenu par Emma Perruchon sous la direction de Clarisse Barthe et Dan Fujiwara

Master 2 Information-Documentation
Parcours édition imprimée et numérique - Année universitaire 2022-2023

Université Toulouse-Jean-Jaurès
Département Documentation, Archives, Médiathèques et Édition

**Adaptation et valorisation de la littérature japonaise à
travers les logiques éditoriales françaises actuelles :
un travail de fond et de forme**

Mémoire soutenu par Emma Perruchon sous la direction de Clarisse Barthe et Dan Fujiwara

Master 2 Information-Documentation
Parcours édition imprimée et numérique - Année universitaire 2022-2023

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de ce mémoire.

Je voudrais remercier ma directrice de mémoire, Clarisse Barthe pour ses conseils qui ont aidé à alimenter ma réflexion. Je souhaite aussi remercier mon directeur de mémoire, Dan Fujiwara, qui m'a orienté sur les points à aborder dans ce mémoire et dans l'établissement de ma bibliographie.

Merci à l'ensemble de l'équipe pédagogique du DDAME pour leurs enseignements, en particulier à Sol Derrien pour nous avoir accompagné avec attention pendant toute l'élaboration de notre projet éditorial.

Enfin, je tiens à remercier ma famille pour leur soutien et leurs relectures lors de la rédaction de ce mémoire. Je remercie en particulier l'équipe du CEGES qui a su me conseiller et me soutenir. Je remercie chaleureusement Léo pour son soutien indéfectible durant toute la réalisation de ce mémoire.

Avertissement

Pour ce mémoire, la transcription des termes japonais se fait selon la méthode de Hepburn¹ modifiée :

- e : se prononce « é ».
- u : prononcé « ou ».
- w : semi-voyelle.
- h : aspiré.
- r : est un son intermédiaire entre le « r » et le « l ».
- s : toujours sourd, *Ise* se prononce « Issé ».
- sh : son proche du « ch » français.
- ch : son proche du « tch » français.
- ge et gi : toujours prononcés « gué » et « gui ».
- ^ : l'accent circonflexe indique les voyelles longues.

Dans les noms japonais, le nom de famille précède toujours le prénom, usage suivi ici.

¹ Japanophone. *Prononcer le japonais* [en ligne]. Disponible sur : <
<https://www.japanophone.com/main/language/pronounce> > consulté le [10/08/2023]

Sommaire

| | |
|---|------------|
| Remerciements | 5 |
| Avertissement | 6 |
| Sommaire | 7 |
| Introduction | 8 |
| I. L’attrait de l’Orient : un marché de niche constant pour la littérature japonaise contemporaine en France | 10 |
| A. Un engouement diffus et progressif de la France pour la littérature japonaise depuis la fin du XIX ^e siècle | 11 |
| B. La littérature japonaise : une niche dans l’édition de littérature étrangère, pour un marché dominé par les éditions Picquier | 17 |
| C. Les chiffres de l’édition de littérature japonaise : un secteur stable | 27 |
| II. Auteurs et autrices, traduction et format : le choix et l’adaptation complexe du livre | 34 |
| A. L’importance du choix des auteurs et des autrices de littérature japonaise et la renommée des textes | 35 |
| B. La traduction : des enjeux commerciaux forts autour d’une langue complexe | 44 |
| C. Les contraintes d’un format : livre et édition à la japonaise | 57 |
| III. Une diffusion et une communication facilitées par un attachement des Français au Japon | 66 |
| A. Les stratégies marketing et de communication des éditeurs : le passage par des outils numériques | 67 |
| B. La diffusion de la littérature japonaise en physique et en ligne par les autres acteurs du livre | 75 |
| C. Le projet éditorial : une revue promotionnelle inspirée du système de publication japonais pour les 40 ans des éditions Picquier | 81 |
| Conclusion | 96 |
| Bibliographie | 98 |
| Annexes | 102 |
| Annexe 1 : Tableau chronologique des traductions France-Japon (1871-2020) | 102 |
| Annexe 2 : Étude de 100 titres de la littérature japonaise | 103 |
| Annexe 3 : Nombre d’exemplaires vendus en grand format et en poche pour 23 titres de littérature japonaise, 2023 | 104 |
| Annexe 4 : Modèle de contrat de traduction par l’ATLF | 105 |
| Table des matières | 114 |

Introduction

En France, en 2022², la littérature représente la part de marché la plus importante du secteur éditorial : 21,6%, devant les BD, comics et manga (17,7%) et la jeunesse (13,7%). La littérature comprend tous les écrits de fiction : littérature blanche, roman policier, thriller, science-fiction, fantasy, littérature érotique... Du côté des livres traduits en français, les romans et la fiction romanesque dominent aussi ce secteur : 28%. Les traductions se font majoritairement de l'anglais à 58,7%, suivi du japonais à 17,6%. Cette présence forte du japonais dans les ouvrages traduits s'explique par l'importance de la traduction de mangas : 1 794 titres traduits du japonais sur 1 976 sont des mangas.

Si les mangas offrent une visibilité importante à toute la culture japonaise en France, la fascination et l'intérêt pour le Japon existe depuis bien plus longtemps. Depuis l'ouverture du Japon à la fin du XIX^e siècle, son rayonnement culturel stimule les créateurs français : peintres, poètes, dramaturges et les littéraires. La littérature japonaise s'importe donc en France depuis plus d'un siècle et forme un marché éditorial stable et de niche. Cet engouement n'est pas voué à s'arrêter pour le moment souligne Patrick Honoré, traducteur de plusieurs titres de TANIZAKI Jun.ichirô pour les éditions Picquier : « Aujourd'hui, les étudiants qui s'inscrivent en japonais ont moins lu Barthes que des mangas... Chaque génération construit ainsi ses propres ponts vers le Japon. Je vois sans cesse de jeunes traducteurs arriver. Et ils sont très bons ! Je ne me fais aucun souci pour l'avenir de la littérature japonaise ». Cette attirance est mutuelle et peut s'expliquer en partie par l'opposition radicale des deux pays et cultures d'après le sociologue Jean-François Sabouret, qui note : « En japonais, chaque mot est un univers. Le français est fait pour les alexandrins »³. Les conceptions différentes du monde ne s'expriment pas uniquement par la langue, par exemple, le terme « roman » n'existe pas en japonais. Son équivalent est 小説 (*shôsetsu*) : un modeste ou mineur développement d'une pensée sous forme écrite ou parlée, qui lui-même est une adaptation du terme *novel* anglais.

² SNE. Les chiffres de l'édition 2022-2023, Synthèse du rapport statistique du SNE, France et international. In : *SNE.fr*, juin 2023 [en ligne].

³ ROVERE Maxime. Le Japon, une passion française. In : *Marianne*, 18 mars 2012 [en ligne].

Le schéma narratif prime sur la mise en avant de la réalité ou de la fiction : c'est l'expression d'une opinion qui vient d'abord⁴.

En prenant en compte ces multiples facteurs étrangers, les éditeurs français doivent faire face à de nombreux challenges pour permettre au lectorat français d'accepter à des textes du Japon. Comment un roman de littérature contemporaine japonaise peut-il être édité en France tout en transmettant le fond et la forme de l'ouvrage ? Dans quelle mesure les logiques de marché peuvent s'appliquer d'un pays à l'autre et quels sont les mécanismes d'adaptabilité qui font du texte d'origine un objet-livre commercialisable et apprécié, notamment grâce au rôle primordial des traducteurs et des traductrices.

Il s'agira dans un premier temps de comprendre comment la littérature japonaise est arrivée en France et quelles sont les maisons d'éditions qui enrichissent ce marché éditorial. Dans un deuxième temps nous verrons les logiques de publication au Japon et comment les éditeurs français s'en emparent pour l'adapter. Enfin, nous étudierons en quoi la visibilité de la littérature japonaise passe par les différents canaux de communication et comment un éditeur peut promouvoir la littérature japonaise par une revue-anniversaire.

Ce mémoire s'appuie sur mon étude du marché éditorial actuel en littérature japonaise. Mes recherches sont regroupées sous la forme d'un tableau, et s'appuie sur 100 titres majoritairement parus après 2000⁵. Il compile les informations techniques et pratiques propres à chaque livre : nom et genre de l'auteur ou de l'autrice, titre du livre, nom du traducteur ou de la traductrice, année de parution du livre au Japon, les prix et récompenses potentielles, la date de sortie en France, son prix de vente, son nombre de page, son format et la maison d'édition, pour la version poche et la version grand format, le prix de vente numérique, ainsi que quelques chiffres correspondant au nombre d'exemplaires vendus (source : GFK). Cette étude a été réalisée en s'appuyant sur divers blogs, des listes conseillées et des listes des meilleures ventes sur plusieurs points de vente. À partir de cette étude découle d'autres onglets sur des éléments bibliographiques des auteurs et des autrices et des informations supplémentaires sur les maisons d'édition.

⁴ ATLAN Corinne. Entre deux mondes (traduire la littérature japonaise en français). In : *Tokyo Time Table*, 2015 [en ligne].

⁵ Annexe 2 : Étude de 100 titres de la littérature japonaise.

I. L'attrait de l'Orient : un marché de niche constant pour la littérature japonaise contemporaine en France

Au sein de l'édition de littérature étrangère, la littérature japonaise s'est progressivement installée depuis l'ouverture du Japon à la fin du XIX^e siècle. L'imaginaire japonais séduit le lectorat français et les éditeurs s'emparent de ce phénomène pour proposer quelques traductions de titres importants de la littérature japonaise à leur catalogue.

Si l'engouement pour la littérature japonaise apparaît tardivement dans l'histoire de l'édition française, il s'inscrit aujourd'hui sur le marché français (A), porté par tous les acteurs de la scène éditoriale en littérature étrangère (B), jusqu'à constituer une niche stable portée par quelques succès commerciaux (C).

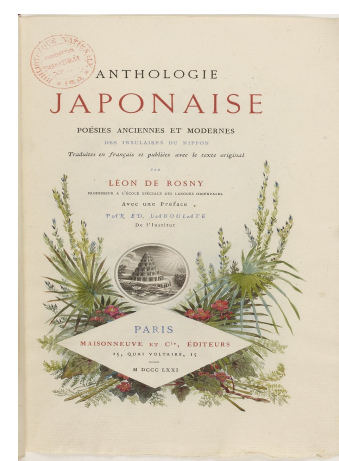
A. Un engouement diffus et progressif de la France pour la littérature japonaise depuis la fin du XIX^e siècle

La culture japonaise a un attrait important en France, depuis la fin du XIX^e siècle. Estampe, poésie, théâtre, littérature, les arts japonais stimulent la créativité française et apportent de nouveaux points de vue. Si le courant du « japonisme » déclenche un engouement en France (1), les deux guerres mondiales ravivent cet intérêt global pour les arts japonais (2), jusqu'à ce que les acteurs du livre, éditeurs, traducteurs et traductrices, s'engagent dans la traduction de la littérature japonaise dans son ensemble (3).

1. Le mouvement du « japonisme » en France, de la fin du XIX^e siècle à la Première Guerre mondiale : influences japonaises sur la littérature et les arts en France

Le début de l'ère Meiji⁶, à la fin du XIX^e siècle, marque l'ouverture du Japon au reste du monde, fermé depuis le milieu du XVI^e siècle. En effet, une politique isolationniste a été appliquée suite à l'arrivée des missionnaires catholiques sur l'archipel. Le Japon, se sentant « colonisé » par les occidentaux, les bannit et se ferme, ne gardant un lien commercial uniquement avec la Chine et la Hollande, non-catholique. En 1862, le Japon participe pour la première fois à une exposition universelle, celle de Londres. L'intérêt des Français, majoritairement lettrés, pour le Japon et pour l'imaginaire japonais, donne naissance à un mouvement culturel appelé « japonisme », terme inventé par le critique d'art Philippe Burty en 1872⁷.

Les estampes sont les premières à toucher le public français. Elles offrent une compréhension universelle et un regard nouveau sur les techniques et les thématiques abordées en peinture. La poésie est le premier domaine littéraire à parvenir en France avec l'ouvrage : *L'Anthologie japonaise, poésies anciennes et modernes des insulaires du Nippon*, traduit par Léon De Rosny en 1871⁸. Le théâtre *nô*, traditionnel réservé aux classes supérieures de la société japonaise, et le théâtre *kabuki*,



⁶ Ère Meiji (1868-1912), règne de l'empereur Mutsuhito : fin de la politique d'isolement et début d'une politique de modernisation du Japon.

⁷ FERRIER Michaël. Le japonisme dans la littérature française (1867-1967). In : *Tokyo Time Table* [en ligne].

⁸ SAKAI Cécile. Littérature et SHS du Japon : placer la traduction au cœur d'une globalisation vertueuse ? In : *GIS Asie* [en ligne].

épique et populaire, bouleversent aussi la conception de la dramaturgie en France et font évoluer le langage théâtral. La poésie et le théâtre sont particulièrement appréciés par le grand public. En effet, les auteurs français et européens qui diffusent cette culture, ne traduisent pas simplement les différents textes mais adaptent aussi les œuvres pour le public français⁹.

À l'inverse des différents arts, la littérature japonaise a une influence lente et complexe : peu de textes sont traduits et la littérature japonaise reste inconnue du grand public. Les lettrés français dénigrent la littérature japonaise et estiment qu'ils n'ont rien à apprendre. Cependant, les auteurs s'inspirent du Japon de manière anecdotique : au départ, ces références sont uniquement ornementales, des décorations utilisées pour créer une ambiance, majoritairement un contexte de séduction. Cette utilisation visuelle s'explique par la présence importante des estampes dans l'imaginaire collectif. Néanmoins, l'ensemble des influences artistiques japonaises renouvellent les conceptions techniques et esthétiques des auteurs. La sensibilité subit une modification générale : la réalité et la véracité de la littérature française rencontrent l'imaginaire et la fantaisie du Japon, les merveilles de la vie quotidienne et les gestes simples sont redécouverts, rompant avec la solennité figée de la bourgeoisie française¹⁰.

2. L'impact des guerres mondiales sur la diffusion de la littérature japonaise en France

Les deux guerres ont été des événements déterminants qui ont profondément marqué la société et la culture occidentale. Suite à la Première Guerre mondiale, l'Occident doute de ses valeurs. L'Europe se tourne vers d'autres cultures pour trouver un nouvel élan : l'Orient, et en particulier le Japon, va susciter à nouveau un vif intérêt.

Vers 1920, Albert Poncin et André Faure apportent du Japon les *haïku*, des poèmes en 3 vers composés de 5, 7 et 5 syllabes. Les auteurs français sont séduits par cette nouvelle forme d'expression : la valeur esthétique et la pratique d'écriture permettent des expérimentations littéraires. En plus de la production écrite, la traduction de ces *haïku* intéresse les auteurs. Le célèbre *haïku* de Bashô veut être traduit par de nombreux écrivains¹¹ :

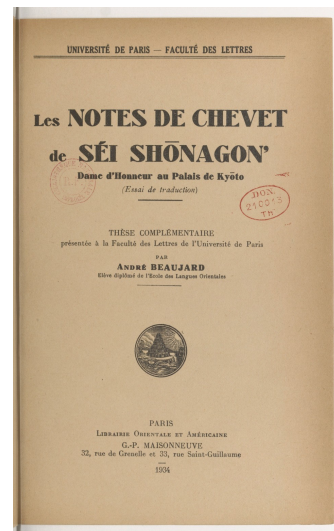
⁹ MINER Earl. L'Apport du Japon aux littératures et aux arts de l'Occident. In : *Le Courrier de l'UNESCO : une fenêtre ouverte sur le monde*, XXI, 9/10, p. 28-29, 34, 43, 45, illus, 1968 [en ligne].

¹⁰ FERRIER Michaël. Le japonisme dans la littérature française (1867-1967). In : *Tokyo Time Table* [en ligne].

¹¹ *Ibid.*

| | | |
|--------------|------------------------|--|
| 古池や | <i>furu ike ya</i> | ah un vieil étang |
| 蛙飛込む | <i>kawazu tobikomu</i> | une grenouille saute |
| 水の音 | <i>mizu no oto</i> | bruit de l'eau |
| <i>kanji</i> | <i>rômaji</i> | une traduction possible par Michaël Ferrier |

La poésie et le théâtre au premier plan, la littérature au second, sont aussi portés en France par Paul Claudel. Nommé ambassadeur à Tôkyô le 1^{er} janvier 1921, il a favorisé les échanges culturels entre les deux pays, notamment en fondant la Maison franco-japonaise à Tôkyô en 1924 et l'Institut franco-japonais du Kansai à Kyôto en 1927¹². Malgré l'intérêt prononcé pour cette culture, la traduction des textes fondateurs de la littérature japonaise est tardive. Le *Dit du Genji* (*Genji monogatari* ou *Roman du Genji* ou *Conte du Genji*), attribué à MURASAKI Shikibu, dame de la cour au X^e et XI^e siècle (époque Heian), est traduit pour la première fois en 1928 par YAMATA Kikou, publié chez Plon. La même année, *Les Notes de l'Oreiller* ou *Notes de chevet* de SEI Shônagon, elle aussi dame de la cour au IX^e et X^e siècle (époque Heian), sont traduites par KUNI Matsuo et Émile Steinilber-Oberlin, chez Stock.



Première traduction de ces deux textes fondateurs de la littérature japonaise en 1928

¹² ROVERE Maxime. Le Japon, une passion française. In : *Marianne*, 18 mars 2012 [en ligne].

La Seconde Guerre mondiale vient limiter les échanges culturels entre la France et le Japon, des pays ennemis. Après la guerre, la curiosité française est ravivée, en particulier suite aux bombardements atomiques. L'arrivée du cinéma japonais et la découverte du bouddhisme zen et des arts martiaux en Europe influencent l'Orient. La littérature classique est encore mal diffusée, de 1871 aux années 1960, seulement deux à trois titres paraissent par an en moyenne chez des grands éditeurs¹³. Albin Michel, Gallimard ou Stock publient systématiquement des auteurs japonais du XX^e siècle reconnus dans leur pays¹⁴ : TANIZAKI Jun.ichirô, KAWABATA Yasunari, INOUE Yasushi, MISHIMA Yukio, ÔE Kenzaburô.

| | | | | |
|---|---|--|--|---|
|  |  |  |  |  |
| TANIZAKI Jun.ichirô | KAWABATA Yasunari | INOUE Yasushi | MISHIMA Yukio | ÔE Kenzaburô |
| 1886-1965 | 1899-1972 | 1907-2010 | 1925-1970 | 1935-2023 |
| Écrivain à succès, son univers est centré sur la sensualité et la mort. | Romancier et critique littéraire, premier japonais à recevoir le prix Nobel de littérature en 1968. | Journaliste, poète et nouvelliste, il se fait connaître grâce au prix Akutagawa en 1949. | Écrivain prolifique de romans et de théâtre, il décrit la jeunesse japonaise d'après-guerre. | Influencé par la littérature française et américaine, il est lauréat du prix Nobel de littérature de 1994 |
| <i>Éloge de l'ombre</i> , 1933 | <i>Chronique d'Asakusa</i> , 1929 | <i>Combats de taureau</i> , 1949 | <i>Le Pavillon d'or</i> , 1956 | <i>Le Jeu du siècle</i> , 1967 |

Présentation de quelques écrivains du XX^e siècle¹⁵

¹³ SAKAI Cécile. Littérature et SHS du Japon : placer la traduction au cœur d'une globalisation vertueuse ? In : *GIS Asie* [en ligne].

¹⁴ DE CECCATTY René. Éditer de la littérature japonaise en France. In : *Bureau international de l'édition française (BIEF)*, avril 2012 [en ligne].

¹⁵ OZAKI Mariko. *Écrire au Japon, le roman japonais depuis les années 1980*. QUENTIN, Corinne (trad.), Arles : Philippe Picquier, 2012, 189 p.

MINER Earl. L'Apport du Japon aux littératures et aux arts de l'Occident. In : *Le Courrier de l'UNESCO : une fenêtre ouverte sur le monde*, XXI, 9/10, p. 28-29, 34, 43, 45, illus, 1968 [en ligne].

3. Un intérêt renouvelé à partir des années 1970 grâce aux traducteurs et aux éditeurs

Les années 1970 marquent un tournant dans la réception de la littérature japonaise en France. La littérature japonaise parvient mieux au public français grâce aux traductions portées par René Sieffert et sa maison d'édition Publications orientalistes de France notamment, et à la collection « Connaissance de l'Orient » de l'Unesco, avec des auteurs comme MORI Ôgai, SÔSEKI Natsume, NAGAI Kafû¹⁶.

Dès 1980, de nombreux éditeurs se lancent dans la traduction de classiques japonais. Les traducteurs, de plus en plus nombreux, sont engagés dans ce mouvement, et le lectorat se diversifie. De plus en plus d'ouvrages sont traduits, intégrant des collections existantes de littérature étrangères, ou initiant de nouvelles collections. Des maisons comme Les Éditions de la Différence, dirigées par Joaquim Vital et Colette Lambrichs ; Le Calligraphe, fondé par Philippe Picquier¹⁷ ; les éditions Actes Sud et la collection « Lettres Japonaises » créée par la traductrice Rose-Marie Makino-Fayolle, ont contribué à cet essor.

L'engouement de la France est grandement lié à la renaissance de la littérature japonaise au Japon durant la période Heisei (1989-2019)¹⁸. L'effritement du modèle japonais, marqué par les guerres et la défaite, suivie du drame naturel et économique de Fukushima en 2011, engendre une perte de confiance dans les modèles traditionnels et le Japon cherche à se réinventer. Le pays devient progressivement la deuxième puissance économique mondiale, après les États-Unis. Son influence s'étend alors dans le monde entier, en particulier au niveau culturel avec une attention pour les auteurs et autrices contemporaines emblématiques qui offrent de nouveaux horizons¹⁹ et « déplacent le centre de gravité d'une littérature nationale ancrée dans sa tradition et ses normes »²⁰. Cette ouverture large à l'international passe par différents points :

- Une ouverture au monde des écrivains. Les auteurs et autrices japonais voyagent et habitent à l'étranger : MURAKAMI Haruki (dont l'œuvre a commencé à être traduite dans les années 1990), MURAKAMI Ryû, NATSUKI Ikezawa, SHIMADA Masahiko

¹⁶ BIEF. *Spécial Salon du Livre de Paris mars 2012, Japon : invité d'honneur*. In : La lettre du BIEF [en ligne], numéro 87, mars 2012, 20 p.

¹⁷ DE CECCATTY René. Éditer de la littérature japonaise en France. In : *Bureau international de l'édition française (BIEF)*, avril 2012 [en ligne].

¹⁸ Ère Heisei (1989-2019), règne de l'empereur Akihito qui se termine par son abduction, fait extrêmement rare au Japon, habituellement, une nouvelle ère débute à la mort de l'empereur qui transmet son statut à son fils.

¹⁹ Annexe 1 : Tableau chronologique des traductions France-Japon (1871-2020).

²⁰ p.436, BOUISSOU Jean-Marie (dir.). *Le Japon contemporain*. Paris : Fayard, CERI, 2007, 623p.

ou HIRANO Keiichirô²¹. Certaines écrivent même dans la langue de leur pays d'accueil : TAWADA Yôko, prix Akutagawa 1993, compose en allemand et en japonais, tandis que MIZUMURA Minae le fait en anglais et en japonais. Les cultures visitées inspirent et se mélangent dans les textes des japonais, offrant une approche plus universelle des textes, donc plus accessible à un public mondial varié.

- Une ouverture à la féminisation. Les femmes sont de plus en plus nombreuses à écrire, et ne s'adressent plus uniquement à un lectorat féminin : KAWAKAMI Hiromi, KANEHARA Hitomi, WATAYA Risa, YOSHIMOTO Banana ou OGAWA Yôko²².
- Une ouverture à des écrivains étrangers vivant au Japon qui écrivent en japonais. Les Coréens YÛ Miri, KIM Darusu, et I Yanji (lauréate du prix Akutagawa de 1988), participent eux aussi à la dénationalisation de la littérature japonaise.

Au début du XXI^e siècle, la littérature japonaise s'implante dans le paysage éditorial français, portée par la forte influence des mangas qui dominent la production tout en donnant de la visibilité à la culture japonaise. Cela incite les éditeurs à traduire des ouvrages de plus en plus diversifiés (littérature contemporaine, policiers, *feel good*...), possédant des profils d'auteurs variés avec de plus en plus d'autrices.

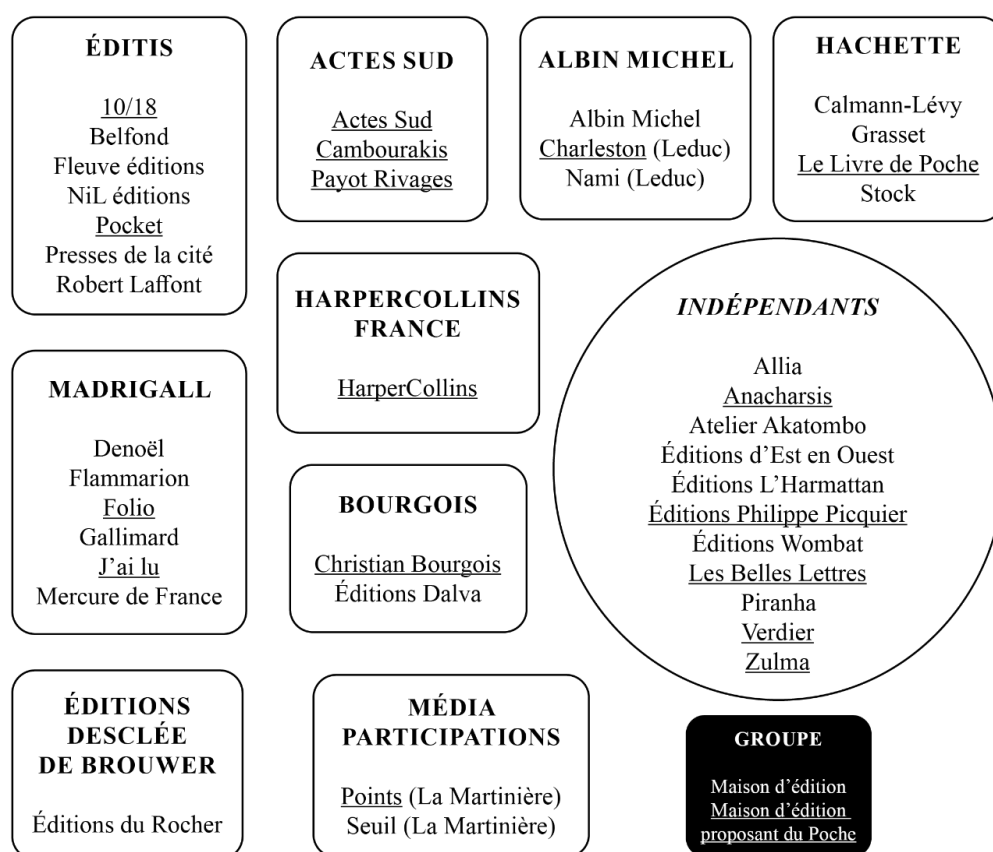
²¹ STRUVE Daniel, TSCHUDIN Jean-Jacques (dir.). *Que sais-je. La littérature japonaise* [en ligne]. Presses Universitaires de France, 2018, 128 p.

²² GOMBEAUD Adrien. La renaissance de la littérature japonaise. In : *Les Echos*, 15 avril 2019 [en ligne].

B. La littérature japonaise : une niche dans l'édition de littérature étrangère, pour un marché dominé par les éditions Picquier

La culture japonaise revêt un attrait exotique pour le lectorat français. La littérature japonaise contribue à véhiculer cet imaginaire dont les éditeurs français s'emparent avec modération. Quand grands, moyens et petits éditeurs présentent quelques titres de littérature japonaise à leur catalogue (1), les éditions Picquier dominent le marché de la littérature asiatique (2). Malgré la vitalité du secteur, les politiques culturelles actuelles font des réductions de budget, provoquant la diminution des aides à la traduction (3).

1. Un intéressement général mais limité des maisons d'édition pour la littérature japonaise : des grands groupes aux petits et moyens éditeurs indépendants



Planisphere présentant les maisons d'édition proposant au moins un titre de littérature japonaise (non-exhaustif)

Ce graphique a été établi à partir de recherches sur la production des maisons d'édition et en s'appuyant sur le planisphere de l'édition française de 2022²³.

²³ LivresHebdo. Planisphere de l'édition française 2022 [en ligne].

Les structures publiant de la littérature japonaise contemporaine sont nombreuses et diversifiées, il n'en existe pas de profil type. La répartition de ces maisons est représentative du monde éditorial actuel, avec d'un côté les grands groupes possédant différentes maisons, et de l'autre des petites et moyennes structures indépendantes. Il y a : des structures indépendantes proposant de la littérature étrangère (Zulma, Piranha), des maisons indépendantes spécialisées dans la littérature asiatique et en particulier japonaise (Picquier, les Éditions d'Est en Ouest, l'Atelier Akatombo), des éditeurs indépendants généralistes formant un groupe (Actes Sud, Bourgois), de nombreuses structures spécialisées dans la littérature rattachées à des grands groupes (Denöel, Belfond, Stock), et enfin les grands groupes eux-mêmes (Gallimard, Flammarion, Albin Michel).

La sélection des ouvrages édités s'effectue de plusieurs manières : les éditeurs peuvent se rendre dans les Salons et les Foires internationales, comme celle de Francfort, pour avoir un aperçu des succès qui ont vocation à s'exporter à l'international, et acheter les droits de ces œuvres. Ils peuvent être en relation avec des acteurs du livre japonais comme des éditeurs et des agents. Ou alors, les traducteurs et traductrices proposent des textes à l'éditeur. Ces droits sont négociés avec les maisons d'édition japonaises et le contrat de cession passe obligatoirement par le Bureau des Copyrights français de Tôkyô²⁴.

La diffusion et la distribution des ouvrages de littérature japonaise passent par les acteurs classiques de chaque maison : Dilisco pour Leduc, Hachette Distribution pour les filiales d'Hachette et Albin Michel, Interforum pour Éditis, MDS pour Média Participations, Sodis pour Madrigall et Bourgois, Union Distribution pour Actes Sud, Harmonia Mundi pour la majorité des indépendants et d'autres possédant un impact moindre sur le marché comme les Belles Lettres, Harmattan distribution ou Pollen.

D'après mon étude portant sur 100 titres de littérature japonaise, 68% sortent aussi en format poche²⁵. Ce sont soit des structures spécialisées dans le poche qui les éditent (Le Livre de Poche, 10/18, Pocket, Points, Folio, J'ai lu), soit les éditeurs qui reprennent leurs titres dans leur propre collection poche : Babel (Actes Sud), Cambourakis Poche, Charleston Poche, Titres (Christian Bourgois), Griffé (Anacharsis), HarperCollins Poche, Les Belles Lettres Poche, Payot Rivages Poche, Picquier Poche, Verdier/poche ou Zulma Poche²⁶.

²⁴ BCF, site de l'organisme. Disponible sur : < https://www.bcf-tokyo.com/index_fr.html >.

²⁵ Annexe 2 : Étude de 100 titres de la littérature japonaise

²⁶ Les éditeurs de livre de poche sont soulignés dans le planisphère ci-dessus.

Suivant cette même étude, seuls 25% des livres n'existent pas en format numérique. Les titres n'existant pas en epub, sont soit sortis avant 2012 en France, soit sont trop récents. Les anciens titres existant en format numérique sont des ouvrages qui ont fonctionnés en librairie, pour lesquels des rééditions ont elles aussi été publiées. La version numérique des ouvrages est soit produite en interne soit confiée à des entreprises spécialisées.

La littérature japonaise, une publication exceptionnelle pour de nombreux éditeurs

Face à l'engouement présent depuis une vingtaine d'années pour le Japon, les éditeurs de littérature se sont emparés de la littérature japonaise pour ajouter des titres dans leur catalogue. Cet ajout est le plus souvent limité à un unique titre dans les grands groupes comme chez les indépendants. Il vient s'intégrer dans la collection « Littérature étrangère », « Romans étrangers », « Cadre vert » ou « Romans Asie et Inde ». C'est le cas pour Anacharsis, Charleston, Stock, Fleuve éditions, Christian Bourgois, Denoël ou encore Verdier. Certains éditeurs n'ont pas de collections dédiées à la littérature japonaise, alors même qu'ils proposent différents titres, voire différents auteurs japonais. C'est le cas de Belfond qui est l'éditeur de MURAKAMI Haruki, romancier à succès en France et à l'international, et d'autres romanciers japonais, sans pour autant séparer cette production éditoriale du reste de la littérature étrangère.

Certains éditeurs mettent en avant les titres japonais d'une autre manière : les listes thématiques qui proposent des ouvrages en lien avec le Japon. La bibliothématique « Voyage au Japon » de J'ai lu²⁷, est une sélection d'ouvrages ayant pour thème le Japon : en littérature japonaise, en littérature étrangère, en littérature française, en policier et en santé/diététique. Le Mercure de France propose des anthologies littéraires du Japon, de Tôkyô et de Kyôto, de la littérature japonaise classique et contemporaine et de la littérature française, dans sa liste thématique « Le Japon à l'honneur »²⁸. Folio présente son idée de lecture « La littérature japonaise en Folio » qui regroupe toutes les publications d'auteurs et d'autrices japonais. Des autrices comme SAKURABA Kazuki et SEKIGUCHI Ryoko, apparaissent dans une autre liste « Autrices autour du monde » chez Folio, aux côtés de Leïla Slimani, Elena Ferrante et Virginia Woolf.

²⁷ J'ai lu, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.jailu.com/Bibliothematique/Voyage-au-Japon> >.

²⁸ Mercure de France, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.mercuredefrance.fr/Listes-Thematiques/Le-Japon-a-l-honneur> >.



Carte de la liste « La littérature japonaise en Folio » avec des auteurs et autrices japonaises dans leurs régions²⁹

Des maisons d'édition proposant une collection dédiée à la littérature japonaise et des éditeurs hyperspécialisés

Seulement quelques éditeurs font ressortir de leur catalogue la littérature japonaise en intégrant les titres dans une collection. Actes Sud est la seconde maison qui propose le plus de titres de littérature japonaise contemporaine, après les éditions Picquier. Elle a été la première maison à créer les « Lettres japonaises », une collection qui comprend aujourd'hui 63 références³⁰. Cette appellation a été reprise par l'Harmattan pour 3 titres de littérature classique, une collection qui n'a pas vocation à prendre de l'importance, les ouvrages ayant été publiés en 2014, 2018 et 2020³¹. Chez Cambourakis, il y a la possibilité de chercher les ouvrages de littérature selon leur provenance. Ces collections sont nommées par le terme « littérature » traduit dans la langue cible, pour le japonais la collection se nomme 文学 et comprend 11 titres³². Les Belles Lettres proposent depuis 2005 une « Collection Japon » dans leur catalogue, de 31 titres d'auteurs japonais : de la littérature et de la poésie, ainsi que des sciences humaines et sociales³³.

Enfin il existe seulement trois maisons d'édition spécialisées dans la littérature japonaise contemporaine : les éditions Picquier, leader du marché dans ce domaine, les

²⁹ Folio, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.folio-lesite.fr/idees-de-lecture/la-litterature-japonaise-en-folio> >.

³⁰ Actes Sud, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.actes-sud.fr/recherche/catalogue/collection/1463?keys=> >.

³¹ Éditions l'Harmattan, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=collection&no=1063> >.

³² Cambourakis, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.cambourakis.com/livres/litterature/> >.

³³ Les Belles Lettres, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.lesbelleslettres.com/collections/86-collection-japon?page=1&> >.

éditions d'Est en Ouest³⁴ et l'Atelier Akatombo³⁵. Ces deux dernières proposent de la littérature au sens général du terme : des romans de littérature blanche (ou littérature pure au Japon, *jun bungaku*), et des romans policiers, de science-fiction, érotiques... (ou littérature populaire au Japon, *taishû bungaku*).



Cet éditeur décrit ainsi son objectif unique : « faire découvrir de nouveaux auteurs japonais accessibles », c'est-à-dire tout ce que propose le marché éditorial japonais aux lecteurs japonais : toutes les littératures, des auteurs et des autrices variées, des traducteurs nouveaux et anciens, des récits complexes ou simples... La maison, créée en 2015, possède trois collections :

- Nouvelles (2 titres) : de nouveaux auteurs et autrices japonaises
- Pas à Pas (1 titre) : des auteurs et autrices classiques, reconnus au Japon par des récompenses.
- Polar (5 titres) : des ouvrages policier ou des thrillers



L'Atelier Akatombo, fondé en 2018, a pour but de donner un « accès au *kokoro* des Japonais, à leur cœur, c'est-à-dire à leurs émotions, et force est de constater qu'elles ne sont pas si éloignées qu'on pourrait le croire de celles des lecteurs francophones ». Frank et Dominique Sylvain sélectionnent leurs ouvrages dans la production japonaise : littérature, roman noir, science-fiction, roman érotique, manga, tous les styles apparaissent dans leur catalogue qui compte 33 titres. Pour chaque ouvrage, un soin particulier est apporté à la tranche et aux deuxième et troisième de couverture : ce sont des motifs singuliers qui apparaissent sur des ouvrages ou des tissus japonais.

³⁴ Éditions d'Est en Ouest, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://editions-destenouest.com/> >.

³⁵ Atelier Akatombo, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://atelier-akatombo.com/> >.



Ces trois maisons spécialisées prennent soin de présenter leurs auteurs et autrices, mais aussi les traducteurs et traductrices de la maison, fait rare dans l'ensemble des éditeurs de littérature étrangère.

La littérature japonaise est peu présente dans le paysage éditorial global français. Cependant elle est présente à travers de rares titres dans de nombreux catalogues, de grands groupes comme de petits indépendants, proposant tous de la littérature française ou étrangère. Récemment de nouvelles petites maisons s'emparent du domaine pour se spécialiser dans la littérature japonaise. Le leader de ce secteur reste néanmoins les éditions Philippe Picquier, spécialiste de la littérature asiatique.

2. Les éditions Picquier, un des principaux passeurs de la littérature japonaise

Les éditions Philippe Picquier ont été fondées en 1986 et s'appelaient Le Calligraphe, avant de prendre le nom de son créateur. Il ne parle aucune langue asiatique mais l'ouverture du marché de l'édition à la littérature étrangère, l'a incité à se positionner sur la littérature asiatique. Philippe Picquier s'intéresse d'abord au Japon, plus connu des lecteurs français, avant de s'ouvrir à la Chine, puis à l'entièreté de l'Asie. Il se donne pour mission de donner accès à toute la diversité éditoriale présente au Japon. Cette accessibilité à un lectorat plus vaste passe aussi par l'ouverture de la collection Picquier Poche en 1993, et par le numérique³⁶.

Les éditions Picquier ne présentent que des livres d'Extrême-Orient, sans collections définies. Les recherches sur le catalogue peuvent être effectuées par pays ou par domaine.

³⁶ LOUSSERT Élise. Gros plan sur la maison d'édition Picquier et son catalogue consacré à la littérature japonaise. In : *Mondedulivre.hypothese.org*, août 2012 (mis à jour en octobre 2015) [en ligne].

Dans le cas de la recherche par pays, toutes les variétés d'ouvrages sont mélangées et montrent la diversité du catalogue : romans et nouvelles, contes, érotique, poésie, policier, , cuisine, développement personnel, sciences humaines et sociales, art, éditions illustrées, manga, BD et jeunesse. Deux auteurs et autrices représentées sur trois sont contemporaines. La pertinence des écrivains et écrivaines japonaises et que « les thèmes qu'ils traitent sont universels, même si l'expression peut en être très singulière » indique Philippe Picquier³⁷.

ÉDITIONS PICQUIER

L'illustration du logo est tirée des carnets de croquis du peintre HOKUSAI. Il représente un moine en train de lire qui fait référence au domaine de la maison d'édition, l'Asie, mais aussi la force de la lecture.

En 2020, Juliette Picquier qui a succédé à son père à la tête de la maison, change le nom des éditions en Picquier. La structure située jusqu'à présent à Arles, est en cours de déménagement près de Lille. Les livres sont diffusés et distribués par Harmonia Mundi. D'après le classement des éditeurs 2022 de Livres Hebdo³⁸, les éditions Picquier sont le 80^e éditeur français (ils étaient 122^e en 2010). Depuis 2016 elles appartiennent majoritairement au packager privé chinois Thinkindom. L'année 2022 est marquée par une baisse du chiffre d'affaires : 1 240 000 euros en 2022 pour 1 640 000 euros en 2021. Cela s'explique par une baisse des sorties : deux livres seulement en 2021, pour une reprise en 2022 d'une dizaine de titres, en 2023 neuf titres sont déjà parus.

Le catalogue comprend actuellement 1263 titres, toutes publications confondues, sachant que certains des plus anciens ouvrages, qui ne possèdent pas de rééditions ou ne sont plus commercialisés, n'apparaissent plus dans le catalogue. Les éditions Picquier ont des références de 18 langues asiatiques, avec 525 livres venant du Japon, 313 de Chine et 111 de Corée du Sud. La section « Romans et nouvelles » du Japon contient 513 titres. Le site internet³⁹ présente aussi des sections biographiques dédiées aux différents acteurs du livre :

³⁷ BIEF. *Spécial Salon du Livre de Paris mars 2012, Japon : invité d'honneur*. In : La lettre du BIEF [en ligne], numéro 87, mars 2012, 20 p.

³⁸ PIAULT Fabrice. Classement des 200 premiers éditeurs français. In : *LivresHeddo.fr*, septembre 2022 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.livreshebdo.fr/article/classement-les-200-premiers-editeurs-francais#> > [consulté le 09/08/2023].

³⁹ Éditions Picquier, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.editions-picquier.com/> >.

auteurs et autrices (384), traducteurs et traductrices (209), illustrateurs et illustratrices 70. Ces brèves notices présentent en quelques mots l'auteur ou l'autrice, sa photo et les publications liées.



OGAWA Ito

Ogawa Ito est née en 1973. Elle chante, écrit des livres pour enfants, des articles pour des magazines de cuisine et de voyage. Son premier roman, *Le Restaurant de l'Amour retrouvé*, a été adapté au cinéma au Japon et est devenu un best-seller mondial. Il a reçu en France le prix Eugénie Brazier.

A découvrir également aux Editions Picquier : *Le Restaurant de l'Amour retrouvé*, *Le Ruban*, *Le Jardin Arc-en-Ciel*, *La Papeterie Tsubaki*.

Ses livres aux Editions Picquier



HONNORÉ Patrick

Après un certificat de capacité en langue Japonaise puis un séminaire de Doctorat en Sociologie comparée à l'Université de Tokyo, Patrick Honnoré rentre en France en 2003, au bout de 14 années passées au Japon. Il passe ensuite un DEA de Lettres Modernes à l'Université d'Aix en Provence, puis se lance dans la traduction de bandes dessinées et de romans japonais.

Ses livres aux Editions Picquier



Exemple de notices biographique sur le site des éditions Picquier

Les éditions Picquier, leader sur le marché de la littérature asiatique ont rencontré des difficultés financières à différents moments de leur histoire : le rachat d'une partie des droits par Harmonia Mundi en 1993 puis le rachat par le packager chinois Thinkingdom en 2016. Cependant cette maison continue de proposer au public français une sélection large et variée d'auteurs contemporains asiatique, avec une prédominance de la littérature japonaise dans leur catalogue.

3. Les aides et subventions en France pour la traduction d'ouvrages de littérature japonaise

Les subventions pour la littérature japonaise sont rares. En 2002, l'Agence japonaise des affaires culturelles, une administration japonaise basée à Kyôto, lance le projet JLPP (*Japanese Literature Publishing Project*, Projet de publication de la littérature japonaise). Il vise à encourager la diffusion des publications japonaises à l'internationale, en particulier en anglais, en français, en allemand, en russe et en indonésien, pour en faciliter l'accès et garder une représentation diversifiée. Cette aide à la traduction consistait en une subvention et en une promesse d'achat d'exemplaires imprimés, mais elle prend fin en 2010⁴⁰.

⁴⁰ SHION Kôno. Un « effet MURAKAMI Haruki » sur la littérature japonaise en traduction ? In : *Nippon.com*, 9 juillet 2019 [en ligne].



Depuis 2012, la Japan Foundation, basée à Tôkyô, lance le Programme de soutien à la traduction et à la publication sur le Japon⁴¹. Cette aide concerne les ouvrages de sciences humaines et sociales, la littérature jeunesse et la littérature classique et contemporaine. Toutes les maisons d'éditions privées peuvent participer au Programme, sous réserve que le projet ne soit pas à visée politique ou religieux. Pour l'année 2023-2024, c'est Albin Michel pour le livre jeunesse *Kaibutsen [Monsterium]* qui a reçu une aide à la publication. En 2022-2023, l'Atelier Akatombo reçoit une aide à la publication et à la traduction pour *Le Théâtre selon MISHIMA*, une sélection de quatre pièces écrites par MISHIMA Yukio. En 2021-2022, c'est un ouvrage de littérature qui reçoit les deux aides : *Trinity, Trinity, Trinity* de KOBAYASHI Erika chez les Éditions Dalva.

Les aides à la publication en France ne concernent plus les ouvrages de littérature (sauf littérature jeunesse) depuis 2021. Les éditeurs de littérature japonaise peuvent néanmoins demander des aides à la traduction au Centre national du livre (CNL) pour subventionner une partie de leurs ouvrages. Les maisons doivent suivre de nombreuses conditions comme : avoir au moins un an d'activité, avoir au moins trois ouvrages publiés à son catalogue, publier au moins un ouvrage par an... Le projet peut concerner une œuvre de fiction ou de non-fiction, en édition imprimée et/ou numérique et correspond à différents critères. Par exemple il doit : être un projet de traduction depuis la langue originale, ne pas être publié avant son examen en commission, être publié en français, faire l'objet d'un contrat de traduction conforme avec un à-valoir minimum de 21 euros, prévoir un tirage d'au moins 500 exemplaires... L'aide accordée va de 500 € à 38 000 €, soit un taux de concours du CNL au projet entre 40% et 60%⁴².

Les éditeurs peuvent aussi demander des aides à leurs agences régionales du livre comme Occitanie Livre & Lecture⁴³ (OLL) ou l'Agence régionale du livre Provence-Alpes-Côte-d'Azur⁴⁴ (ArL PACA). Ces agences ont des conditions de soumission et des subventions qui varient en fonction de la politique régionale en matière de culture.

⁴¹ JAPAN FOUNDATION. Support Program for Translation and Publication on Japan. Disponible sur : < https://www.jpff.go.jp/e/project/culture/publication/supportlist_publish/list.html >.

⁴² CNL. Aide aux maisons d'édition pour la traduction d'ouvrages en langue française. Disponible sur : < <https://centrenationaldulivre.fr/aides-financement/subvention-aux-editeurs-pour-la-traduction-d-ouvrages-en-langue-francaise> >.

⁴³ OLL, site de l'agence. Disponible sur : < <https://www.occitanielivre.fr/> >.

⁴⁴ ArL PACA, site de l'agence. Disponible sur : < <https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/> >.

Les politiques culturelles actuelles ne favorisent pas l'importation de la littérature japonaise en France, malgré quelques rares aides à la traduction pour les éditeurs indépendants. Cependant, cette niche éditorial reste présente dans le paysage éditorial global sous la forme de quelques titres par maisons, porté par l'influence du manga en France.

C. Les chiffres de l'édition de littérature japonaise : un secteur stable

En France, la littérature représente une part importante du marché éditorial, en grand format et en poche, comme en numérique. La littérature japonaise suit les tendances du marché en littérature (1), et possède une vitalité moyenne et continue à son échelle (2).

1. Une représentation importante de la littérature dans le marché éditorial français et de la traduction en provenance du japonais

L'étude de 2023 portant sur les chiffres de l'édition en France en 2022⁴⁵, présente cette année comme une année excellente, après une année 2021-2022⁴⁶ hors-norme. Le chiffre d'affaires de l'édition connaît une hausse globale de 12,4% entre 2020 et 2021 (3 079 millions d'euros en 2021), puis une baisse de 5,4% en 2022 (2 911 millions d'euros). Un ralentissement de la production a eu lieu en 2020 en raison de l'épidémie de la Covid-19, mais même si on compare ce chiffre d'affaires à celui de 2019, année repère pré-pandémie, il y a eu une hausse de 3,7% en valeur en 2022. En 2021, la production éditoriale est fortement répartie avec un passage de 97 326 titres publiés en 2020 à 109 480 titres en 2021 puis à 111 503 titres en 2023. Ces chiffres sont liés au décalage de nombreuses publications à cause de la pandémie, mais aussi à la réimpression en nombre de séries entières de mangas à succès et la hausse globale des rééditions par rapport aux nouveautés.

Au global, la littérature représente 21% des parts de marché éditorial, ce qui en fait le premier segment avec un chiffre d'affaires de 597,7 millions d'euros. Son secteur phare est le roman contemporain, suivi du roman noir. Concernant le poche, la littérature est aussi le segment dominant : elle possède un chiffre d'affaires de 213,5 millions d'euros (sur 417,2 millions d'euros au total) pour 60,3 millions d'exemplaires vendus (117,3 millions d'exemplaires au total). La littérature représente 12,1% de la production numérique dominée par le scolaire. La vente de livres numériques représente 5,5% des ventes des éditeurs en littérature.

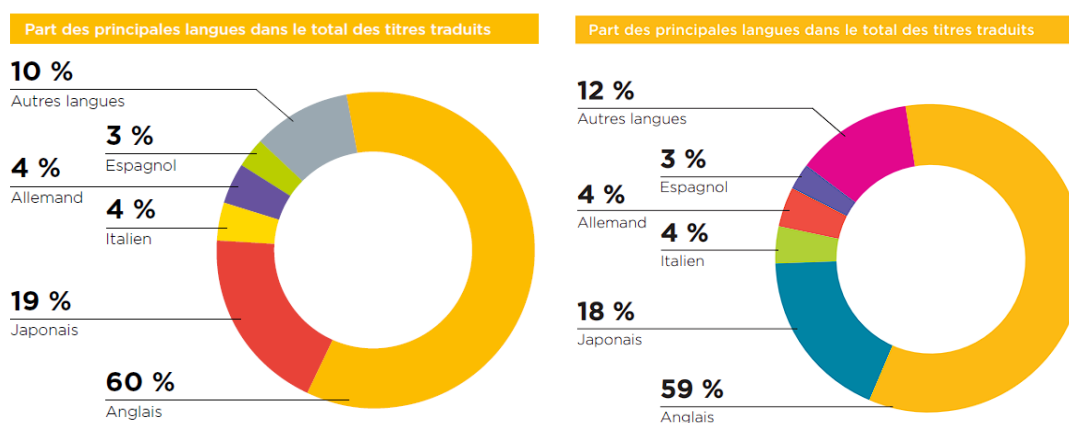
⁴⁵ SNE. Les chiffres de l'édition 2022-2023, Synthèse du rapport statistique du SNE, France et international. In : *SNE.fr*, juin 2022 [en ligne].

⁴⁶ SNE. Les chiffres de l'édition 2021-2022, Synthèse du rapport statistique du SNE, France et international. In : *SNE.fr*, juin 2022 [en ligne].

| La littérature | CA 2020 (M€) | CA 2021 (M€) | CA 2022 (M€) |
|---------------------------------|--------------|--------------|--------------|
| Total de la production imprimée | 585,5 | 614,3 | 597,7 |
| En poche | 200,8 | 211,3 | 213,5 |
| En numérique | 32,83 | 32,98 | 32,93 |

Le chiffre d'affaires de la littérature dans la production imprimée globale, en poche et en numérique

La part des livres traduits dans la production globale est stable depuis quelques années : en 2020 et 2021 elle représentait 15,9% des titres collectés par la Bibliothèque nationale de France par rapport au dépôt légal et 15,3% en 2022. En tout, 11 185 titres ont été traduits en 2022, avec une prédominance des ouvrages traduits depuis l'anglais : 6 562 titres. Le japonais est la deuxième langue la plus traduite en France avec 1 967 titres, et cela était déjà le cas en 2012⁴⁷.



Graphiques représentant la part des langues traduites en français pour 2021 (gauche) et 2022 (droite)⁴⁸

La part importante de traduction du japonais en France vient principalement des mangas. Les autres domaines représentent 3% de ces traductions, cela comprend la littérature, présente via une trentaine de romans par an. Le tirage moyen en littérature japonaise est de 3 000 exemplaires, mais les rééditions et les sorties en poches portent la plupart des romans au-delà de 10 000 exemplaires au bout de 5 ans⁴⁹.

⁴⁷ DE CECCATTY René. Éditer de la littérature japonaise en France. In : *Bureau international de l'édition française (BIEF)*, avril 2012 [en ligne].

⁴⁸ SNE. Les chiffres de l'édition 2023 et 2022, Synthèses du rapport statistique du SNE, France et international. In : *SNE.fr*, [en ligne].

⁴⁹ SAKAI Cécile, SAWADA Nao (dir.). *Pour une autre littérature mondiale, la traduction franco-japonaise en perspective*. Arles : Picquier, 2021, 224 p.

Pour toutes les publications depuis 1985, il faut en moyenne 14 ans avant qu'une publication japonaise paraisse en France⁵⁰. Cette moyenne a tendance à se rétrécir depuis 2014 et la production française suit de près l'édition de littérature japonaise contemporaine. Entre 1985 et 2000, un livre mettait en moyenne 14 ans à être traduit, entre 2000 et 2014, il sortait au bout de 6 ans en moyenne, et entre 2014 et 2023, un livre ne met plus en moyenne que 3 ans à être traduit.

Aujourd'hui, la littérature japonaise trouve son lectorat en France et les éditeurs sont de plus en plus amenés à acheter les droits d'œuvres à succès dès leur parution au Japon. Les titres paraissent simultanément en broché et en format numérique. Les œuvres passent ensuite au format poche en moyenne 3 ans après la parution en grand format. Ce passage concerne les livres qui ont rencontré un succès en broché ou des textes qui paraissent pertinent à l'éditeur de sortir afin que le livre puisse atteindre un nouveau lectorat.

2. Succès de librairie et ventes modestes : la littérature japonaise à l'image du marché éditorial global

Le prix de vente de la littérature japonaise suit les moyennes du marché éditorial actuel pour la littérature, en augmentation à cause de l'augmentation du prix du papier et de l'énergie. Le prix est défini en fonction du coût de fabrication et dépend par exemple du nombre de pages. Le livre broché le plus cher de mon étude est à 28,50 € et comprend 840 pages, tandis que le moins cher a 48 pages et vaut 6,20 €. Le prix du livre en poche est généralement de 10 € moins cher que le grand format, il coûte entre 5,60 € et 13,50 €.

| Format | Prix moyen |
|---------------|-------------------|
| Grand format | 19.07 € |
| Poche | 8.43 € |
| Numérique | 10.31 € |

Prix de vente moyen de la littérature japonaise en France⁵¹

⁵⁰ Annexe 2 : Étude de 100 titres de la littérature japonaise

⁵¹ *Ibid.*

Généralement, le livre numérique s'ajuste au prix du livre de poche. Si un ouvrage coûte 7,50 € en poche, il vaudra généralement 6,49 € en numérique, si il est à 8 € en poche, il sera à 7,99 € en epub, et ainsi de suite : 10 € pour 9,99 €, 13 € pour 12,99 €... Si le prix de l'ebook est élevé c'est souvent parce le titre n'existe pas en version poche? C'est le cas en particulier pour des ouvrages récents. Si son prix est plus cher que le format poche, c'est le plus souvent dû au succès de l'ouvrage. Le prix minimum de cette étude est de 3,99 € pour un livre chez un petit éditeur avec 48 pages dans la version brochée, et un prix maximum de 17,99 € pour un livre de 600 pages.

Suivant les chiffres de ventes de GFK (une société allemande de recherche sur la consommation, recueillant des données statistiques) sur 23 ouvrages pris aléatoirement⁵², la moyenne du nombre d'exemplaire vendu en broché est de 10 325 exemplaires, pour 54 467 en poche, pour un total en imprimé de 63 446 exemplaires. Ces chiffres fluctuent beaucoup en fonction des titres : la popularité et la notoriété de l'auteur et l'importance de la maison d'édition en sont les deux facteurs significatifs. Cependant, l'édition reste un secteur dont les succès ne sont pas clairement définis. Un premier ouvrage de littérature japonaise dans une petite maison d'édition, Nami, peut rencontrer un immense succès pour *La Bibliothèque des rêves secrets*, de AOYAMA Michiko (trad. : Alice Hureau), paru en 2022 et vendu à 14 000 exemplaires en grand format, 15 000 en poche ; quand Picquier peut voir un de ses ouvrages moins fonctionner en librairie : *Bonne nuit Tôkyô*, de YOSHIDA Atsuhiko (trad. : Catherine Ancelot), paru aussi en 2022, vendu à 3 430 exemplaires en broché et non sorti en poche.

Sur le marché de la littérature japonaise, MURAKAMI Haruki vient en tête des ventes. Par exemple, *Kafka sur le rivage*, sorti en 2006 chez Belfond (trad. : Corinne Atlan), s'est vendu à 467 500 exemplaires, grand format et poche confondus. Il se situe loin devant le livre à succès *Tant que le café est encore chaud*, de KAWAGUCHI Toshikazu (trad. : Miyako Slocombe), sorti en 2021 chez Albin Michel, qui s'est vendu à 298 000 exemplaires, dont 43 000 exemplaires en broché.

⁵² Annexe 3 : Nombre d'exemplaires vendus en grand format et en poche pour 23 titres de littérature japonaise.

En juillet 2023, le top 10 des ventes d'Amazon⁵³ en littérature japonaise est :

- 1) *Tant que le café est encore chaud*, KAWAGUCHI Toshikazu, Le Livre de Poche, septembre 2022, trad. : Miyako Slocombe
- 2) *La Bibliothèque des rêves secrets*, AOYAMA Michiko, J'ai lu, mai 2023, trad. : Alice Hureau
- 3) *Le Pavillon d'or*, MISHIMA Yukio, Folio, février 1975, trad. : Marc Mécéant
- 4) *Au prochain arrêt*, ARIKAWA Hiro, Actes Sud Babel, mai 2023, trad. : Sophie Réfle
- 5) *Japon, les fleurs d'un monde flottant*, scénarisé et lu par Amélie Nothomb, Livre audio, Audible, avril 2023⁵⁴
- 6) *Les Délices de Tôkyô*, SUKEGAWA Durian, Le Livre de Poche, mai 2017, trad. : Myriam Dartois-Ako
- 7) *La Papeterie Tsubaki*, OGAWA Ito, Picquier Poche, juin 2021, trad. : Myriam Dartois-Ako
- 8) *Confession d'un masque*, MISHIMA Yukio, Folio, novembre 2020, nouvelle traduction de : Dominique Palmé
- 9) *Before the Coffee Gets Cold*, KAWAGUCHI Toshikazu, Picador, septembre 2019, trad. : Geoffrey Trousselot
- 10) *Les Mémoires d'un chat*, ARIKAWA Hiro, Actes Sud Babel, mai 2021, trad. : Jean-Louis De La Couronne

Les livres en format poche dominent ces ventes, avec la présence de *Tant que le café est encore chaud* à deux endroits, en français et en anglais et la présence d'un livre audio qui n'est pas une traduction d'un ouvrage. Les seuls éditeurs représentés sont : Le Livre de Poche, J'ai lu, Folio, Actes Sud et Picquier, sur des ouvrages parus entre 2019 et 2023. Dans la suite de ce top, MURAKAMI Haruki apparaît en 11^e, 22^e, 23^e et 36^e position. OGAWA Ito, autrice phare de Picquier paraît en 13^e, 15^e et 46^e position. Beaucoup de textes classiques sont aussi représentés avec des auteurs comme OSAMU Dazai, SÔSEKI Natsume, KAWABATA Yasunari, MISHIMA Yukio ou encore YOSHIKAWA Eiji. Dans le top 100 d'Amazon en romans (tous genres confondus), *Tant que le café est encore chaud* apparaît en 42^e position, et

⁵³ Les 1000 meilleures ventes d'Amazon en littérature japonaise. Disponible sur : https://www.amazon.fr/gp/bestsellers/books/464152/ref=pd_zg_hrsr_books

⁵⁴ C'est le seul ouvrage qui, en plus d'être un livre audio, n'est pas proposé par un auteur ou une autrice de littérature japonaise. Amélie Nothomb est une autrice de littérature française ayant vécu et travaillé un temps au Japon.

Les Mémoires d'un chat en 91^e position. Le roman de KAWAGUCHI Toshikazu est aussi dans les top ventes de chez Gibert Joseph en littérature contemporaine française et étrangère.



Les meilleures ventes de Gibert Joseph Odéon, juillet 2023

Le Japon a depuis longtemps attiré la France dans les différents domaines artistiques : la peinture, la poésie, le théâtre et enfin la littérature. Cette dernière s'installe lentement en France, portée par des éditeurs, des traducteurs et des traductrices engagées. Aujourd'hui, le marché de la littérature japonaise représente une niche dont les éditeurs s'emparent via quelques titres présents à leur catalogue. Ce marché, même si le nombre de titres est faible, reste un secteur constant mis en avant par quelques succès de librairies. Le choix des ouvrages publiés dépend de nombreux facteurs : la renommée de l'auteur ou de l'autrice, la défense d'un titre par le traducteur ou la traductrice, et l'importance du titre au Japon.

II. Auteurs et autrices, traduction et format : le choix et l'adaptation complexe du livre

La littérature japonaise contemporaine étant un marché de niche, les éditeurs doivent sélectionner avec soin les ouvrages qu'ils décident de publier. Une fois les droits acquis, différents acteurs entrent en jeu pour adapter un objet culturel japonais au lectorat français.

Les éditeurs doivent sélectionner avec soin les auteurs et les autrices en s'appuyant sur les tendances du marché japonais (A). Un second auteur entre ensuite en jeu : le traducteur et la traductrice (B). Le livre étant un produit culturel inscrit dans une industrie : les éditeurs adaptent l'objet-livre aux attentes du public cible (C).

A. L'importance du choix des auteurs et des autrices de littérature japonaise et la renommée des textes

Au Japon comme à l'international, les auteurs et autrices contemporains de la littérature japonaise suscitent l'intérêt. Leurs profils variés et leurs textes abordant des thématiques universelles favorisent la diversité de la production. Si la renommée des auteurs influence le choix des éditeurs français (1), la littérature féminine occupe une place importante dans les propositions actuelles (2). La richesse de la littérature japonaise passe aussi par une volonté de création qui s'affranchit des barrières de la littérature blanche (3).

1. Les auteurs et les autrices japonaises : prix, best-seller, les critères de choix des éditeurs français

La scène littéraire japonaise contemporaine est constituée d'un vaste éventail d'auteurs et d'autrices aux profils variés. En plus de leur métier d'écrivain, ils peuvent être poètes, dramaturges, traducteurs et traductrices, journalistes, réalisateurs et réalisatrices, acteurs et actrices, doubleurs et doubleuses, politiciens et politiciennes, militants et militantes et même vendeurs et vendeuses dans un konbini (une supérette japonaise). Ils ont aussi souvent une expérience de vie à l'étranger : en France, en Allemagne, au Royaume-Uni, aux États-Unis... TAWADA Yôko est une autrice habitant en Allemagne depuis 1982, elle écrit en allemand et en japonais des romans, de la poésie, du théâtre et des essais⁵⁵. Les éditeurs français continuent de publier des auteurs classiques : beaucoup de leurs textes ne sont pas encore publiés, les auteurs sont reconnus et trouveront leur public en France, il n'y a pas de droits d'auteurs à payer (le Japon fonctionne sur le système de passage dans le domaine public 70 ans après la mort de l'auteur). Par exemple, Belfond a édité en 2022 une œuvre de ISHIHARA Shintaro, un ami de MISHIMA Yukio, sortie en 1955, *La Saison du Soleil* (trad. : KUNI Matsuo).

Cependant, les autrices et les auteurs contemporains intéressent davantage le marché éditorial actuel. Les maisons d'éditions choisissent les textes principalement en fonction de différents critères⁵⁶ :

⁵⁵ SACHIYO Taniguchi. TAWADA Yôko : écrire en deux langues pour la promotion d'une littérature mondiale. In : *Nippon.com*, 14/12/2020 [en ligne].

⁵⁶ Annexe 2 : Étude de 100 titres de la littérature japonaise.

- l'auteur ou l'auteurice a reçu des prix, en particulier pour cet ouvrage, que ce soient des prix au Japon ou à l'international
- le livre est un best-seller au Japon et/ou à l'international
- les œuvres d'un auteur ou d'une auteurice ont eu des adaptations au cinéma et/ou à la télévision
- l'écrivain a un lien fort avec la France : c'est un traducteur, une traductrice ou un ambassadeur ou ambassadrice culturel.

Il arrive ainsi souvent que seul un livre d'un auteur ou d'une auteurice soit traduit en France : celui qui a reçu le prix ou qui est un best-seller, la suite de l'œuvre ne sera pas traduite à de rares exceptions. YOSHIDA Atsuhiko est par exemple très populaire au Japon avec plus de 40 livres édités : en France, un seul ouvrage a été publié en 2022 chez Picquier, *Bonne nuit Tôkyô* (trad. : Catherine Ancelot), il s'est vendu à 3 500 exemplaires, un succès moyen pour la maison. Les auteurs et auteurices traduites n'occupent pas la même place en France et au Japon en termes de notoriété, dans un sens comme dans l'autre⁵⁷.

Plus d'une cinquantaine de prix sont décernés au Japon en littérature tous les ans. De nombreux prix sont nommés d'après un auteur qui a marqué l'histoire de la littérature japonaise : le prix MISHIMA Yukio, DAZAI Osamu, KAWABATA Yasunari, TANIZAKI Jun.ichirô, MURASAKI Shikibu... Chacun possède son jury et ses critères spécifiques : le prix KAWABATA est donné à la meilleure nouvelle de l'année ; le prix MISHIMA est décerné par un jury à une première œuvre comme le prix TANIZAKI qui lui est décerné par le public ; le prix MURASAKI va à un ouvrage d'une auteurice.

Le prix le plus renommé en littérature blanche, détenu par 28 des auteurs et auteurices de mon étude, est le prix AKUTAGAWA Ryûnosuke. HORIE Toshiyuki, écrivain japonais ayant reçu le prix AKUTAGAWA en 2000, le décrit comme : « il n'est pas l'équivalent du Prix Goncourt. La grande différence est que le prix AKUTAGAWA va à une nouvelle publiée dans une revue. C'est un encouragement pour les écrivains au début de leur carrière⁵⁸ ». Pour lui ce prix a été marquant du début de sa carrière : en 2003 il est récompensé par le prix KAWABATA, en 2004 par le prix TANIZAKI, en 2014 par le prix *Noma* et de nombreux autres. On peut citer le prix *Chûôkôron*, prix qui récompensait une auteurice japonaise de

⁵⁷ ATLAN Corinne. Entre deux mondes (traduire la littérature japonaise en français). In : *Tokyo Time Table*, 2015 [en ligne].

⁵⁸ p. 169, FOREST Philippe, SAKAI Cécile (dir.). *Pour un autre roman japonais, Rencontres littéraires franco-japonaises de 2002*. Paris : Cécile Defaut, 2005, 192 p.

littérature jusqu'en 2005 qui aujourd'hui récompense un ouvrage de littérature ; les prix *Noma* en littérature, pour une première œuvre et en littérature jeunesse ; le prix *Yomiuri* décerné par le journal du même nom (*Yomiuri Shinbun*) dans différentes catégories (fiction, théâtre, critique, poésie, recherche, traduction et récit de voyage) ; le Grand Prix des librairies (*Hon.ya taisho*) ; ou encore le prix *Bunkamura des Deux Magots*, l'équivalent de son éponyme en France, qui récompense une œuvre de littérature, de poésie ou de théâtre.

Les thématiques et les sujets traités en littérature japonaise sont multiples. Si l'imaginaire autour de cette littérature tend à nous faire penser à des textes légers, « désengagés et indifférents à l'égard de la politique⁵⁹ », emprunts de douceur et de nature, où le narrateur est distant, ce n'est bien souvent pas le cas. Quand IKEZAWA Natsuki décrit une « esthétique japonaise » par « la satisfaction du personnage de contempler le monde dont il s'est écarté⁶⁰ », c'est un support pour les auteurs et autrices japonaises pour aborder des sujets variés et sensibles. Ils parlent de leur pays, son insularité, sa coupure avec l'extérieur et la mondialisation, des questions familiales, du lien entre la nature et la condition humaine, de l'étrangeté de l'homme, d'amour, de traditions, de technologie, d'engagement politique... Ce qui touche la France et au niveau international c'est que « les thèmes qu'ils [les autrices et auteurs japonais] traitent sont universels, même si l'expression peut en être très singulière » indique Catherine Fel suite à un entretien avec Philippe Picquier⁶¹. Par exemple : WATAYA Risa parle d'amour et d'identité sexuelle, HIRANO Keiichirô s'intéresse à l'intrusion de l'irréel dans la fiction, et FURUKAWA Hideo s'interroge sur les possibilités du futur de l'humanité.

Nombreux sont les auteurs et les autrices qui rencontrent un grand succès en France : OGAWA Yôko, KAKUTA Mitsuyo, MIURA Shion, OGAWA Ito, MIYASHITA Natsu, NAKAJIMA Kyoko, SHIBASAKI Tomoka, MURATA Sayaka⁶². Mais l'auteur le plus marquant depuis une quarantaine d'années est MURAKAMI Haruki.

⁵⁹ p. 115, FOREST Philippe, SAKAI Cécile (dir.). *Pour un autre roman japonais, Rencontres littéraires franco-japonaises de 2002*. Paris : Cécile Defaut, 2005, 192 p.

⁶⁰ *Ibid*, p. 106.

⁶¹ p. 11, BIEF. *Spécial Salon du Livre de Paris mars 2012, Japon : invité d'honneur*. In : La lettre du BIEF [en ligne], numéro 87, mars 2012, 20 p.

⁶² SAKAI Cécile, SAWADA Nao (dir.). *Pour une autre littérature mondiale, la traduction franco-japonaise en perspective*. Arles : Picquier, 2021, 224 p.

Né en 1949 à Kyôto, il commence à être publié au Japon en 1979 avec *Écoute le chant du vent*. Au début de sa carrière, un magazine anglais publie la traduction d'une de ses nouvelles, *L'Éléphant s'évapore* (sorti en France en 1998)⁶³. C'est un événement historique qui lance la carrière de l'écrivain et qui marque un tournant pour la littérature japonaise. Sa réussite commerciale et critique est saluée par de nombreux prix. En 2006 il reçoit le prix Franz Kafka de Prague pour son œuvre, en 2009 le prix Jérusalem qui récompense un auteur ou une autrice dont les écrits expriment la liberté de l'individu vis-à-vis de la société, et en 2023 lui est remis le prix Princesse des Asturies d'Espagne délivré suite à la reconnaissance de travaux d'envergure internationale dans huit catégories, dont les lettres.



MURAKAMI Haruki intéresse le lectorat international grâce à son écriture universelle qui fait ressortir que le monde extérieur est une projection de notre monde intérieur⁶⁴. Son écriture est empreinte des influences d'auteurs et d'autrices étrangères et de sa vie en Europe et aux États-Unis. Cela s'exprime par une écriture ouverte à la traduction. MURAKAMI a un rapport particulier avec l'anglais : traducteur de F. Scott Fitzgerald ou d'Ursula K. Le Guin. De plus, il possédait une politique éditoriale étrange au début. Il refusait que ses romans soient traduits à partir de la version originale en japonais, les éditeurs devaient traduire à partir de la version anglaise. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et ses œuvres ont été traduites à nouveau, à partir de la version japonaise et ont été rééditées récemment⁶⁵ (réédition en 2022 de *Kafka sur le rivage*, trad. : Corinne Atlan, publié pour la première fois en 2002). Cependant, MURAKAMI pense encore aujourd'hui à la traduction de ses livres dès leur création : pour *Le Passage de la nuit* (trad. : Hélène Morita), il a inclus des descriptions détaillées utiles à un public international mais dont les Japonais pourraient se passer⁶⁶.

Ses textes parlent de l'intrusion de l'étrange dans la réalité, d'art avec la lecture, la peinture et la musique, en particulier le jazz, et des relations humaines. D'autres textes biographiques parlant de son père et lui ou son expérience de coureur accompagnent les récits de fiction. MURAKAMI ouvre aussi ses livres à d'autres formats : des ouvrages illustrés

⁶³ SHION Kôno. Un « effet MURAKAMI Haruki » sur la littérature japonaise en traduction ? In : *Nippon.com*, 9 juillet 2019 [en ligne].

⁶⁴ ÔE-GOTTINI Sumiko. *Conversation avec Corinne Atlan*. Rencontre à la Maison du Japon, 19 octobre 2022 [en ligne].

⁶⁵ HIJIYA-KIRSCHNEREIT Irmela. Comment traduire le japonais de MURAKAMI Haruki . In : *La République des livres*, 27 octobre 2014 [en ligne].

⁶⁶ SHION Kôno. Un « effet MURAKAMI Haruki » sur la littérature japonaise en traduction ? In : *Nippon.com*, 9 juillet 2019 [en ligne].

avec *Les Attaques de la Boulangerie* et *L'Étrange Bibliothèque*, d'abord proposées au Japon en livres illustrés puis repris en France par 10/18 avec de nouvelles illustration ; et son ouvrage le plus récent sorti en France en 2022, *T*, dans lequel il décrit sa vie à l'aide de photographies de ses t-shirts (ces livres sont traduits par Hélène Morita).



Exemples de titres de MURAKAMI Haruki, chez Belfond et 10/18 (pour le poche)

Édité en France par Belfond (10/18 pour le poche), MURAKAMI Haruki a un rôle prépondérant dans la diffusion de la littérature japonaise sur la scène internationale : son succès met en lumière de nombreux auteurs et autrices japonaises.

2. La littérature faite par des femmes, des œuvres de plus en plus présentes sur le marché éditorial

« Il est communément admis au Japon comme une tradition que les femmes écrivent des romans ou composent des poèmes. Par conséquent, il est vrai que l'on a assez peu l'occasion au Japon de débattre sérieusement de l'expression littéraire féminine. Les femmes ayant originellement permis l'élaboration de la littérature japonaise, le problème est donc plutôt de savoir à quoi l'on pourrait réfléchir aujourd'hui. »

TSUSHIMA Yûko, autrice⁶⁷

Historiquement, les femmes ont beaucoup écrit au Japon. Au VIII^e siècle, la plus ancienne anthologie de poèmes, *Man.yôshu* (Recueil des dix milles feuilles), dont certains sont écrits par des femmes⁶⁸. *Le Dit du Genji*, a été écrit au XI^e siècle par une femme :

⁶⁷ p. 137, FOREST Philippe, SAKAI Cécile (dir.). *Pour un autre roman japonais, Rencontres littéraires franco-japonaises de 2002*. Paris : Cécile Defaut, 2005, 192 p.

⁶⁸ IFRAE et Michel Vieillard-Baron. *Dans le Japon impérial, la poésie est un outil hautement politique*. 27 mai 2023, *Asialyst.com*. Disponible sur : < <https://asialyst.com/fr/2023/05/27/japon-imperial-poesie-outil-hautement-politique/> > (consulté le 17/08/2023).

MURASAKI Shikibu. Cette tradition a ensuite été mise de côté jusqu'à l'ouverture du Japon : l'arrivée de la littérature moderne occidentale a permis l'entrée d'idées comme la liberté, le droit des citoyens et la libération des femmes, qui ont recommencé à écrire. Cependant, jusqu'après la Seconde Guerre mondiale, la société demandait aux femmes d'écrire des textes raffinés, en bannissant toute attitude politique et réflexion sociale. Ce n'est que suite à la croissance économique du Japon, que la littérature féminine change.

Les années 1980 marquent une montée en puissance d'une nouvelle génération de romancières qui sont de plus en plus traduites à l'international et qui domine la production récente avec des prix et des succès de librairie : UNO Chiyô, KÔNO Taeko, OBA Minako, ENCHI Fumiko, SETO.UCHI Harumi, YAMADA Eimi, MATSU.URA Rieko, OGAWA Yôko, YOSHIMOTO Banana, KANEHARA Hitomi, KIRINO Natsuo, WATAYA Risa, TSUSHIMA Yûko, MURATA Sayaka...⁶⁹ Ses femmes écrivent sur tout : l'amour, la vie sexuelle, la solitude, le quotidien, la société, la nature... Elles s'interrogent en profondeur sur l'existence des personnes en tant qu'individus et leur rapport au monde, créant des textes aux enjeux politiques forts, liant littérature et société, parfois avec violence, renouant avec le faste de la littérature féminine de la cour de Heian⁷⁰.

Cette importance des autrices japonaises dans la littérature traduite en France s'observe dans mon étude⁷¹. Si la répartition au total est presque égale : 36 femmes et 38 hommes, on observe une présence prédominante des autrices dans les romans les plus récents. Sur les 26 personnes nées avec 1970, 17 sont des femmes, avant, elles étaient 18 à être représentées parmi 48 personnes. OGAWA Yôko, OGAWA Ito et SHIMAZAKI Aki sont parmi les autrices qui marquent la littérature japonaise en France aujourd'hui.



OGAWA Yôko, portée par la maison Actes Sud, est très populaire en France. Née en 1962, elle suit des études de lettres qui lui font découvrir les auteurs classiques japonais et internationaux. Sa première nouvelle *La Désagrégation du papillon* remporte le prix *Kaien* en 1988 (trad. : Rose-Marie Makino-Fayolle). De nombreux prix lui sont ensuite décernés comme le prix *Yomiuri* et le Grand Prix des libraires en 2004 et le

⁶⁹ STRUVE Daniel, TSCHUDIN Jean-Jacques (dir.). *Que sais-je. La littérature japonaise*. Presses Universitaires de France, 2018, 128 p.

⁷⁰ p. 15, FOREST Philippe, SAKAI Cécile (dir.). *Pour un autre roman japonais, Rencontres littéraires franco-japonaises de 2002*. Paris : Cécile Defaut, 2005, 192 p.

⁷¹ Annexe 2 : Étude de 100 titres de la littérature japonaise.

prestigieux prix AKUTAGAWA en 1991. Ses récits parlent de solitude et d'enfermement marqué par le passé. *Petites Boîtes*, sorti en 2019 au Japon, 2022 en France (trad. : Sophie Réfle): met en scène un monde dans lequel tous les enfants ont disparu, les adultes, bloqués dans une temporalité étrange, conservent leurs souvenirs dans des boîtes.



OGAWA Ito est née en 1973. Elle écrit des livres pour enfants, des textes pour des magazines de cuisine et de voyage. Son premier roman, *Le Restaurant de l'amour retrouvé*, paru en 2008 au Japon, en 2013 en France, est un best-seller mondial. Il a longtemps été l'une des plus grandes ventes chez Picquier (20 000 exemplaires vendus en grand format)⁷², et a remporté le prix Eugénie Brazier qui récompense les livres de cuisine de femmes. Il a été dépassé par *La Papeterie Tsubaki*, écrit en 2016 par OGAWA Ito avec 41 000 exemplaires vendus en grand format et 99 000 en poche, toujours édité par Picquier et traduit par Myriam Dartois-Ako.



SHIMAZAKI Aki est un cas particulier de la littérature japonaise. Cette écrivaine est née au Japon en 1954 avant d'immigrer au Canada en 1981, pays dans lequel elle vit toujours. Elle écrit depuis toute petite des nouvelles et des récits. Elle apprend le français en 1995 et commence à écrire des romans publiés en 1999. Sa particularité est qu'elle écrit en français. Ses romans ne sont donc pas traduits comme les autres auteurs et autrices de littérature japonaise. Elle a publié trois pentalogies (séries de cinq romans) qui dépeignent la société japonaise et sa manière de penser, du point de vue d'un personnage différent dans chaque tome, personnage qui apparaît dans les autres.

3. Littérature pure et littérature populaire, des frontières floues pour les auteurs et autrices japonaises

Il est important de souligner qu'au Japon, la littérature regroupe tous les genres du roman et ne fait pas appel uniquement à la littérature dite blanche en France. Il existait cette distinction au Japon, qui existe encore en France sur les textes catégorisés de divertissements et ceux destinés à un public éduqué, jusqu'au milieu des années 1950. La production de masse incite les auteurs à produire de plus en plus vite. Mais ce type de production contribue

⁷² SAKAI Cécile, SAWADA Nao (dir.). *Pour une autre littérature mondiale, la traduction franco-japonaise en perspective*. Arles : Picquier, 2021, 224 p.

aussi à effacer la distinction entre la littérature pure ou blanche (*jun bungaku*) et la littérature populaire (*taishû bungaku*)⁷³. Le terme *taishû*, dont l'un des sens peut se traduire par "peuple" est un terme plutôt péjoratif qui évoque le côté populaire de ces écrits mais aussi le catégorise en littérature des masses⁷⁴. Des spécialistes du roman policier sont reconnus comme des auteurs de littérature à part entière comme : MATSUMOTO Seichô, YOKOMIZO Seishi ou SHIBA Ryôtarô.

Dans la pratique⁷⁵, les auteurs et autrices écrivent souvent dans tous les genres du roman : littérature pure, roman policier, thriller, science-fiction, romance, jeunesse, light novel... Cependant, même si un auteur ou une autrice renommée écrit de la fiction au sens large, les œuvres traduites en français sont majoritairement des œuvres associées à de la littérature blanche. Aujourd'hui, le marché français tend à transmettre les tendances actuelles du marché éditorial japonais, et on voit des acteurs plus mettre en avant la littérature populaire. Actes Sud, dans sa collection Actes Noirs, des romans policiers et des thrillers présente de plus en plus des œuvres d'auteurs et d'autrices japonaises. Un nouvel éditeur émerge dans le paysage français pour faire connaître les best-sellers japonais au public français et en particulier ceux de la littérature populaire : l'Atelier Akatombo⁷⁶.



En 2017, Frank et Dominique Sylvain fondent l'Atelier Akatombo après 15 ans de vie à Tôkyô. *aka tombo* signifie « la libellule rouge », un insecte qui naît au mois d'octobre, mois propice à la lecture dans l'imaginaire japonais. Ils transmettent la littérature de genre, de plaisir au public français à travers des thématiques variées : « la place de la femme, l'institution policière, les yakuzas, les nouvelles technologies et d'autres questions emblématiques du Japon ». Ils ont publié par exemple *Le Loup d'Hiroshima* de YÛKO Yuzuki, Grand Prix de l'association des écrivains de romans policiers japonais en 2016, vendu à 300 000 exemplaires au Japon et adapté au cinéma ; *Rouge est la Nuit* de HONDA Tetsuya, vendu à 4 millions d'exemplaires vendus aussi adapté à l'écran ; les ouvrages de

⁷³ STRUVE Daniel, TSCHUDIN Jean-Jacques (dir.). *Que sais-je. La littérature japonaise*. Presses Universitaires de France, 2018, 128 p.

⁷⁴ SAKAI Cécile. *Histoire de la littérature populaire japonaise, faits et perspectives (1900-1980)*. Paris : L'Harmattan, 1987, 312 p.

⁷⁵ Annexe X : mon étude, onglet auteur.ices

⁷⁶ Atelier Akatombo, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://atelier-akatombo.com/> >.

MINATO Kanae, nominée pour le prix Nobel de littérature et d'autres⁷⁷. Frank et Dominique Sylvain traduisent eux-mêmes la plupart des ouvrages.



Un auteur a pourtant marqué la scène française : MURAKAMI Ryû. Il est connu en France pour *Les Bébés de la consigne automatique*, paru en 1980 au Japon et traduit en 1996 en France par Corinne Atlan chez les éditions Picquier. Son œuvre choque et dépeint un Japon cauchemardesque de la fin du XX^e siècle marqué par la culture pop et l'esprit contestataire : violence, drogue, érotisme, guerre, effondrement. Il a reçu le prix AKUTAGAWA en 1976 pour *Bleu presque transparent*, le prix *Yomiuri* en 1998 et le prix TANIZAKI en 2000 pour *Parasites* (trad. : Guy Morel et Georges Belmont). De 2000 à 2017 il fait partie du comité de sélection du prix AKUTAGAWA.

Le pendant du prix AKUTAGAWA pour la littérature populaire, une des seules démarcation entre les deux littératures, est le prix NAOKI Sanjûgo. Il récompensait traditionnellement deux fois par an, un nouvel auteur pour son premier roman ou son premier recueil de nouvelles en littérature populaire, mais aujourd'hui il peut être décerné à des auteurs et autrices accomplies. En 1989 il est remporté par *La petite fille que j'ai tué* de HARA Ryô, traduit en 2019 par TAKAHASHI Saeko, Dominique et Frank Sylvain, chez l'Atelier Akatombo. En 1999 c'est *Disparitions* de KIRINO Natsuo qui l'emporte, traduit en 2002 par Silvain Chupin pour les éditions du Rocher. En 2005 le prix est décerné à HIGASHINO Keigo pour *Le Dévouement du suspect X*, paru chez Actes Sud en 2012, traduit par Sophie Réfle. Depuis 2011, aucun titre vainqueur du prix n'a été publié en France.

Si au Japon la littérature pure et la littérature populaire sont reconnues au même niveau et font partie des lectures habituelles des japonais, en France la littérature populaire n'est pas autant représentée sur le marché éditorial. La scène française tend néanmoins à proposer une diversité d'œuvres représentative des tendances japonaises, en s'appuyant sur la publication de best-seller et de titres primés. Le succès de ces titres en France dépend grandement du soin apporté à la traduction des textes, le japonais étant une langue à l'opposé de notre conception du monde.

⁷⁷ LAFI Vicky. Découvrez la littérature japonaise avec la maison d'édition « Atelier Akatombo » ! . In : *Master Métiers de l'Édition Strasbourg*, 1^{er} novembre 2019 [en ligne].

B. La traduction : des enjeux commerciaux forts autour d'une langue complexe

La traduction du japonais vers le français est un art complexe et nécessaire en édition, pour amener un texte porteur d'un langage particulier et de valeurs culturelles très différentes du français, à un récit compréhensible par le lectorat français.

1. Traduire le japonais : d'une langue contextuelle et allusive à une langue précise et rationnelle

*« En Europe, la vérité réside dans ce qui est dévoilé,
tandis qu'au Japon le plus important c'est ce qui est caché. »*

TAKAGAWA Hisayasu, universitaire⁷⁸

Les remarques suivantes sont faites du point de vue d'une personne française, ayant peu voire pas de connaissance de la langue japonaise, lors d'une approche curieuse, et pas du point de vue d'un Japonais ou d'un habitué de la langue. Dans leur ensemble, le français et le japonais sont deux langues opposées. Quand le français tend à exprimer des vérités absolues, le japonais préfère cultiver le sentiment d'impermanence des choses et décrire un monde relatif qui change à chaque instant.⁷⁹ Le japonais suggère les actions, les gestes, les ambiances, le français les décrit avec précision. Ces visions du monde sont extrêmement complexes à rendre en traduction. Le traducteur ou la traductrice doit s'attacher à rendre au mieux les sous-entendus, les blancs, les silences, dans une langue qui ne s'y prête pas. Le japonais n'est pas une langue ambiguë pour ses locuteurs : si les sujets peuvent être omis c'est que le contexte donne assez d'éléments pour la compréhension globale de la phrase. Mais autrement dit : le japonais est une langue contextuelle, laconique et tolérante sur les ambiguïtés, alors que le français exige une logique, un raisonnement et une finalité. L'ambassadeur du Japon en France depuis 2019, IHARA Jun.ichi exprime toute la difficulté de la traduction de la littérature japonaise en France : « la traduction doit être fidèle au texte, mais elle doit aussi être fidèle au sens et pour cela respecter une certaine ambiguïté⁸⁰ ».

⁷⁸ ÔE-GOTTINI Sumiko. *Conversation avec Corinne Atlan* [en ligne]. Rencontre à la Maison du Japon, 19 octobre 2022.

⁷⁹ p. 59, ATLAN Corinne. *Le Pont flottant des rêves*. Lille : La Contre Allée, 2022, 128 p.

⁸⁰ FONDATION KONISHI. BAYARD-SAKAI Anne (modératrice). *Traduire la littérature japonaise en France, hier et aujourd'hui* [vidéo en ligne]. Paris : Maison de la culture du Japon, 24 juin 2022.

Ces zones d'ombre passent d'abord par des conceptions du monde différentes. Par exemple, la réalité japonaise comprend le monde réel et la fiction, en particulier par le biais des rêves et des fantasmes. Ce phénomène décrit un « monde flottant », *ukiyo* : il n'y a pas de frontières entre le rêve et la réalité, la raison ne guide pas nos vies et tout nous incite à nous pencher sur notre propre conscience. L'idée de nature est elle aussi différente : au Japon la nature n'est pas séparée de l'Homme et elle n'est pas liée à Dieu. Le vocabulaire utilisé notamment pour décrire les membres des animaux est le même que celui employé pour décrire les êtres humains. Cette vision vient des croyances en la réincarnation : nous avons été dans une autre vie et nous serons des plantes ou des animaux. De plus, certains symboles forts en Europe possèdent un tout autre sens au Japon. Le papillon, lié à la métamorphose en France, vole la frontière entre la réalité, les rêves et la mort au Japon. Le cerisier représente le printemps, les fruits, un sentiment de vacances en France, alors que pour les Japonais, il est l'incarnation de la beauté éphémère du vivant ou le jeune guerrier tombé au sommet de la gloire⁸¹.

Viennent ensuite des distinctions dans la construction de la langue, outre sa musicalité et son rythme différent :

- L'articulation des phrases : le japonais s'écrit presque à l'envers par rapport au français.

| | | | |
|--------------------|-------|---------------------|----------------|
| | 私は | 花が | 好きです。 |
| J'aime les fleurs. | Thème | sujet | verbe |
| | Moi | les fleurs/la fleur | aimer (formel) |

- Les pronoms personnels : il en existe une grande variété pour exprimer le « je », « tu », « nous », « vous », ils dépendent du degré de politesse de la phrase, des nuances, de l'expression du neutre, du masculin et du féminin... On trouve : *watashi*, *watakushi*, *boku*, *ore*, *atashi*, *wagahai* et d'autres pour exprimer le « je »⁸². Il faut noter que le « je » ou « moi » peut être omis dans la phrase en fonction du contexte de la discussion, ce qui joue sur l'ambiguïté lors de la traduction de certaines phrases.

⁸¹ ATLAN Corinne. Entre deux mondes (traduire la littérature japonaise en français). In : *Tokyo Time Table*, 2015 [en ligne].

⁸² CHANTERAUD Laura. *La place de la littérature japonaise dans l'édition française*. Master 1 culture et communication, parcours Édition, Limoges : Université de Limoges 2018, 65 p.

- Les suffixes honorifiques : lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, sauf cas d'extrême familiarité, on attribue à son nom un suffixe qui va représenter notre relation avec lui. Le plus courant est *-san*, qui est généralement traduit par madame ou monsieur, mais il en existe d'autres : *-kun*, *-chan*, *-sama*, *-dono*, *-ue*, *-senpai*, *-sensei*... Par exemple un professeur s'adressant à un enfant pourra dire « Attends un peu, Root-kun »⁸³. La traductrice Rose-Marie Makino-Fayolle précise en note de bas de page : « À la différence de *-chan*, invariablement utilisé pour les petites filles et les petits garçons, le suffixe *-kun* ajouté au prénom en fait dans ce cas un diminutif affectueux et valorisant pour le garçon. »
- Les impressifs : ils sont assimilables à des onomatopées mais ne retranscrivent pas toujours un son. La plupart du temps, ils sont retirés lors de la traduction. Soit car il n'y a pas d'équivalents : par exemple une neige duveteuse ou moelleuse est *fuwa fuwa*. Soit car la connotation en français est trop enfantine : un chat qui fait *miaou* est enfantin, alors que en japonais un chat qui fait *nyaa nyaa* n'a pas cette notion, le terme « miauler » en est plus proche.⁸⁴
- Les synonymes : certains mots n'existent pas, ou n'ont pas les mêmes connotations. Par exemple, le lait peut être dit *gyūnyū* ou *miruku*, selon une utilisation enfantine ou usuelle.⁸⁵
- Les dialectes : 70% des Tokyoïtes connaissent deux langues, un dialecte et la langue de la capitale⁸⁶. L'émergence du japonais oral dans les récits complique la tâche du traducteur et de la traductrice : comment retranscrire un accent régional et une manière de parler ?

Ces spécificités du japonais viennent et s'accompagnent d'un système d'écriture : les *kanji*, associés à deux syllabaires, les *hiragana* et les *katakana*. Les *hiragana* servent de particules indiquant la fonction des mots dans la phrase et de terminaison pour les verbes, les adjectifs... ils peuvent aussi servir à une écriture féminine ou à transcrire un accent régional. Les *katakana* sont le plus souvent employés pour écrire les mots et les noms d'origine étrangère, ils peuvent aussi servir à une écriture masculine.

⁸³ p. 68, OGAWA Yōko, *La Formule préférée du professeur*, 2005, Actes Sud.

⁸⁴ p. 35, CHANTERAUD Laura. *La place de la littérature japonaise dans l'édition française*. Master 1 culture et communication, parcours Édition, Limoges : Université de Limoges 2018, 65 p.

⁸⁵ *Ibid*, p. 34

⁸⁶ p. 123, FOREST Philippe, SAKAI Cécile (dir.). *Pour un autre roman japonais, Rencontres littéraires franco-japonaises de 2002*. Paris : Cécile Defaut, 2005, 192 p.

Les deux syllabaires japonais : *hiragana* et *katakana*

Dominique Palmé, traductrice de *Kitchen* (YOSHIMOTO Banana) notamment, souligne la difficulté du passage en français à partir d'une langue en trois dimensions.⁸⁷ Les idéogrammes, les *kanji*, ont un sens, une image et un son, lorsqu'une langue latine n'évolue que dans deux dimensions : le sens et le son. Est-ce qu'il est donc possible de compenser la perte de l'image ? Ces images dressent une histoire parallèle, riche, quand l'alphabet oblige à l'abstraction. Le choix de certains idéogrammes, en particulier dans les noms propres, échappe au locuteur français. Par exemple, lorsque l'on dit à Tsukiko que « c'est la même lune que celle de ton nom » cela s'explique car « Le prénom de la jeune femme est composé de deux *kanji* : *tsuki*, la lune, et *ko*, l'enfant (ce dernier terminant très souvent les prénoms féminins) »⁸⁸. Une même prononciation peut correspondre à différents mots en japonais. SHIMAZAKI Aki joue sur la prononciation *kitô* pour nommer la librairie de son récit⁸⁹. Sur l'enseigne le nom est écrit en *hiragana* : きて. Il peut correspondre à plusieurs mots. Si c'était un nom de famille, il pourrait vouloir dire « arbre de glycine » 木藤 ou « tête d'*oni* » (créatures du folklore japonais : ogres, démons, diables) 鬼頭. Pour la mère croyante de Mitsuko, responsable de la librairie, *kitô* veut dire « prière » 祈祷. Mitsuko, elle voit le terme « lumière d'*oni* » 鬼灯, souvent prononcé d'une autre manière : *hôzuki* (physalis), en référence à son fils adoptif qui avait été abandonné dans un casier avec une branche de physalis.

⁸⁷ FONDATION KONISHI. BAYARD-SAKAI Anne (modératrice). *Traduire la littérature japonaise en France, hier et aujourd'hui* [vidéo en ligne]. Paris : Maison de la culture du Japon, 24 juin 2022.

⁸⁸ p. 130, KAWAKAMI Hiromi, *Les Années douces*, 2003, Picquier, trad. : Élisabeth Suetsugu.

⁸⁹ SHIMAZAKI Aki, *Hôzuki, l'ombre du chardon*, 2015, Actes Sud

En plus de jouer sur les mots, l'utilisation des idéogrammes influence la construction narrative⁹⁰ :

| | | | | | | | |
|-------------|-----------------------------------|---|----------------------------------|---|----------------------------------|---|--|
| En France : | Alphabet linéaire | > | Socle cartésien à la pensée | > | Succession d'éléments narratifs | > | Description de l'ensemble : les péripéties de l'intrigue |
| Au Japon : | Traits juxtaposés des idéogrammes | > | Représentation du monde sensible | > | Associations d'idées et collages | > | Description du détail, de l'instant |

D'autres éléments peuvent ne pas être compris par le lecteur français : la cuisine, les personnalités publiques, les fêtes, les vêtements, la mythologie, les coutumes, les objets, les périodes historiques... De manière générale, les différences culturelles sont laissées à l'appréciation du traducteur ou de la traductrice : soit ces éléments sont précisés en note de bas de page à la fin du livre, soit il y a introduction d'une paraphrase, soit l'élément est laissé dans sa transcription en méthode Hepburn sans explications. Les notes de bas de page, beaucoup utilisées dans les premières traductions, tendent à se raréfier depuis les années 2000, avec la connaissance du Japon qui se développe dans la culture française. Par exemple, *Le Restaurant de l'amour retrouvé*, de OGAWA Ito, traduit en 2013 chez Picquier par Myriam Dartois-Ako, ne contient aucune note de bas de page, alors que de nombreux plats et ingrédients sont mentionnés. Voici quelques exemples de notes de bas de page qui restent présentes dans les traductions :

- KAWAKAMI Hiromi, *Les Années douces*, 2003, Picquier, trad. : Élisabeth Suetsugu
p. 115 : « Uchida Hyakken » (UCHIDA Hyakken selon la méthode Hepburn) : Uchida Hyakken (1889-1971), romancier et essayiste, disciple de Sôseki.
p. 121 : « Quelques jours avant la rentrée » : La rentrée scolaire et universitaire a lieu au début d'avril.
p. 206 : « Je me suis changée, j'ai enfilé un yukata » : Le yukata est un vêtement de coton, de même forme que le kimono. Auberges et hôtels en mettent toujours à disposition des clients. Sert aussi de vêtement pour la nuit.

⁹⁰ ATLAN Corinne. Entre deux mondes (traduire la littérature japonaise en français). In : *Tokyo Time Table*, 2015 [en ligne].

- FURUKAWA Hideo, *Soundtrack*, 2015, Picquier, trad. : Patrick Honoré
 p. 365 : « Un fin porte-documents gris avec plusieurs autocollants : un Diet Pepsi, un Snoopy, et un rouge avec une inscription *L'âme de Hakata* » : Nom d'un quartier de Fukuoka, la plus grande ville de l'île de Kyûshû.
 p. 397 : « [...] à la troisième heure du Boeuf » : Vers 2 heures et demie du matin, moment réputé propice aux apparitions de spectres et autres phénomènes étranges.
- OGAWA Yôko, *La Formule préférée du professeur*, 2005, Actes Sud, trad. : Rose-Marie Makino-Fayolle
 p. 119 : « À ce moment-là, Root était déjà rentré de l'école » : Les écoliers japonais du primaire font en général la journée continue et rentrent chez eux vers trois heures de l'après-midi.
 Dans ce texte de nombreuses notes servent à l'explication de joueurs, d'équipes, de termes, et de points de règles du baseball : un des principaux sports au Japon.

Il existe une autre manière d'accompagner le lecteur français sans couper le récit : l'utilisation d'un glossaire, que je n'ai vu que pour les romans de SHIMAZAKI Aki, par exemple : *Bakufu* : gouvernement féodal du Japon / *Tsubaki* : camélia / *Oshiire* : placard à literie et à vêtements, encastré dans le mur. Cela peut s'expliquer car l'auteur écrit en français et il n'y a donc pas la possibilité d'ajouter des notes du traducteur.

Il est donc difficile d'établir des critères précis de traduction pour le japonais : la fidélité, la lisibilité, le ton, les images, le vocabulaire... tous ont leur importance et communiquent des informations différentes au lecteur. Les traducteurs et les traductrices sont un maillon vital de la diffusion de la littérature japonaise en France et font les choix qu'ils jugent les plus pertinents pour garder l'essence du terme en le rendant accessible.

2. Traduire : un métier qui fait voyager

Depuis le XIX^e siècle, les relations culturelles entre la France et le Japon sont portées par des traducteurs forts. Quand dans les années 1870, les Japonais KAWASHIMA Tadanosuke et MORITA Shiken traduisent Jules Verne, Léon de Rosny traduit une

*Anthologie japonaise, poésies anciennes et modernes des insulaires du Nippon*⁹¹. Que ce soient eux ou plus tard WATANABE Kazuo et Marguerite Yourcenar, ils exercent un métier important dans les échanges et la compréhension des cultures.

En France, le traducteur, ou traductrice, est considéré juridiquement comme un auteur, ou une autrice, car il y a une part de création littéraire dans l'acte de traduction. Ils n'ont que rarement l'occasion de travailler directement avec l'auteur ou l'autrice de l'œuvre à traduire. En effet, le traducteur doit être au service de l'œuvre et non pas de l'auteur⁹².

Traduire est une expérience unique qui peut venir de plusieurs envies : faire connaître des textes, partager ses goûts de lecture, faire reconnaître des talents, voyager... Le traducteur ou la traductrice va se positionner entre deux mondes, deux cultures, comme un pont. Il va s'agir d'aller à la « recherche de conciliation – ou de réconciliation – entre deux visions du monde⁹³ ». Ainsi, une traduction ne peut jamais être parfaite et il existe une traduction pour chacun : il y a toujours une perte de la langue d'origine même si l'on s'efforce de garder son essence. Il existe d'innombrables manières et techniques de traduction. TAWADA Yôko, bilingue japonais-allemand, utilise la « traduction orale »⁹⁴ pour ses propres textes, qu'elle transcrit dans les deux langues. Elle enregistre le texte traduit une première fois pour le corriger à partir de la transcription orale : cette technique permet de mieux sentir la voix narrative, le rythme et de le retranscrire. L'expérience de la traduction est transmise lors de conférences, lors de rencontres ou de conventions mais aussi par les livres. René de Ceccatty a écrit un ouvrage sur sa vie au Japon et son ressenti en tant que traducteur : *Mes Années japonaises* (Mercure de France, 2019). Dans *Le Pont flottant des rêves*, Corinne Atlan dévoile son expérience de traductrice et s'inscrit dans la collection Contrebande de l'éditeur La Contre Allée⁹⁵, une collection dédiée à faire entendre les voix des traducteurs et des traductrices.

⁹¹ SAKAI Cécile. *La traduction médiatrice : quelques réflexions sur l'asymétrie des échanges littéraires entre la France et le Japon*. Séance de l'Académie des inscriptions et des Belles Lettres, 2008 [en ligne].

⁹² ÔE-GOTTINI Sumiko. *Conversation avec Corinne Atlan* [en ligne]. Rencontre à la Maison du Japon, 19 octobre 2022.

⁹³ PONS Philippe. Corinne Atlan, entre deux horizons. In : *Le Monde*, 27 novembre 2022 [en ligne].

⁹⁴ SAKAI Cécile, SAWADA Nao (dir.). *Pour une autre littérature mondiale, la traduction franco-japonaise en perspective*. Arles : Picquier, 2021, 224 p.

⁹⁵ La Contre Allée, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://lacontreallee.com/> >.

Aujourd'hui, il existe de nombreuses formations pour exercer ce métier : des écoles (l'INALCO - Institut national des langues et civilisations orientales de Paris ; l'ESIT - École supérieure d'interprètes et de traducteurs de Paris Sorbonne-Nouvelle ; l'Institut supérieur d'interprétation et de traduction de Paris ; l'Institut de traducteurs, d'interprètes et de relations internationales de Strasbourg ; l'École supérieure de traduction et de relations internationales de Lyon), des filières universitaires (LEA - Langue étrangère appliquée ; LLCER - Langues, littératures et cultures étrangères et régionales). Il existe une certification équivalente au TOEIC, qui est primordiale si on veut travailler au Japon : le JLPT (Japanese Language Proficiency Test), qui va du niveau débutant, N5, au niveau N1. L'avantage que souligne Corinne Atlan dans l'apprentissage d'une langue c'est que la progression n'est jamais finie : le quasi-bilinguisme ne s'acquiert qu'en étant dans le pays pendant des dizaines d'années, et même ainsi il peut toujours s'accroître.⁹⁶

Si la traduction de littérature japonaise est une des possibilités à laquelle on pense lorsqu'on pense à ce métier, ce n'est pas la seule option. Beaucoup de traducteurs et de traductrices gagnent leur vie par la traduction d'autres supports, en particulier en début de carrière : mangas, sciences humaines et sociales, notices, poésies, pièces de théâtres, films, articles techniques en médecine, science, commerce... La traduction est un moyen de gagner sa vie plus facilement qu'en étant auteur ou autrice, cependant seuls 27% des traducteurs et traductrices (toutes langues confondues), vivent uniquement de la traduction⁹⁷. Il est donc conseillé de se spécialiser dans différents domaines et de développer du vocabulaire technique, que ce soit en développant sa maîtrise du français, ou en apprenant des termes juridiques, commerciaux...ou en s'intéressant à la mise en page.

Les éditeurs trouvent les traducteurs et les traductrices dont ils ont besoin en passant par le bouche-à-oreilles : le réseau. Ils peuvent plus rarement passer par des plateformes de freelance comme Malt, ou des cabinets de traduction, souvent spécialisés (par exemple en juridique). Ils peuvent aussi s'intéresser aux groupements et aux associations de traducteurs et traductrices : l'Association des traducteurs littéraires de France⁹⁸ ou la Société française des traducteurs⁹⁹. Les éditeurs peuvent aussi assister à des rencontres en traduction, comme « Les

⁹⁶ ÔE-GOTTINI Sumiko. *Conversation avec Corinne Atlan* [en ligne]. Rencontre à la Maison du Japon, 19 octobre 2022.

⁹⁷ SFT (Société française des traducteurs, Syndicat professionnel). Rapport de l'enquête sur les pratiques professionnelles, juillet 2022 [en ligne].

⁹⁸ ATLF, site de l'association. Disponible sur : < <https://atlf.org/> >.

⁹⁹ SFT, site de la société. Disponible sur : < <https://www.sft.fr/fr> >.

rencontres de la traduction » organisées par la Maison franco-japonaise¹⁰⁰, ou à la remise de prix, comme la JLPP (Japanese Literature Publishing Project) International Translation Competition¹⁰¹.



En France, une fondation est essentielle au monde de la traduction franco-japonais : la Fondation KONISHI¹⁰², dont la fondatrice est KONISHI Chizu. Cette fondation organise des rencontres de la traduction entre Japon et France et remet le prix de la traduction, pour les œuvres littéraires depuis 1993, et depuis 2017, le prix de la traduction de manga. L'objectif de ce prix est de promouvoir la littérature de qualité, d'approcher les livres sans préjugés, en récompensant les travaux de traduction mais aussi le texte derrière¹⁰³. L'ancien jury était composé de : Daniel Struve (professeur à l'Université de Paris), Jean-Nöel Robert (professeur au Collège de France), Dominique Palmé (traductrice littéraire) et Philippe Forest (auteur, seul membre à ne pas lire le japonais). Le nouveau jury est présidé par Cécile Sakai (professeur à l'université de Paris et traductrice), Emmanuel Lozerand (professeur à l'Inalco), Corinne Atlan (autrice et traductrice) et Olivia Rosenthal (autrice, seule membre à ne pas lire le japonais).

Les noms qui reviennent souvent dans la traduction¹⁰⁴ sont ceux de Corinne Atlan, Myriam Dartois-Ako, Patrick Honoré, Jacques Lalloz, Rose-Marie Makino-Fayolle, Sophie Réfle, Élisabeth Suetsugu, Mathilde Tamae-Bouhon et le binôme René de Ceccatty et NAKAMURA Ryôji. Les traducteurs et traductrices ne travaillent pas uniquement pour un seul éditeur, sont souvent seuls lors de la traduction et leurs noms apparaissent autant en littérature pure qu'en littérature populaire. Les auteurs et autrices japonais sont traduits par une seule personne ou par plusieurs. Il y a des changements de traduction en fonction du temps, avec un passage d'auteurs et d'autrices à des traducteurs et traductrices nouvelles sur la scène littéraire. Rose-Marie Makino-Fayolle passe à Sophie Réfle la traduction d'OGAWA Yôko, Myriam Dartois-Ako passe à Déborah Pierret-Watanabe la traduction d'OGAWA Ito... Pour les sorties 2022 et 2023, les traductions ont été réalisées par : Catherine Ancelot, Patrick Honoré, Alice Hureau (pour *La bibliothèque des rêves secrets* d'AOYAMA Michiko),

¹⁰⁰ Maison Franco-japonaise, site de l'institut. Disponible sur : < <https://www.mfj.gr.jp/index.php> >.

¹⁰¹ JLPP, site du projet. Disponible sur : < <https://www.jlpp.go.jp/> >.

¹⁰² Fondation Konishi, site de la fondation. Disponible sur : < <https://konishi-zaidan.org/en/> >.

¹⁰³ FONDATION KONISHI. BAYARD-SAKAI Anne (modératrice). *Traduire la littérature japonaise en France, hier et aujourd'hui* [vidéo en ligne].

¹⁰⁴ Annexe 2 : Étude de 100 titres de la littérature japonaise.

KUNI Matsuo, Déborah Pierret-Watanabe (prix Konishi de la traduction 2022 pour , *L'Été de la sorcière* de NASHIKI Kaho aux éditions Picquier), Sophie Réfle, Mathilde Tamae-Bouhon (pour quatre titres dont *Le Café du temps retrouvé* de KAWAGUCHI Toshikazu), Silvain Chupin et Dominique Palmé.



Corinne Atlan est une figure importante de la traduction de littérature japonaise. Diplômée de l'Inalco, elle avait envie d'apprendre une langue complexe à idéogrammes. Elle voyage un moment en Asie avant de revenir en France et de commencer à exercer le métier de traductrice, qui est un moyen pour elle de vivre de son écriture. C'est la première à traduire MURAKAMI Haruki en français en 2003 avec *Les Chroniques de l'oiseau à ressort*, qui remporte le prix KONISHI de la traduction. Elle a traduit plus d'une soixantaine de romans dont ceux de MORI Ogai, MURAKAMI Ryû, TSUJI Hitonari Tsuji (seul japonais à avoir eu le prix Femina étranger), HAYASHI Fumiko, HIRANO Keiichirô... Lauréate de la Villa Kujoyama (programme de résidences d'artistes à Kyôto) en 2003, elle est aussi l'autrice de 8 livres.

Le métier de traducteur réside dans le fait de trouver l'équilibre entre la langue cible et la langue source : il faut respecter le texte d'un auteur ou d'une autrice en faisant attention aux lecteurs français qui deviennent les récepteurs du titre¹⁰⁵. Cependant, si la relation forte au texte est primordiale, l'édition de livres implique d'autres enjeux, en particulier commerciaux.

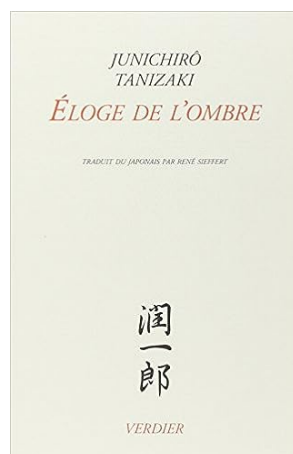
3. Les contraintes de l'industrie du livre sur les traducteurs et traductrices

La publication d'un livre commence par le choix d'un titre. Soit l'éditeur propose un livre au traducteur ou à la traductrice : un livre repéré lors d'une foire internationale, un livre ayant eu des échos à l'étranger, ou bien un livre apprécié par l'éditeur lisant le japonais. Soit c'est le traducteur ou la traductrice qui présente un ouvrage à l'éditeur : dans ce cas, c'est un titre qui parle plus en profondeur à la personne qui traduit, cependant l'éditeur prend un risque car ce titre n'est pas forcément passé par ses critères de sélection. En effet, un livre est

¹⁰⁵ ATLAN Corinne. Entre deux mondes (traduire la littérature japonaise en français). In : *Tokyo Time Table*, 2015 [en ligne].

un objet culturel destiné à être vendu : la publication d'un livre repose sur des mécanismes de sélection littéraires et des logiques commerciales. Dans les deux cas, le succès commercial d'un livre n'est jamais sûr, qu'il soit best-seller dans son pays, que l'auteur soit reconnu, ou que ses textes soient déjà parvenus en France.

L'étape suivante est l'achat de droit. L'éditeur français doit acheter les droits d'auteur et de publication à l'éditeur japonais. Ce sont des contrats qui se négocient majoritairement dans les foires internationales, comme celle de Francfort en octobre. Pour certains titres, les éditeurs français doivent négocier un même ouvrage demandé auprès de l'éditeur japonais. Dans le cas où un titre a déjà été traduit en français, ses droits sont possédés par une autre maison d'édition, et que l'auteur du livre est tombé dans le domaine public : le nouvel éditeur intéressé doit acheter ou négocier les droits de traduction. Avant 2019, l'œuvre d'un auteur ou d'une autrice passait dans le domaine public 50 ans après le décès de ce dernier, aujourd'hui, le Japon est aligné sur l'Europe et il faut attendre 70 ans après la mort de l'auteur ou de l'autrice. Par exemple : TANIZAKI Jun.ichirô est passé dans le domaine public en 2017. *Éloge de l'ombre* avait été traduit et publié par René Sieffert aux Presses orientalistes de France, rachetées par Verdier. Les éditions Picquier n'ont pas pu reprendre le texte de René Sieffert : s'ils avaient voulu reprendre cette version, il aurait fallu racheter les droits de traduction à René Sieffert. Cela n'a pas été le cas et une nouvelle traduction a été réalisée par SEKIGUCHI Ryôko et Patrick Honoré et le livre s'appelle *Louange de l'ombre*¹⁰⁶.



Deux traductions de 陰翳礼讃, *In.ei raisan*, de TANIZAKI Jun.ichirô

¹⁰⁶ JEAN Léa. Rencontre avec Mathilde Azzopardi et les éditions Verdier. In : *Monde du livre*, 12 avril 2018 [en ligne].

Une fois les droits acquis, la maison d'édition signe un contrat de traduction avec le traducteur ou la traductrice. L'Association des traducteurs littéraires de France établit avec le Syndicat national de l'édition, un Code des usages pour la traduction d'une œuvre de littérature générale¹⁰⁷, à partir du Code de la Propriété intellectuelle, de la loi du 31 décembre 1975 sur la Sécurité Sociale des Auteurs (le traducteur est un auteur), et la loi du 26 juillet 1991 sur la TVA applicable aux droits d'auteur. Le traducteur investi des droits moraux et patrimoniaux. Il doit percevoir une rémunération pour son travail. La traduction est considérée comme une œuvre dérivée, elle doit respecter l'œuvre d'origine mais peut être amenée à respecter certains critères comme l'adaptation de l'ouvrage à un contexte français. Les deux parties, le traducteur ou la traductrice et la maison d'édition, ont des obligations l'une envers l'autre, comme la remise du texte par le traducteur ou la traductrice, ou l'obligation pour l'éditeur d'inscrire le nom ou pseudonyme du traducteur ou de la traductrice sur la première de couverture, à défaut sur la quatrième de couverture, et sur la page de titre. L'ATLF¹⁰⁸ et l'Alliance internationale des éditeurs indépendants¹⁰⁹, donnent deux exemples de contrat type pour la traduction d'une œuvre littéraire.¹¹⁰

La rémunération, indiquée dans le contrat, peut être appliquée sous forme de forfait à la demande du traducteur ou de la traductrice, défini par ce dernier, ou proposé sous forme de budget par l'éditeur. Mais les bonnes pratiques tendent à proposer une rémunération sous forme de droits d'auteur constitués :

- d'un à-valoir, montant remis avant la sortie du livre, proportionnels aux droits d'auteur. Il peut être calculé soit par rapport au feuillet dactylographié de 25 lignes de 60 signes, blanc et espaces comprises ; soit à la tranche informatique de 1 500 signes, espaces comprises.

- d'un droit d'auteur proportionnel aux recettes provenant de la vente de l'ouvrage, correspondant à un pourcentage du prix de vente hors taxe du livre, prix fixé par l'éditeur.

Une étude réalisée en 2022 sur les traducteurs et traductrices faisant partie de la Société

¹⁰⁷ ATLF. Code des usages de la traduction littéraire, 17 mars 2012 [en ligne]. Disponible sur : < <https://atlf.org/wp-content/uploads/2021/10/CODE-DES-USAGES.pdf> > [consulté le 03/08/2023].

¹⁰⁸ ATLF. Modèle de contrat de traduction , mis à jour le 1^{er} septembre 2018 [en ligne]. Disponible sur : < https://www.atlf.org/wp-content/uploads/2018/10/Partie1_Modele_contrat_revu_030918.pdf > [consulté le 03/08/2023].

¹⁰⁹ AIEI. Contrat de traduction d'une œuvre littéraire, juillet 2011 [en ligne]. Disponible sur : < https://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/pdf_5- Kit_juridique - Contrat_traducteur-editeur.pdf > [consulté le 03/08/2023].

¹¹⁰ Annexe 4 : Modèle de contrat de traduction par l'ATLF.

français des traducteurs¹¹¹, indique que pour les forfaits, la tarification se calcule à 65% au mot et à 13% à l'heure, pour une rémunération d'un travail pour une maison d'édition à 0,11 € le mot ou 62 € l'heure, hors droit d'auteur. Une majoration peut être effective en fonction de l'urgence du travail, et ces chiffres peuvent varier en fonction de la langue traduire, le japonais étant considéré comme une langue rare (au contraire de l'anglais ou de l'allemand).

Le livre est une industrie, une économie soumise à des contraintes de marché. Les éditeurs sont contraints par le temps, suivant un planning de publication serré, délimité par le diffuseur-distributeur. Cette incitation à traduire de plus en plus vite chaque titre vient aussi de la volonté des éditeurs français à se rapprocher de la date de publication du titre au Japon. Le budget pour chaque livre est déterminé par la moyenne du marché, le prix de l'achat de droit, les droits de traduction et par la fabrication influencée par l'augmentation du prix du papier. Les normes écologiques sont maintenant prises en compte et sont un critère déterminant dans la fabrication en France et en Europe pour les ouvrages simples, la littérature, ou complexes, les livres-jeux pour enfant par exemple. De plus, avec les changements de pratiques de lecture et l'arrivée de la lecture numérique, sur liseuse ou téléphone, les éditeurs doivent penser à de nouvelles manières de publier.

La traduction d'ouvrages de littérature a un impact culturel et politique fort : c'est un instrument de *soft power*, le pouvoir par la culture ou le sport, qui détermine la façon dont le pays est perçu dans l'imaginaire de la culture cible. Pour les éditeurs, des enjeux de production entrent en considération. Ces dernières années, la « littérature facile » ou *feel good*, prend de plus en plus de place sur la scène éditoriale, provoquant un aplatissement et une homogénéisation du marché¹¹². Les différents acteurs de la chaîne du livre, en particulier les éditeurs indépendants et les traducteurs et traductrices, sont garants de la bibliodiversité et de la défense d'une littérature japonaise riche et variée.

¹¹¹ SFT. Rapport de l'enquête sur les pratiques professionnelles, juillet 2022 [en ligne].

¹¹² SNYDER Stephen. The Murakami effect, on the homogenizing dangers of easily translated Literature. In : *Lithub.com*, 04/01/2017 [en ligne].

C. Les contraintes d'un format : livre et édition à la japonaise

L'achat de droits pour les titres étrangers implique une transformation plus ou moins importante du livre dans sa version originale au format français. Si la traduction joue un rôle majeur, l'objet en lui-même doit être pensé pour son public cible. Il s'agit d'abord de comprendre les mécaniques du marché éditorial japonais et son modèle en feuilleton (1), avant de s'intéresser aux spécificités des formats dans les deux pays (2), en prenant comme exemple un livre de littérature japonaise contemporaine : *La Papeterie Tsubaki* de OGAWA Ito (3).

1. Le marché éditorial au Japon : un modèle de publication en feuilleton

Le système éditorial japonais fonctionne comme la publication française au XIX^e siècle. Les auteurs et autrices ne voient pas tout de suite leurs œuvres paraître sous la forme d'un livre. Leur titre paraît progressivement, chapitre par chapitre dans des revues spécialisées, nombreuses et de qualité. Ce modèle demande à l'auteur ou à l'autrice de la régularité dans son écriture et de l'adaptabilité. L'histoire est amenée à évoluer, à être corrigée au fur et à mesure de l'intrigue, avec parfois des rappels des événements précédents. Si l'œuvre rencontre du succès sous la forme d'un feuilleton, elle est publiée sous la forme d'un livre, imprimé et numérique, par l'éditeur qui possède une double activité d'édition de livre et de presse. Ce système donne lieu à des œuvres-fleuves¹¹³, des romans possédant un nombre de page important : un critère déterminant qui explique aussi pourquoi les éditeurs français hésitent à traduire tous les titres.


En 2017¹¹⁴, le Japon compte 3 434 maisons d'éditions, et réalise 5,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Trente éditeurs dépassent les 75 millions d'euros de chiffre d'affaires. 80 % des maisons sont basées à Tôkyô, et plus de 2000 d'entre elles emploient moins de 10 salariés. Ce secteur a produit en 2017 : 591 millions d'exemplaires, pour 73 057 titres. La fiction représente la moitié de la production éditoriale : 35 537 titres. L'industrie du livre au Japon, contrairement à la France, n'est pas dans un modèle de fusion-acquisition. Les éditeurs étant aussi responsables de la presse, la distribution se fait par les mêmes canaux, soit à 70% par des grossistes. Les maisons d'édition possèdent rarement une structure interne de

¹¹³ ATLAN Corinne. Entre deux mondes (traduire la littérature japonaise en français). In : *Tokyo Time Table*, 2015 [en ligne].

¹¹⁴ BIEF. Les groupes d'édition au Japon. In : *bief.org*, août 2018 [en ligne].

diffusion-distribution et d'impression. Le système de prix de vente du livre est le RPMS (*Resale Price Maintenance System*) adopté en 2008 : il est mis en place pour protéger petites et moyennes entreprises contre le discount et assurer la diversité éditoriale. Il favorise le prix fixe indiqué par l'éditeur mais il est non obligatoire et fonctionne sur une base volontariste. Si ce système, proche du modèle du prix unique français, est adopté, le prix est valable pour 2 ans avec une remise possible de 5% pour le libraire. Le prix du livre numérique par contre est libre.

Les quatre maisons d'édition et de presse possédant le plus grand chiffre d'affaires en 2017¹¹⁵, sont aussi présentes dans le *Global 50* de 2020¹¹⁶, la liste des 50 plus grands groupes éditoriaux à l'international.

| | | | | |
|---|--|---|-----------------|----------------------|
| Éditeurs | Shueisha | Kodansha | Kadokawa | Shogakukan |
| Logo | 集英社 |  KODANSHA | KADOKAWA | 小学館 |
| Catégorie | Généraliste, leader du marché du manga | Généraliste et universitaire | Généraliste | Scolaire et jeunesse |
| Chiffre d'affaires 2019 | 1 080 M€ | 1 100 M€ | 950 M€ | 792 M€ |
| Classement au Japon en 2017 | 1 ^{er} | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e |
| Classement du <i>Global 50</i> de 2019 | 17 ^e | 16 ^e | 22 ^e | 25 ^e |

Les quatre principaux groupes éditoriaux japonais

En comparaison, Hachette Livre est 6^e (CA : 2 384 M€), Éditis est 26^e (CA : 733 M€), Madrigall est 31^e (CA : 571 M€) et Média Participations est 32^e (CA : 555 M€).

¹¹⁵ BIEF. Les groupes d'édition au Japon. In : *bief.org*, août 2018 [en ligne].

¹¹⁶ WALTER Anne-Laure. Classement 2020 de l'édition mondiale. In : *LivresHebdo*, LH Le Magazine, n°2, septembre 2020, p. 106 [en ligne].

L'édition numérique au Japon représente en 2017¹¹⁷, 9% du chiffre d'affaires total de l'édition, soit 1,6 milliards d'euros. En France, le numérique représente 10,3% du chiffre d'affaires total de l'édition qui est de 2 763 millions d'euros¹¹⁸. Au Japon, le manga représente 77,2% de la production numérique, avec une lecture qui se fait majoritairement sur smartphone. Les éditeurs japonais tendent à numériser intégralement leurs fonds : la vitalité des ventes de livres numériques est proportionnelle à la visibilité de l'éditeur. Le contrat d'auteur concernant le livre numérique est établi en même temps que le contrat pour le livre imprimé, ou est ajouté plus tard si le livre rencontre du succès¹¹⁹.

Il existe de nombreuses associations professionnelles du livre et de la presse¹²⁰ comme : la JBPA (*Japan Book Publishers Association*), JEPA (*Japan Electronic Publishing Association*), le *Japan P.E.N. club* ou le PACE (*Publishers Association for Cultural Exchange*). La JBPA, créée en 1957, comprend 450 éditeurs membres, majoritairement des petites et des moyennes structures. Ce syndicat protège le droit d'auteur au Japon, organise des séminaires professionnels et de la recherche. Il s'occupe aussi d'une base de données du livre, l'équivalent de Électre en France : *Books*¹²¹, qui recense toutes les sorties par jour et donne les informations techniques et générales associées à chaque titre. Pour les livres numériques, deux associations professionnelles organisent des actions notamment contre le piratage : la JEBPA (*Japan Electronic Book Publishers Association*) pour l'édition en générale et la DCA (*Digital Comic Association*) spécialisée dans les mangas.



La distribution et la vente de livres au Japon s'effectuent sur le principe de dépôt-vente. Les livres sont déposés chez le libraire qui ne les paie qu'une fois vendus. Le taux de retour est de ce fait élevé : en 2017¹²², 36,7% des exemplaires étaient retournés (en 2020, en France, seulement 6,8% des livres étaient retournés¹²³). De plus, le rythme de

¹¹⁷ BIEF. Les groupes d'édition au Japon. In : *bief.org*, août 2018 [en ligne].

¹¹⁸ SNE. Les chiffres de l'édition 2022-2023, Synthèse du rapport statistique du SNE, France et international. In : *SNE.fr*, juin 2023 [en ligne].

¹¹⁹ BIEF. *Spécial Salon du Livre de Paris mars 2012, Japon : invité d'honneur*. In : La lettre du BIEF [en ligne], numéro 87, mars 2012, 20 p.

¹²⁰ CHANTERAUD Laura. *La place de la littérature japonaise dans l'édition française*. Master 1 culture et communication, parcours Édition, Limoges : Université de Limoges 2018, 65 p.

¹²¹ *Books*, base de données de la JBPA. Disponible sur : < <https://www.books.or.jp/> >.

¹²² BIEF. Les groupes d'édition au Japon. In : *bief.org*, août 2018 [en ligne].

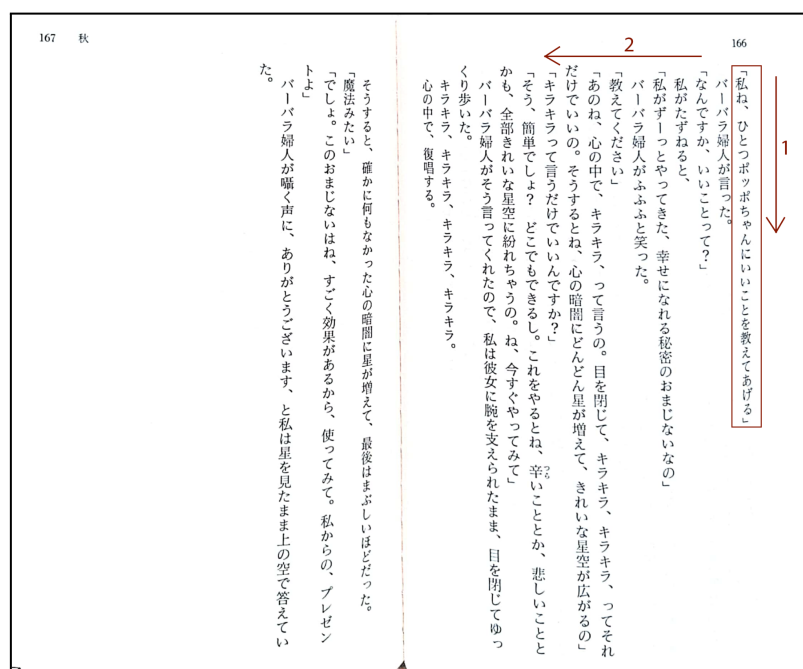
¹²³ SNE. Les chiffres de l'édition 2022-2023, Synthèse du rapport statistique du SNE, France et international. In : *SNE.fr*, juin 2023 [en ligne].

production s'accélère, il y a de moins de moins de réimpressions et donc les livres disparaissent rapidement des devantures des libraires et perdent en visibilité¹²⁴. Le réseau de librairie au Japon est dense et semblable à celui de la France : en 2017, il y avait 12 526 librairies japonaises. Ces librairies réalisent 63% des ventes du secteur, le reste est réparti entre les *convenience store* (supérettes ouvertes 24/24h), les librairie hybride (par exemple la librairie *Tatsuya* en partenariat avec *Starbucks*), les librairie en ligne (qui correspondent à 10.6% du chiffre d'affaires), Amazon, et d'autres structures.

La littérature japonaise s'inscrit dans un marché dynamique et unique. Le modèle de publication en roman-feuilleton, puis en livre, permet à l'éditeur d'assurer des ventes grâce aux retours du public, et il permet à l'auteur ou à l'autrice d'adapter son récit en fonction des attentes. Une fois l'histoire validée, l'éditeur va la mettre en page et créer un objet culturel proche de notre conception marketing du livre.

2. L'adaptation de l'objet-livre : de la conception japonaise au marché français

Si le japonais s'écrit dans les livres, de droite à gauche et de haut en bas, et que la lecture s'effectue aussi de droite à gauche (comme c'est le cas pour les mangas en France aussi), l'adaptation du texte par les éditeurs français se fait simplement.



Exemple du sens de lecture sur une double de *La Papeterie Tsubaki*, de OGAWA Ito

¹²⁴ SAKAI Cécile, SAWADA Nao (dir.). *Pour une autre littérature mondiale, la traduction franco-japonaise en perspective*. Arles : Picquier, 2021, 224 p.

En France, pour la littérature japonaise, le grand format moyen est de 14 x 21 cm, avec une moyenne de 273 pages. Le poche a un format moyen de 11 x 17,5 cm, et une moyenne de 314 pages¹²⁵. Pour la littérature au Japon, le grand format et le poche suivent la même logique¹²⁶. Le grand format, appelé *tankô* (単行), est utilisé pour la première édition du livre, après sa parution en revue, ou pour une publication plus soignée après un succès. Le format moyen est de 12,8 x 18,2 cm avec des cahiers cousus, ils sont rangés par nom d'auteur et d'autrice en librairie. À la différence de la France, leur couverture est cartonnée ou semi-rigide et ils possèdent des jaquettes. Le format poche, appelé *bunko* (文庫), est utilisé lors des rééditions, il est apparu dans les années 1920 au Japon, inspiré par les publications allemandes. Son format moyen est de 10,5 x 14,8 cm, avec une couverture souple, des cahiers collés et aussi une jaquette, il est classé par nom d'éditeur en librairie. Le délai moyen de publication entre le format poche et le grand format est de 3 ans, il a tendance à diminuer. En effet, le coût de fabrication pour les grands format est élevé, il correspond à 40% du prix du livre, la marge de l'éditeur est donc comprise entre 3 et 7%. C'est un appel à la transformation en format poche, moins onéreuse à produire, sur lequel les éditeurs margent entre 12 et 20% (contre 30% en France en moyenne). La littérature est publiée à 43% en *bunko*¹²⁷. Il existe deux autres types de format dans l'édition japonaise : le *shinsho* (新書), un semi-poche utilisé pour les sciences humaines et sociales et le *mook*, entre le magazine et le livre. De manière générale, les ouvrages au Japon sont plus petits que ceux en France, tant sur les dimensions du livre que sur le nombre de pages.

Les éditeurs français s'emparent du livre, qu'ils font traduire. Ils en changent généralement la couverture, pour correspondre aux attentes du lectorat français en termes de littérature japonaise¹²⁸. En France, comme au Japon, la couverture présente une illustration ou une photographie, le titre de l'ouvrage, le nom de l'auteur ou de l'autrice et le logo de la maison d'édition. La tranche reprend ces éléments, sans l'illustration, et vient ajouter la mention du prix au Japon, ainsi que d'un *hiragana* correspondant à la première syllabe du nom de l'auteur ou de l'autrice, pour OGAWA Ito (小川糸) c'est un "o" お. Le dos présente un résumé de l'œuvre, un code-barre, l'ISBN, un code-prix et le prix du livre. Ces informations sont situées sur la jaquette du livre qui possède des rabats présentant d'autres

¹²⁵ Annexe 2 : Étude de 100 titres de la littérature japonaise

¹²⁶ CHANTERAUD Laura. *La place de la littérature japonaise dans l'édition française*. Master 1 culture et communication, parcours Édition, Limoges : Université de Limoges 2018, 65 p.

¹²⁷ BIEF. *Spécial Salon du Livre de Paris mars 2012, Japon : invité d'honneur*. In : La lettre du BIEF [en ligne], numéro 87, mars 2012, 20 p.

¹²⁸ Ce point sera développé dans la partie III. A. 1., en lien avec les choix marketing.

titres de l'auteur ou l'auteurice et une courte biographie. En-dessous, sur un fond de couleur neutre, la couverture et la tranche reprennent le nom de l'éditeur, de l'auteur ou de l'auteurice et le titre de l'ouvrage uniquement.

Les titres sont généralement des traductions littérales des titres en japonais. Les éditeurs français ajoutent parfois des éléments de compréhension à l'intérieur du livre, qui ne sont pas présents dans la version originale, par exemple des notes de bas de page ou des cartes des endroits mentionnés.

Les sorties en littérature japonaise restent des formats classiques et universels, qui respectent la ligne éditoriale de la maison d'édition dans laquelle elles sont publiées, sans posséder de caractéristiques propres. Par exemple, la littérature française ou étrangère chez Actes Sud a un format allongé de 11,5 x 21,7 cm. Ces dimensions sont inhabituelles dans le paysage éditorial français mais correspondent à une volonté éditoriale.

3. Étude comparative de *La Papeterie Tsubaki* (ツバキ文具店, *Tsubaki Bunguten*), de OGAWA Ito, en version originale et en version française

La Papeterie Tsubaki se place du point de vue de Hatoko¹²⁹ qui revient à Kamakura pour s'occuper de la papeterie familiale à la mort de sa grand-mère. En plus de gérer la boutique, elle sert d'écrivaine publique. À travers ce métier, elle va rencontrer les habitants de Kamakura et des voyageurs, pour écrire une partie de leur histoire, et de la sienne.

La version japonaise, en revue (2016), en grand format (2016) et en poche (2017) est éditée par Gentôsha (幻冬舎)¹³⁰, une maison d'édition généraliste, fondée en 1993, avec un chiffre d'affaires en 2017 de 76 millions d'euros¹³¹. En France, le grand format (2018) et le poche (2021), sont édités par les éditions Picquier et traduits par Myriam Dartois-Ako. Les couvertures pour les deux pays ne sont pas les mêmes : c'est un choix laissé à l'appréciation de l'éditeur. La couverture française est plus voyante : les couleurs sont vives et l'illustration est un plan rapproché de la devanture de la papeterie, on retrouve des pincesaux, de l'encre et des enveloppes.

¹²⁹ Hatoko s'écrit : 鳩子, kanji du pigeon et de l'enfant, "l'enfant des pigeons".

¹³⁰ Gentôsha, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.gentosha.co.jp/> >.

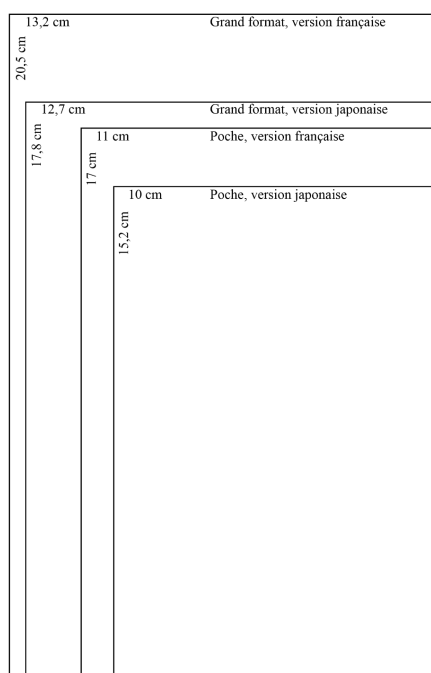
¹³¹ BIEF. Les groupes d'édition au Japon. In : *bief.org*, août 2018 [en ligne].

Pour le Japon, l'illustration est composée de traits fins représentant un plan large sur une maison, avec la mise en valeur de l'arbre, un camélia, ou *tsubaki* ツバキ en japonais.



Couverture de *La Papeterie Tsubaki* de OGAWA Ito, au Japon et en France

La différence des formats en japonais et en français est marquante pour cet ouvrage, même si au sein même de chaque pays, la logique reste la même, de diminution d'environ 2 cm de large et de 3 cm de haut.



Comparaison des formats français et japonais pour *La Papeterie Tsubaki* de OGAWA Ito

Cette logique se retrouve dans la fabrication de chaque format. Pour le grand format, l'éditeur apporte un soin particulier à la fabrication : que ce soit le type de couverture, de reliure ou de papier. Le format poche est destiné à un public plus large, à un prix moindre, donc une fabrication moins onéreuse.

| | Couverture | Reliure | Jaquette | Papier | Prix |
|-----------------|---------------------|-----------------|-----------------|--------------------------------|--------------------------------|
| Grand format vf | Souple, avec rabats | Dos carré collé | Non | Crème, épais | 20 € |
| Grand format vo | Rigide | Cahiers cousus | Oui (rabats) | <i>Information non trouvée</i> | 1 485 円 9,40 € |
| Poche vf | Souple | Dos carré collé | Non | Blanc, fin | 9 € |
| Poche vo | Souple | Dos carré collé | Oui (rabats) | Crème, fin | 600 円 3,80 € ¹³² |

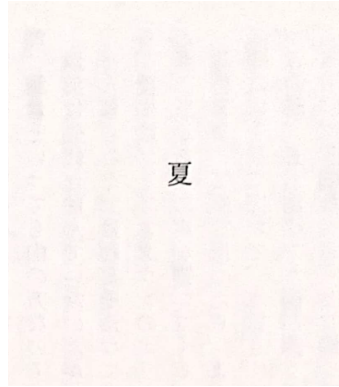
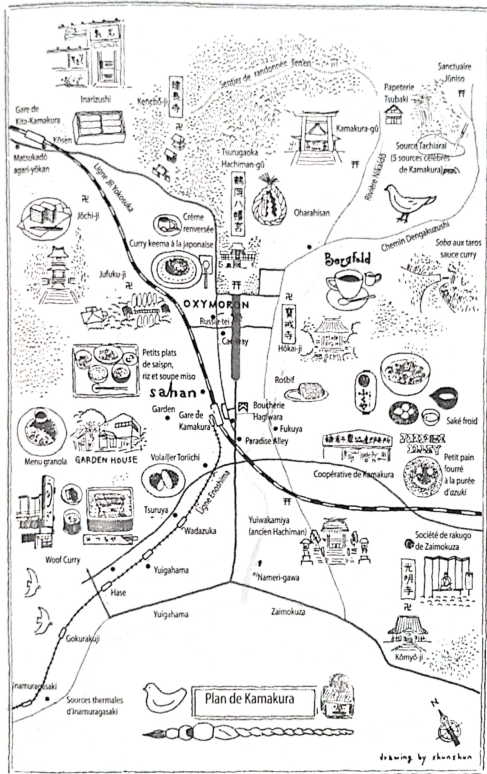
Tableau comparatif de la fabrication des versions de *La Papeterie Tsubaki* de OGAWA Ito

Le prix des livres au Japon est beaucoup moins élevé pour le Japon qu'en France, cela peut s'expliquer par la taille du livre, qui nécessite moins de papier, mais aussi par le nombre de pages : en France, il y a 384 pages pour le grand format, contre 269 pages au Japon ; et 416 pages pour le poche en France, contre 352 pages au Japon. En effet, le système d'écriture japonais demande moins de caractères pour transmettre un sens qu'en français.

À l'intérieur, la version française vient ajouter une carte de Kamakura au début de l'ouvrage, pour guider le lecteur. Elle indique les lieux mentionnés dans l'intrigue et quelques plats préparés ou mangés par Hatoko. Le livre est séparé en quatre parties, qui correspondent aux saisons. La version japonaise l'indique par le *kanji* correspondant, dans la police du corps du texte. En français, la saison est traduite et le *kanji* est calligraphié. Dans les deux versions, des lettres et des calligraphies viennent ponctuer le récit (Hatoko est écrivaine publique), avec un ajout de la traduction des lettres en italique pour le français.

Cet ouvrage est représentatif de l'adaptation parfois nécessaire d'un ouvrage étranger à destination d'un public français. Les ajustements sont mineurs malgré une première approche qui souligne les différences. Malgré un système de publication en feuilleton, les logiques du marché éditorial français et japonais sont similaires : tant sur la réalisation de l'objet-livre que sur le fonctionnement global.

¹³² Le prix de vente en France à la librairie bilingue Junku de Paris est de 11,90 €.



ÉTÉ

夏

お誕生日. おめでとございます.
 還暦のお祝いに. 六十本の
 真赤なバラの花を
 贈らせていただきますね.
 おとうさまとの仲の良いお姿が.
 私たち夫婦の理想です.
 いつまでも. お元気でいて下さい.
 花蓮より

156
 外を見ると、すっかり陽が暮れて暗くなっている。ツバキ文具店のガラス戸に顔や鼻を押
 しつけるようにして、夜が私を覗き込んでいたような気がした。その真っ黒い闇の中に、ガ
 ラスに映った私の顔が、ぼつかりと土弦の月のよう浮かんでいる。それを見ても見ても
 先代が書いた「ツバキ文具店」の文字は、裏側から見てもやっぱり惚れ惚れするくらい美
 しい。決して活字のように整っているのではなく、少し手を抜いたように見える字跡が絶妙
 だった。
 さて、
 私は意識して、おへその下の丹田に気持ちを集めた。
 ちょうどいい位置に本番のカードを置き、ロマオのナンバー3を再び持つ。それから、ゆ
 っくりと目を閉じた。背く内容は、もうすでに紙を見なくても脳裏に刻まれている。
 私は、カレンさんの顔を見なくても、脳裏に浮かんでいる。
 カレンさんの右手に、そっと自分の手のひらを重ね合わせる。目を閉じたまま、深呼吸す
 るようにカードの上に文字を綴った。

ténèbres profondes, mon visage reflété flottait, par
 dans son premier quartier.

Le nom de la boutique calligraphié par l'At
 porte, Papeterie Tsubaki, était d'une beauté fascina:
 vu de l'intérieur. Il n'avait pas la régularité des
 d'imprimerie, loin de là, et le léger écart qu'on d
 faisait tout le charme.

Bon.

Je me suis concentrée pour rassembler mon én
 mon ventre, un peu en dessous du nombril.

J'ai posé la carte à la bonne hauteur et j'ai re
 Romeo n° 3. Ensuite, j'ai lentement fermé les yeux
 à écrire était déjà gravé dans mon esprit, sans que j'
 de regarder la feuille.

Je me suis approchée de l'image de Karen.

J'ai délicatement posé la paume de ma main su
 droite. Les yeux fermés, comme on prend une
 inspiration, j'ai écrit.

Joyeux anniversaire!

Pour fêter vos soixante ans, voici un bouquet de soix
 rouges.

Le couple si bien assorti que vous formez avec Papi
 idéal.

Prenez bien soin de vous.

Karen

お誕生日. おめでとございます.
 還暦のお祝いに. 六十本の
 真赤なバラの花を
 贈らせていただきますね.
 おとうさまとの仲の良いお姿が.
 私たち夫婦の理想です.
 いつまでも. お元気でいて下さい.
 花蓮より

Quand j'ai lentement rouvert les yeux, j'ai vu une écriture
 inconnue, dont rien ne laissait imaginer qu'elle était de ma
 main. Peut-être avais-je bien fait d'utiliser un stylo à bille. De
 la carte émanait cette modestie délicate qui nimbait Karen.
 J'ai glissé le message dans l'enveloppe.

Divers passages de La
 Papeterie Tsubaki, de
 OGAWA Ito, en français et en
 japonais

III. Une diffusion et une communication facilitées par un attachement des Français au Japon

Le contrat de traduction et le contrat d'édition établi lors de l'achat de droit stipulent que l'éditeur « s'engage à assurer une exploitation permanente et suivie de l'œuvre et à lui procurer, par une diffusion dans le public et auprès des tiers susceptibles d'être intéressés, les conditions favorables à son exploitation sous toutes les formes contractuellement prévues ». Cette injonction passe par l'élaboration d'une stratégie commerciale par la maison d'édition afin que ses œuvres acquièrent de la visibilité dans un marché éditorial surchargé.

L'éditeur est le principal acteur qui va diffuser des informations et promouvoir les titres qu'il édite (A). D'autres représentants du livre font participer à la diffusion de la littérature japonaise sous diverses formes (B).

A. Les stratégies marketing et de communication des éditeurs : le passage par des outils numériques

La littérature japonaise touche un public large qui possède une curiosité envers la culture japonaise. Les éditeurs présentent leurs titres suivant des stratégies marketing et de communication qui passent par plusieurs canaux. Le choix de la couverture du roman est primordial (1). Ces couvertures sont mises en avant sur le site de l'éditeur qui facilite la navigation dans le catalogue de la maison (2). Les réseaux sociaux sont aussi un outil nécessaire pour accéder au public visé (3).

1. Une première incitation à l'achat : le choix stratégique des couvertures

Les couvertures sont importantes pour l'éditeur d'un point de vue marketing. Une couverture au design fort, unique, parlant, donnera de la visibilité à l'ouvrage dans les rayons des librairies. Elles entrent dans la charte graphique de la maison d'édition et s'inspirent plus ou moins de la version originale japonaise. Si la couverture est assez universelle, il arrive régulièrement qu'elle soit adaptée à la lecture du titre.



Exemple de couverture identique en français (gauche) et en japonais (les deux de droite)

Pour *Tant que le café est encore chaud*, de KAWAGUCHI Toshikazu, Albin Michel a choisi de garder strictement la même couverture, y compris le titre et de nom de l'auteur en japonais dans la partie supérieure. En français, la partie blanche inférieure présente le titre en français, le nom de l'auteur et le logo de l'éditeur. Pour la version japonaise, ce blanc sert au bandeau qui est glissé par dessus la jaquette. Comme en France, ce bandeau sert à donner un avis ou une recommandation d'une personnalité renommées, signaler un prix remporté ou un nombre d'exemplaires vendus.



Deux exemples de couvertures similaires en japonais et en français

Pour *Les Délices de Tôkyô*, de SUKEGAWA Durian, Le Livre de Poche a choisi de dézoomer l'illustration première de la jeune fille mangeant un *dorayaki*. Cela permet au lecteur français de voir une rue japonaise et la boutique de *dorayaki*, tout en permettant à l'éditeur de mettre en avant le titre de l'œuvre et le nom de son autrice. Pour *Le Goûter du lion*, de OGAWA Ito, les éditions Picquier ont mis l'image originale en symétrique pour produire le même effet que dans la version japonaise : le bateau se déplace vers le titre du livre.

Parfois, la couverture originelle est changée complètement pour correspondre mieux au marché français, aux attentes des lecteurs, ou servir d'illustration au récit.



Exemple d'un titre dont la couverture a été modifiée entièrement pour la version française

Quand certains éditeurs font le choix de prendre des éléments représentatifs du Japon : des *samouraïs*, des femmes en *kimono*, des représentations de nature épurées, le mont Fuji, le drapeau... d'autres choisissent leurs couvertures en fonction du sujet du livre. Il n'y a pas de préférence concernant le support visuel employé : la photographie, une illustration qui reprend les codes de l'estampe, un dessin plus moderne...

Exemples de couvertures du catalogue des éditions Picquier¹³³Exemples de couvertures du catalogue des éditions Actes Sud¹³⁴

2. Le site internet : vitrine de l'éditeur qui met en avant ses valeurs et son fonds

Le site internet d'un éditeur est un outil de promotion qui donne une visibilité sur la production éditoriale. Que ce soit pour communiquer autour de la littérature japonaise ou entretenir son image de marque, le site de l'éditeur doit comprendre diverses informations. Tout d'abord, le site internet sert de catalogue pour la maison d'édition : toutes les sorties sont recensées et l'utilisateur ou l'utilisatrice peut naviguer dans les pages en affinant ses recherches. La page d'accueil présente les dernières sorties, un bandeau permettant d'aller sur les différentes pages du site, une rubrique actualité (qui présente les prix reçus ou les prochains événements), des suggestions (pour Actes Sud : « Fenêtre sur... », pour Picquier :

¹³³ Picquier, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.editions-picquier.com/> >.

¹³⁴ Actes Sud, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.actes-sud.fr/> >.

« Conseils de lecture »), un lien vers les réseaux sociaux et la newsletter, un moyen de contacter l'éditeur, et des liens vers les mentions légales du site et la politique de confidentialité.

Page d'accueil du site des éditions Actes Sud¹³⁵

Bandeau pour affiner la recherche chez Picquier¹³⁶

Une page est dédiée au catalogue de la maison : l'utilisateur ou l'utilisatrice peut regarder les sorties par de la plus récente à la plus ancienne. Elle peut aussi rechercher suivant différents critères un ouvrage ou une sélection de livres : par catégorie (littérature, sciences humaines et sociales, jeunesse, illustré...), par genre (roman, nouvelles, conte, policier...), par pays, par collection (Lettres Japonaises), par thématique (histoire, portrait, reportage, roman noir...), par format (grand format, poche, ebook), par auteur ou autrice, par date, par prix...

¹³⁵ Actes Sud, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.actes-sud.fr/> >.

¹³⁶ Picquier, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.editions-picquier.com/> >.

L'utilisateur ou l'utilisatrice accède ainsi aux notices de chaque ouvrage qui présentent : la couverture du livre, son titre, le nom de son auteur ou autrice accompagné d'une courte biographie ou d'un lien vers celle-ci, le nom du traducteur ou de la traductrice, le résumé du livre, la collection, un extrait, une critique et les informations techniques (ISBN, prix, format, nombre de pages, type de couverture...). Cette notice peut aussi suggérer des titres similaires qui pourraient intéresser le lecteur ou la lectrice. Le site internet peut aussi être un site marchand, sur lequel l'utilisateur ou l'utilisatrice peut constituer son panier. Si ce n'est pas le cas, la majorité des éditeurs propose un lien vers les librairies indépendantes qui vendent l'ouvrage, en ligne ou en physique.

The screenshot shows the product page for 'Kafka sur le rivage' by Haruki Murakami on the lisez! website. The page features the book cover, the title 'KAFKA SUR LE RIVAGE - COLLECTOR', the author 'Haruki Murakami', and the translator 'Corinne Astan'. It also displays the collection 'Littérature étrangère', the date of publication '04/05/2023', and '371 AVIS LECTEURS'. A list of purchase options is provided: POCHE (selected), BROCHE, and EBOOK (EPUB3). The price is listed as 11.00 €. A 'BIOGRAPHIE' section at the bottom includes a photo of Haruki Murakami and a short biography.

Exemple d'une notice sur la plateforme d'Éditis : *lisez !*, pour les éditions 10/18¹³⁷

Les auteurs et autrices, sont généralement mis en avant dans un onglet à part avec : une photographie, une courte biographie, des liens vers ses ouvrages. Ils peuvent aussi être recherchés par initiale ou par leur nom complet. Les traducteurs et traductrices, ainsi que les illustrateurs et illustratrices sont moins mis en avant.

Le site internet sert aussi de point de premier contact entre les acteurs de la chaîne du livre. Les auteurs et autrices, les lecteurs et lectrices, les éditeurs étrangers, les librairies, les bibliothèques, les journalistes, les influenceurs et influenceuses peuvent entrer en contact

¹³⁷ 10/18, site de l'éditeur. Disponible sur : < <https://www.lisez.com/1018/16> >.

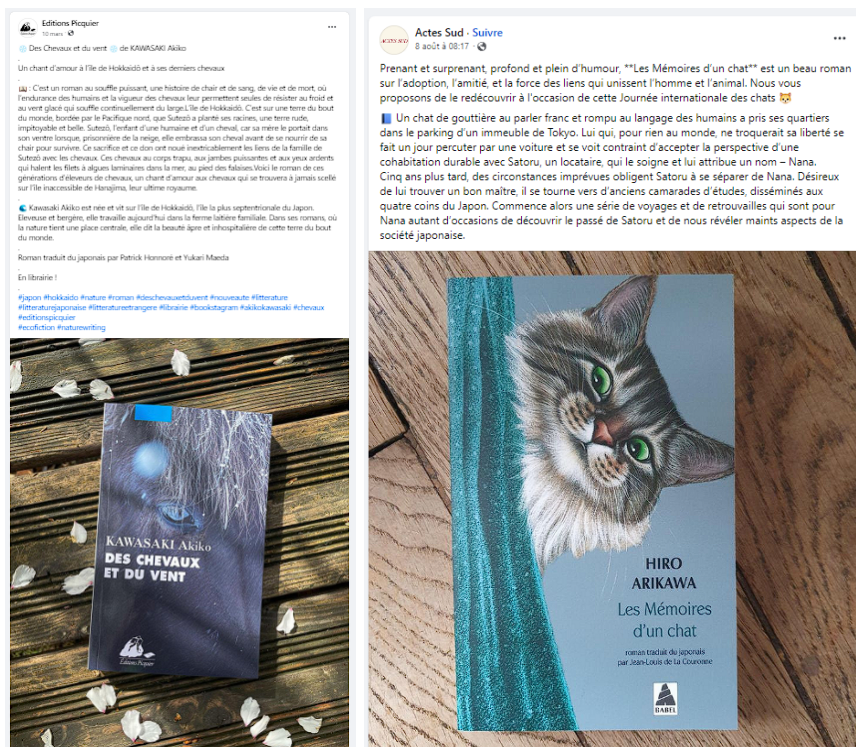
avec les différents pôles de la maison d'édition via des formulaires dédiés. Les auteurs et autrices trouveront ainsi des indications et un modèle de dépôt de leur manuscrit. Les lecteurs et lectrices pourront poser leurs questions sur un titre, ou demander des renseignements au service après-vente. Les éditeurs étrangers pourront accéder au catalogue de la maison en anglais, et accéder aux contacts des personnes s'occupant de la gestion des droits internationaux. Les journalistes, les influenceurs et influenceuses peuvent avoir accès aux dossiers de presse et au community manager.

En conclusion, le site internet d'un éditeur joue un rôle important dans la promotion et la communication des livres qu'il publie. Il sert de plateforme permettant aux lecteurs et lectrices, aux auteurs et autrices et à tous les professionnels du livre d'interagir, de se renseigner sur les livres et de participer à la vie littéraire de l'éditeur. C'est un outil crucial pour un éditeur, plus important que sa présence sur les différents réseaux sociaux.

3. L'éditeur sur les réseaux sociaux : toucher directement son public

Comme le site internet, les réseaux sociaux sont des outils de promotion nécessaires aujourd'hui. Les éditeurs sont présents sur Facebook, Instagram, Twitter, et parfois sur TikTok et YouTube. Chaque réseau social a sa manière de transmettre du contenu, avec une prédominance de l'image. La présence d'un visuel est devenue primordiale pour mettre en avant du contenu. Ces outils marketing permettent aussi la mise en place d'une image de marque durable et cohérente, qui est transmise par une charte graphique et textuelle (quel ton employer, l'utilisation d'emoji ou de hashtags...).

Les réseaux sociaux servent d'abord à présenter les nouvelles sorties à un lectorat varié. L'éditeur partage généralement une photographie de la couverture du livre, mise en contexte ou non, accompagnée d'un court texte de résumé.



Exemple de publication sur une nouveauté sur le Facebook des éditions Picquier et de Actes Sud

Les coulisses de la création du livre sont aussi beaucoup appréciées : croquis intermédiaires, photographie des éditeurs et des éditrices, informations et anecdotes sur les auteurs et autrices...



Exemple d'une publication sur Instagram des éditions 10/18 dédiée à MURAKAMI Haruki

Les réseaux sociaux permettent aussi de partager des contenus d'autres producteurs qui mettent en avant les publications de la maison d'édition : journaux, blogs, posts d'influenceurs et influenceuses...

Les réseaux sociaux sont un moyen d'échange direct avec le public. C'est là que les éditeurs rappellent leur participation à des événements, interviewent des auteurs et autrices, font des concours... Tous ces types de posts sont des appels à l'interaction par le biais des like, des partages et surtout des commentaires. La fidélité du public repose sur plusieurs points : l'éditeur poste régulièrement des contenus de qualité, il répond aux questions posées dans les commentaires...

Ce sont aussi des outils utilisés par les éditeurs pour faire de la veille, observer les tendances du marché, tant sur les thématiques des ouvrages que sur les visuels des couvertures. Parfois même, les éditeurs vont faire un sondage présentant deux ou trois couvertures possibles pour une prochaine sortie : les lecteurs et les lectrices pourront choisir celle qu'ils préfèrent.

Les réseaux sociaux offrent donc aux éditeurs un moyen puissant de promouvoir leurs livres, d'interagir avec les lecteurs et les lectrices et de renforcer leur présence sur la scène littéraire. L'utilisation stratégique des réseaux sociaux peut grandement contribuer à atteindre les objectifs de marketing et de communication de l'éditeur en accroissant la visibilité des titres et de la maison. Les éditeurs ne sont cependant pas les seuls acteurs du monde du livre à communiquer sur leurs publications : librairies, bibliothèques, influenceurs et influenceuses, journaux, salons du livres, chacun s'adresse à une partie du public cible de la maison d'édition et participe à la vitalité des ouvrages.

B. La diffusion de la littérature japonaise en physique et en ligne par les autres acteurs du livre

Si les éditeurs sont les premiers à devoir communiquer autour de leurs sorties, ce ne sont pas les seuls à vouloir partager la littérature japonaise. Que ce soit lors d'événements, ou sur les réseaux sociaux, de nombreux acteurs participent à la communication des œuvres. Les librairies et les bibliothèques, à l'extrémité de la chaîne du livre, favorisent le partage de la culture japonaise (1). Les journalistes, influenceurs et influenceuses atteignent un public différent des maisons d'édition (3). Les salons et les événements sont l'occasion pour tous les acteurs du livre de rencontrer le lectorat français et de partager des expériences de lecture (3).

1. Les médiateurs du livre qui mettent en avant le Japon : librairies et bibliothèques

En France, il n'existe qu'une seule librairie spécialisée dans la littérature japonaise : la librairie bilingue franco-japonaise de Paris, Junku, située au 18, rue des Pyramides, 75 001¹³⁸. Cette librairie présente en plus de la littérature japonaise, dans la langue d'origine ou traduite en français, un fond de manuels



d'apprentissage du japonais, un rayon papeterie, des magazines, de la littérature jeunesse, de la littérature populaire, des sciences humaines et sociales, des livres pratiques, des mangas, et de nombreux produits dérivés provenant du Japon.

Les autres librairies généralistes, ou les grandes surfaces spécialisées, possèdent généralement un rayon consacré à la littérature étrangère, en particulier à la littérature asiatique. La littérature japonaise occupe une place importante dans les rayons comme sur les tables thématiques : la littérature des autres pays d'Asie est encore peu traduite en français. En plus des tables thématiques, les libraires peuvent mettre en place des devantures sur l'Asie voire le Japon, des discussions autour de la littérature japonaise, et même, plus rarement, des rencontres et des dédicaces avec les auteurs et les autrices.

¹³⁸ Junku, site de la librairie. Disponible sur : < <https://www.junku.fr/> >.



Devanture de la librairie Ombres blanches de Toulouse thématisée sur l'Asie, entre gastronomie et littérature¹³⁹

La promotion de certains ouvrages passe aussi par les supports promotionnels fournis par les maisons d'éditions : de la publicité sur le lieu de vente. Cela peut être un événement promotionnel (deux tomes achetés, une estampe offerte à l'occasion du nouvel an chinois chez Picquier), des goodies (marque-pages, totes bag, magnets, *ex-libris*), des affiches, des présentoirs... Les librairies offrent une visibilité directe sur les livres : ce sont des médiateurs du livre privilégiés qui connaissent leur fonds et vont connaître les attentes du public spécifique à leur librairie.

Les bibliothèques sont aussi des médiateurs du livre. N'étant pas engagées dans des ventes, les bibliothèques vont, en plus d'un rayon dédié à la littérature japonaise, proposer des activités variées en rapport avec le Japon, un pays attractif en France. Ces activités peuvent être des ateliers de discussion, des travaux pratiques sur la fabrication d'origami ou d'éventails, une exposition sur le Japon, un atelier calligraphie... Ces événements sont aussi l'occasion pour les bibliothèques de mettre en avant des fonds spécifiques, autrement que par des tables thématiques, ici autour de la littérature japonaise. Par exemple, la bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de Toulouse, proposait du 16 mai au 15 juillet 2023 une présentation en 22 vitrines sur le Japon et sa culture¹⁴⁰.

¹³⁹ Visuel provenant du post Facebook du 15 août 2023. Disponible sur : < <https://www.facebook.com/librairieombresblanches> >.

¹⁴⁰ Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine. *Summer of Japan*. Disponible sur : < <https://www.bibliotheque.toulouse.fr/agenda-culturel/summer-of-japan/> >.

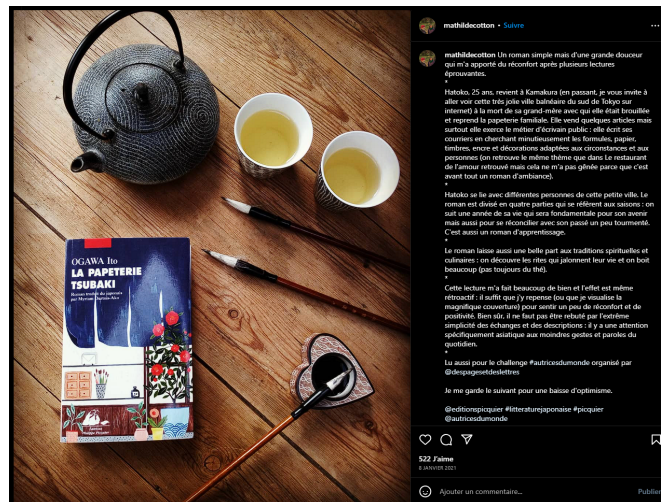
Les librairies et les bibliothèques jouent donc un rôle important de médiateur et de promoteur du livre auprès du public. Par leurs actions ou leurs conseils autour du Japon, ils sont un point d'entrée pour le lecteur ou la lectrice dans la littérature japonaise.

2. Une couverture médiatique pour le livre : journaux, influenceurs et influenceuses

En ligne ou en version papier, les journaux ont une couverture médiatique qui peut toucher un lectorat différent du public cible des éditeurs. Les sorties ou l'actualité autour de la littérature japonaise, peuvent être présentées dans des journaux généralistes (Le Monde, Télérama...), des journaux spécialisés dans l'actualité littéraire (ActuaLitté, LivresHebdo), ou des journaux spécialisés sur le Japon. Depuis les années 2010 des blogs et des journaux spécialisés sur la culture japonaise fleurissent : ZoomJapon, NouvellesduJapon, JaponInfos, JournalduJapon...¹⁴¹ En plus de la présentation des nouveautés, les journaux fournissent des critiques littéraires détaillées, qui peuvent contribuer au succès d'un ouvrage. Ils possèdent parfois plus de moyens pour réaliser une interview de l'auteur, en particulier si l'entretien fait partie d'une promotion à plus grande échelle, par exemple, suivie d'une participation à une émission de télévision. Les autres articles concernent la remise de prix, la participation d'un éditeur, d'un auteur ou d'une autrice, à un événement littéraire, ou dans le cadre d'une thématique culturelle générale sur le Japon.

La communication journalistique passe aujourd'hui majoritairement par les influenceurs et influenceuses sur les réseaux sociaux : bookstagram, booktok, booktube... Ce sont des particuliers, majoritairement des femmes, qui partagent leurs lectures. Il n'existe pas d'influenceur ou d'influenceuse spécialisées dans la littérature japonaise, mais ces titres apparaissent dans leurs fils avec un #litteraturejaponaise. Pour les maisons d'édition, travailler avec un influenceur ou une influenceuse coûte moins cher qu'un partenariat avec des journaux, avec plus de rentabilité. Les influenceurs et influenceuses possèdent une communauté active, engagée dans les publications. L'avis personnel de la créatrice renforce l'attachement du lectorat potentiel et donne de la visibilité aux livres. Des partenariats peuvent se créer avec les éditeurs : les influenceurs et influenceuses sont amenées à présenter différents livres de la maison et sont invitées à des événements promotionnels.

¹⁴¹ Journaux spécialisés sur le Japon. Disponibles sur : < <https://zoomjapon.info/> >, < <https://nouvellesdujapon.com/> >, < <https://www.japoninfos.com/> >, < <https://www.journaldujapon.com/> >.



Post Instagram de mathildecotton sur *La Papeterie Tsubaki*

Si les posts sur les réseaux sociaux sont souvent spontanés, les éditeurs peuvent demander implicitement un article aux journaux en leur envoyant un communiqué de presse, voire un service de presse. Le communiqué de presse est constitué des informations techniques de l'ouvrage, d'une image de la couverture, d'une bibliographie de l'auteur ou l'autrice, un résumé qui peut être employé tel quel pour créer l'article. Un dossier de presse comprend plus d'informations et de visuels utiles à la réalisation de l'article. Un service de presse est l'envoi d'un exemplaire aux journalistes, généralement sous format numérique. Sur certaines opérations de communication sur des titres à enjeux, les éditeurs peuvent faire parvenir des colis de presse comprenant : un exemplaire papier de l'ouvrage et des goodies autour du livre comme des sachets de thé vert matcha en lien avec le Japon. Ces documents doivent susciter l'envie, la curiosité des journalistes : l'objectif est que le livre soit assez intéressant pour qu'il soit lu et surtout qu'un article soit publié. Pour cela, il est important pour la maison de bien cibler les journalistes à qui elle s'adresse.

En somme, les journaux et les influenceurs et influenceuses jouent un rôle important dans la promotion et la découverte de la littérature japonaise. Ils offrent des moyens d'atteindre des publics divers, de partager du contenu littéraire et de générer des discussions sur la littérature japonaise.

3. Les salons, rencontres et événements : la littérature japonaise peu représentée

Les principaux événements et rencontres ouverts au public ne sont pas dédiés uniquement à la littérature japonaise. Des institutions comme la Maison franco-japonaise, ou le Musée Guimet des arts asiatiques, proposent parfois des rencontres ou des expositions qui incluent la littérature japonaise au sein de collections culturelles plus larges autour du Japon. La littérature japonaise peut être représentée dans des festivals autour de l'Asie comme le Salon de l'Asie¹⁴², ou la Japan Expo, mais elle est très minoritaire. Les mangas, les ventes de goodies, ou les ateliers dominant.

Le Salon Livre Paris, anciennement Salon du livre de Paris, est un des festivals les plus importants du monde du livre. Les éditeurs louent des stands et les livres de tous les genres sont représentés. Chaque année, un pays est mis en avant, par exemple, en 2023, l'invité du Salon était l'Italie. En 1997 puis en 2012, les Lettres japonaises étaient l'invitée d'honneur du Salon du Livre de Paris. En 2012, le festival a été précédé de deux journées de rencontres professionnelles franco-japonaises organisées par le BIEF (Bureau international de l'édition française)¹⁴³. 35 éditeurs japonais, 70 éditeurs français, ainsi que des auteurs et autrices, des traducteurs et traductrices, ont pu échanger sur toutes les problématiques du marché de l'édition et ainsi mieux comprendre les logiques de chaque pays : économie du livre, tendances éditoriales dans chaque domaine, édition numérique... Ces rencontres et le Salon ont mis en valeur la relation forte et durable qu'entretiennent la France et le Japon¹⁴⁴.



Affiche du Salon du Livre de Paris 2012, avec les Lettres Japonaises à l'honneur

¹⁴² Salon de l'Asie de Lyon, site du festival; Disponible sur : < <https://www.salondelasie.com/> >.

¹⁴³ BIEF. *Spécial Salon du Livre de Paris mars 2012, Japon : invité d'honneur*. In : La lettre du BIEF [en ligne], numéro 87, mars 2012, 20 p.

¹⁴⁴ ROVERE Maxime. Le Japon, une passion française. In : *Marianne*, 18 mars 2012 [en ligne].

La participation à des Salons pour les éditeurs a pour avantage de rencontrer leur public et d'accroître leur visibilité. C'est aussi une occasion de rencontre avec des auteurs et autrices, des traducteurs et traductrices, et des influenceurs et influenceuses. C'est un moyen utile pour se créer un réseau et l'entretenir. Cependant, le coût de participation à un Salon est très élevé : la location du stand, le déplacement du personnel de la maison et des stocks ne sont pas compensés par la vente sur place, y compris de goodies (marques-page, pins, t-shirt, tote bag, affiches, stylos...). Des frais supplémentaires sont engagés si la maison d'édition fait venir un auteur ou une autrice pour participer à des séances de dédicaces et des conférences. Pour la littérature japonaise en particulier, faire venir les auteurs et autrices du Japon engendrent des coûts conséquents. Depuis 2017, le CNL (Centre national du livre) propose une aide à la promotion pour les éditeurs indépendants entre 500 € et 30 000 €, pour des auteurs et autrices dont la notoriété n'est pas encore établie¹⁴⁵.

Les Salons sont des moments de rencontres entre les professionnels du livre et le public. Ces actions engagent des frais importants pour les éditeurs mais contribuent à leur image de marque et à leur visibilité. Ce sont des événements rares et la littérature japonaise est encore peu représentée, dans les communications comme dans le paysage éditorial global.

¹⁴⁵ CNL, aide à la promotion. Disponible sur : < <https://centrenationaldulivre.fr/aides-financement/aides-aux-editeurs-pour-la-promotion-des-auteurs-et-des-catalogues-hors-revues> >.

C. Le projet éditorial : une revue promotionnelle inspirée du système de publication japonais pour les 40 ans des éditions Picquier

Pour pouvoir accéder à son public dans une industrie où la surproduction est devenue la norme, les éditeurs doivent mettre en place des stratégies de communications efficaces et marquantes. Les éditions Picquier, leader sur le secteur de la littérature jeunesse, utilisent une charte graphique particulière qui ressort sur les étagères des libraires. Ils effectuent tous les ans une opération de communication autour du nouvel an chinois : « Pour l'achat de 2 Picquier Poche, recevez une estampe ». Cette année, l'artiste sélectionné : OHARA Koson (1877-1945), un peintre japonais. Cette opération permet de mettre en avant leur catalogue et d'inciter le lecteur à l'achat, de titre qu'il n'aurait pas forcément choisi au premier abord.



Bandeau présent sur la page d'accueil du site internet des éditions Picquier; 2023

Pour les 40 ans de la maison d'édition, il est pertinent de mettre en valeur le catalogue de la maison en effectuant une opération de communication importante. Le choix d'une courte revue reprenant les codes des revues publiées au Japon, utilisée pour promouvoir certains titres et les valeurs de la maison m'a semblé intéressant. Il convient d'abord d'expliquer le concept plus en profondeur et d'en comprendre les enjeux (1), puis d'explicitier les processus éditoriaux qui entrent en compte tant pour la réalisation d'un livre que d'un matériel promotionnel (2), avant de présenter un aperçu de la revue.

1. L'inscription d'un projet de communication au sein des éditions Picquier

Un éditeur impliqué dans les opérations de communication

Les éditions Picquier sont le leader sur le marché de la littérature asiatique. Leur charte graphique est facilement reconnaissable grâce au rectangle de couleur, bleu, jaune, orange, rouge, rose... présent en haut des ouvrages, sur la première et la quatrième de couverture. De plus, il réalisent régulièrement des offres commerciales qui mettent en avant leur catalogue en incitant le lecteur à s'intéresser à des titres variés.

Tous les ans, les éditions Picquier mettent en place une opération de communication lors du Nouvel an chinois. Ce n'est pas le seul type d'opération qu'ils ont mis en place mais c'est le seul qui prend place régulièrement en librairie. Pour les 20 ans de la collection Picquier Poche créée en 1993, les éditions Picquier ont mis en place pour le festival « Lire en Poche » du 3, 4 et 5 octobre de Gradignan en Gironde, une exposition qui met en lumière les couvertures phares de la collection¹⁴⁶. Pour les 30 ans de la maison d'édition, entre le 4 avril et le 1^{er} mai 2017, une sélection de 30 titres en version numérique étaient proposés à 3,99 €. Cet événement s'accompagnait de l'opération du Nouvel an chinois, avec la proposition d'une estampe de HIROSHIGE.



Pour les 40 ans de la maison d'édition, la mise en place d'une opération de communication semblable est pertinente pour la visibilité de la maison d'édition en librairie, et suit la réflexion commerciale menée par les éditions Picquier. Depuis la fondation du Calligraphe en 1986, la littérature japonaise occupe une place majeure dans le catalogue des éditions Picquier. Si l'ouverture vers le reste de l'Asie, en particulier la Chine et la Corée, s'est faite progressivement, le Japon reste au cœur des préoccupations des éditions Picquier. Cela s'exprime par un périmètre plus important des domaines traduits : littérature, non-fiction, livres illustrés, jeunesse. Pour ce projet, les 40 ans de Picquier s'inscrivent comme un retour aux sources. De plus, une mise en lumière de la littérature japonaise permet

¹⁴⁶ Lire en Poche 2014. Disponible sur :

< <https://www.lireenpoche.fr/salon/2014/animations/festival/expositions/20-ans-de-la-collection-picquier-poche-244.html> >.

un rayonnement sur l'ensemble de la littérature asiatique : les opérations en librairie s'orientent généralement vers une présentation de l'Asie dans sa globalité, avec la prédominance du Japon.

La conception d'une revue promotionnelle

L'opération commerciale débutera le lundi 5 avril 2027 en librairie. Elle comprendra une revue promotionnelle offerte pour l'achat de deux ouvrages de chez Picquier, en poche ou grand format. Outre cette revue, des affiches en librairies et des communiqués sur les réseaux présenteront l'offre-anniversaire.

Ce projet s'inspire du modèle de publication japonais en feuilleton : les textes paraissent chapitre par chapitre régulièrement, et selon l'engouement du public, sont édités sous la forme d'un livre. La réalisation d'une revue complète, soit plusieurs numéros, qui reprennent des ouvrages déjà traduits par les éditions Picquier, est un projet à part entière et ne peut pas être utilisé comme outil de communication. Il engagerait des coûts humains et financiers trop importants, pour un résultat difficile à estimer. Est-ce que les lecteurs et les lectrices sont prêts à acheter la suite de la revue, même si le premier exemplaire leur est offert ? Le choix d'un seul numéro s'est alors imposé. Il présentera quelques textes choisis par les éditions Picquier pour mettre en valeur le catalogue lors d'un événement spécial : les 40 ans de la maison.

Pour que les coûts investis, en termes de temps, de moyens humains et financiers, soient limités et pour permettre à la maison d'édition de continuer son activité : la revue comprendra 16 pages et sera composée d'une reliure classique avec deux points métalliques. Pour mettre l'accent sur l'inspiration japonaise, la revue se lira de droite à gauche, comme les mangas traduits en France. Elle comprendra aussi des cadeaux et activités à réaliser, suppléments souvent présents dans les revues japonaises. Par exemple, la double page centrale sera une affiche d'une estampe, correspondant à l'opération du Nouvel an chinois. Cette affiche sera donc détachable : les lecteurs et les lectrices pourront dégrafer leur revue au centre pour pouvoir exposer l'estampe. Le reste du contenu mettra en valeur trois livres des éditions Picquier, des biographies des auteurs et des autrices concernées, et d'autres entretiens comme celui de Juliette Picquier, actuelle directrice de la maison.

Des titres représentatifs du catalogue en littérature japonaise

Pour des raisons de coût et d'un choix de retour aux origines de la maison d'édition, seuls des titres de littérature japonaise seront présentés. Inclure des ouvrages de littérature d'autres pays, comme la Chine ou la Corée, ou des ouvrages jeunesse, des livres illustrés ou de la non-fiction, amèneraient la revue à un nombre de pages trop conséquent pour la fabrication d'une revue promotionnelle gratuite.

Les trois titres choisis sont :

- *La Papeterie Tsubaki* de OGAWA Ito, traduit par Myriam Dartois-Ako, 2018 (sortie au Japon : 2016)
- *Dans l'oeil du démon*, de TANIZAKI Jun.ichirô, traduit par SEKIGUCHI Ryôkô et Patrick Honoré, 2019 (sortie au Japon : 1918)
- *Bonne nuit Tôkyô*, de YOSHIDA Atsuhiko, traduit par Catherine Ancelot, (sortie au Japon : 2018)

Le premier est un texte récent qui a connu du succès pour les éditions Picquier, avec 140 000 exemplaires vendus. OGAWA Ito est une autrice phare pour Picquier. C'est un texte léger qui reprend les stéréotypes que l'on peut avoir sur la littérature japonaise : la nature, le calme, la nourriture, les rencontres agréables... Le deuxième texte est celui d'un auteur classique qui a marqué la littérature japonaise : TANIZAKI Jun.ichirô. Ce texte, plus sombre, mélange littérature pure et littérature populaire, avec une intrigue policière qui vient se mêler à des mises en abyme et des illusions. Le dernier texte présente les trajectoires de quelques personnes se croisant dans la nuit tokyoïte. Malgré la renommée de l'auteur qui a produit une quarantaine d'œuvres et connu du succès au Japon, la première traduction d'un de ces titres n'a pas rencontré son public en France.

Cette revue sera un moyen de mettre en avant différents titres, mais aussi de partager les valeurs de la maison. En proposant une revue offerte avec l'achat de deux titres, l'éditeur cible son public régulier mais aussi un lectorat potentiel qui souhaiterait, par exemple, découvrir la littérature jeunesse. L'objectif premier sera de profiter d'un événement marquant, les 40 ans, pour donner de la visibilité au catalogue et valoriser la maison d'édition.

La ligne graphique

Concernant la ligne graphique de la revue, elle reprendra les codes de la maison d'édition. Par exemple, la couverture de la revue et le dos présenteront le petit rectangle de couleur en haut. Les visuels seront repris des couvertures choisies pour les ouvrages du catalogue ou se rapprocheront de ce qui est fait : photographies, estampes, dessins, peintures... L'affiche centrale sera une estampe, comme chaque année pour le nouvel an chinois, peinte par un artiste renommé : *Chrysanthemums* de KATSUSHIKA Hokusai.

Les actions de communication pour les anniversaires d'autres éditeurs

- Allia

Pour les 40 ans d'Allia en 2022, Gérard Berréby, auteur et écrivain, partagea les spécificités de sa maison dans un entretien sur France Culture. Il défendait une position d'éditeur indépendant tant dans les choix éditoriaux qu'au niveau des financements et une attention particulière aux lecteurs et aux lectrices¹⁴⁷.

- Albin Michel

Pour les 40 ans d'Albin Michel jeunesse, une interview de Marion Jablonski, directrice des départements jeunesse et BD a été réalisée par Josée-Anne Paradis pour le Bimestriel des Librairies indépendantes le 15 février 2021. Marion Jablonski présentait l'historique du département jeunesse, ces titres phares ainsi que ses auteurs et autrices marquants, entrecoupés d'anecdotes sur le travail d'éditrice¹⁴⁸.

- Christian Bourgois

Pour les 40 ans des éditions Christian Bourgois en 2006, la Bibliothèque francophone multimédia de la Ville de Limoges, la Bibliothèque publique d'information et la Médiathèque de l'Agglomération troyenne se sont associées pour la réalisation d'expositions qui retraçaient le parcours de Christian Bourgois, en tant qu'homme et en tant qu'éditeur¹⁴⁹.

¹⁴⁷ Les 40 ans d'Allia. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-en-cours/les-editions-allia-fetent-leurs-40-ans-7788418>.

¹⁴⁸ Les 40 ans d'Albin Michel Jeunesse. Disponible sur : <https://revue.leslibraires.ca/articles/litterature-jeunesse/albin-michel-jeunesse-40-ans-demerveillement/>.

¹⁴⁹ Les 40 ans de Christian Bourgois. Disponible sur : <https://www.centrepompidou.fr/fr/programme/agenda/evenement/cb9pyx>

- Actes Sud

Pour les 40 ans d'Actes Sud en 2018, la maison a commandé la réalisation de deux fresques qui représentent les lieux de la maison, les éditeurs, les auteurs, plus généralement les personnes qui ont participé à la vie de la maison d'édition, mais aussi des souvenirs, des scènes extraites de romans ou de la vie quotidienne. Ces fresques peintes par Brecht Evens, ont été déclinées en en pop-up dans la vitrine de la librairie du Bon Marché Rive Gauche. Cette action a été accompagnée de plusieurs conversations, des rencontres avec des auteurs et autrices de la maison réparties sur plusieurs jours¹⁵⁰.



Fresque de Brecht Evens pour les 40 ans d'Actes Sud

Les 40 ans des maisons d'édition donnent généralement lieu à une action de la part de l'éditeur. Que ce soit des interviews ou des demandes et des partenariats précis, l'anniversaire crée l'occasion de mettre en lumière les éditions et leur parcours.

2. L'élaboration de la revue en interne

Les éditions Picquier étant une maison d'édition moyenne appartenant à un packager chinois (Thinkingdom), ils possèdent les moyens humains et financiers pour développer la revue en interne par leur secteur communication.

¹⁵⁰ Les 40 ans d'Actes Sud. Disponible sur :
< <https://www.actes-sud.fr/les-editions-actes-sud-fetent-leur-40e-anniversaire> >.

Récapitulatif des données techniques :

- Titre : *Les éditions Picquier fêtent leurs 40 ans*
- Date de diffusion : lundi 5 avril 2027
- Prix : offert pour l'achat de deux ouvrages de chez Picquier (poche ou grand format)
- Revue au format A4, reliure classique avec des points métalliques, 16 pages
- Tirage : 3 000 exemplaires

La réalisation de la revue commence en décembre 2026 pour se terminer au lancement de l'offre promotionnelle le lundi 5 avril 2027. Le diffuseur-distributeur, Harmonia Mundi, aura été informé de cette opération six mois avant le début de l'offre, pour pouvoir avertir les libraires.

| | | 2026-2027 | | | | |
|-----------|--|--|--|--------------------------|-----------------------------------|--|
| | | Décembre | Janvier | Février | Mars | Avril |
| Semaine 1 | | DÉMARRAGE DU PROJET | PROPOSITION DE MAQUETTE ET PREMIÈRE VERSION DES TEXTES | MAQUETTAGE | FINALISATION DE LA MAQUETTE | DÉMARRAGE DE L'OFFRE PROMOTIONNELLE EN LIBRAIRIE |
| Semaine 2 | | PRÉPARATION DU CONCEPT : DEVIS, RÉTROPLANNING, RECHERCHES, ACHAT DE DROIT DE L'AFFICHE OU RÉCUPÉRATION DU FICHER HD... | | | REMISE DES FICHIERS À L'IMPRIMEUR | |
| Semaine 3 | | | RÉALISATION DU TEXTE DE L'ÉDITO ET INTERVIEW DE LA TRADUCTRICE | RELECTURE ET CORRECTIONS | TEMPS D'IMPRESSION | |
| Semaine 4 | | | | | | |

Rétroplanning de la revue promotionnelle décembre 2026 - avril 2027

Le premier mois de travail concerne les recherches préparatoires et la conceptualisation du projet. Durant cette période seront élaborés : le rétroplanning de la revue, son chemin de fer, les demandes de devis. Toutes les demandes juridiques seront aussi effectuées en décembre. Les droits des ouvrages ne rentrent pas en compte dans ces demandes : les éditions Picquier possèdent les droits sur les textes traduits et la communication autour de ces textes via un extrait est autorisée. En revanche, l'image de couverture ainsi que l'estampe centrale pourront nécessiter de l'achat de droit, ou une demande graphique spécifique. Pour la couverture, une demande spécifique d'une illustration devra être effectuée. Les recherches d'artistes correspondant à la ligne éditoriale débiteront en décembre : la demande sera effectuée sous la forme d'un contrat de freelance, pour une demande ponctuelle, avec un budget compris entre 300 € et 700 €. Pour l'estampe, les éditions Picquier pourront passer par leurs canaux habituels afin de posséder un visuel HD.

Entre le mois de janvier et le mois de mars, la revue sera réalisée, d'un principe de maquette à une revue finalisée, comprenant textes et images. En plus de la maquette, les différents textes présents dans la revue seront produits : l'édito par Juliette Picquier, une interview d'un traducteur ou d'une traductrice, les 7 choses à savoir sur les éditions Picquier, les consignes de pliages de l'origami, le mots-croisé autour du Japon...¹⁵¹

Les délais d'impression étant variables, le fichier final devra être remis à l'imprimeur entre 3 semaines et 1 mois avant le démarrage de l'opération. La sélection de cet imprimeur se faisant en amont, il sera possible de choisir un imprimeur habituel de Picquier : BlackPrint en Espagne¹⁵², Laballery en France¹⁵³, Groupe Horizon en France¹⁵⁴ ou Liberduplex en Espagne¹⁵⁵. Ces imprimeurs de livres ne possédant pas de devis en ligne ou de grille tarifaire, je n'ai pas pu estimer le coût de fabrication pour 3 000 exemplaires. Une autre option pour les éditions Picquier est de passer par un imprimeur français spécialisé dans l'impression de matériel promotionnel. Par exemple, PixartPrinting¹⁵⁶ imprime des brochures, des tracts, des panneaux, des kakemonos, des totes bags et d'autres goodies personnalisables. Pour la réalisation de la revue, le coût total est d'environ 1 500 € (livraison chez le distributeur comprise), soit un coût unitaire de 50 centimes d'euros.

¹⁵¹ La description plus détaillée des pages se trouve dans le III. C. 3., en suivant.

¹⁵² Black Print, site de l'imprimeur. Disponible sur : < <https://www.cpi-print.es/fr/accueil/> >.

¹⁵³ Laballery, site de l'imprimeur. Disponible sur : < <https://laballery.fr/> >.

¹⁵⁴ En liquidation judiciaire en 2018.

¹⁵⁵ Liberduplex, site de l'imprimeur. Disponible sur : < <https://www.liberduplex.com/fr/liberduplex-francais/> >.

¹⁵⁶ PixartPrinting, site de l'imprimeur. Disponible sur : < <https://www.pixartprinting.fr/> >.

Récapitulatif du traitement ⊖

Format fermé
A4 (21 x 29.7 cm)

Finition spéciale de la couverture
Aucune finition

Papier (couverture)
Classic demimatt - Couché mat

Grammage
300 g/m²

Grammage
130 g/m²

Hauteur (cm)
29.7

Pelliculage couverture
Couverture recto seul

Pelliculage
Mat

Nombre de faces couverture comprise
16

Papier (pages internes)
Classic demimatt - Couché mat

Orientation
Verticale

Largeur (cm)
21

D'autres dates

| | mardi 29/8 | jeudi 31/8 | lundi 4/9 |
|----------|---------------|---------------|--------------|
| Quantité | | | |
| 2000 | 1 813,00 € | 1 689,60 € | 1 696,34 € |
| 2500 | 2 114,96 € | 1 971,01 € | 1 278,34 € |
| 3000 | 2 403,82 € | 2 240,21 € | 1 453,62 € |
| 4000 | 2 981,52 € | 2 778,59 € | 1 802,96 € |
| 5000 | 3 572,33 € | 3 329,18 € | 2 160,24 € |
| 7500 | - | - | 3 908,83 € |
| 10000 | - | - | 5 027,84 € |

Nous vous rappelons que la date de livraison est indicative

Récapitulatif du traitement ⊕

devis

Livraison indicative 4/9

Prix HT 1 139,56 €

Prix réduit 1 211,35 €

TVA 20% 242,27 €

Total Devis 1 453,62 €

Ajoutez au panier

Simulation d'impression de la revue promotionnelle, demande effectuée le 26 août 2023

Pour indication complémentaire, les pages intérieures ont un grammage de 170g/m². Cette épaisseur permet d'ajouter de la qualité à la revue mais aussi d'avoir une qualité de papier suffisante pour que l'estampe puisse être réellement utilisée comme affiche.

Si les ressources financières ne suffisent pas (budget total d'environ 2 000 €), les éditions Picquier pourront s'associer à un partenaire : un vendeur de liseuse, une boutique d'étui à liseuse, ou bien un journal ou un blog français dédié au Japon.

3. Un aperçu de la maquette et de la communication autour de la revue

La réalisation de la revue débute par la réalisation du chemin de fer. Cette revue promotionnelle met en avant des titres de la maison Picquier mais aussi les éditions elles-mêmes. Les contenus, variés comme pour une brochure habituelle sont enrichis par des contenus détachables ou interactifs.

← Sens de lecture des pages

| | | |
|---|--|---|
| <i>La Papeterie Tsubaki</i> OGAWA Ito 5 4 | Édito Sommaire 3 2 | Couverture 1 |
| <i>Bonne nuit Tôkyô</i> YOSHIDA Atsuhiro 11 10 | Affiche 9 8 | <i>Dans l'œil du démon</i> TANIZAKI Jun.Ichirô 7 6 |
| Dos 16 | Interview et mots-croisés Origami dos 15 14 | Origami 7 choses à savoir sur les éditions Pic- quier 13 12 |

Chemin de fer de la revue (lecture de droite à gauche)

Description détaillée pour chaque page

- La couverture. Elle met en avant l'occasion de cette promotion, les 40 ans de Picquier, ainsi que les contenus de la revue (l'estampe, l'interview et les titres mis en avant). L'artiste pressenti pour réaliser l'illustration est Paiheme¹⁵⁷, un illustrateur français travaillant autour du Japon. Il a réalisé de nombreuses collaborations avec plusieurs marques : restaurants, vêtements, coques de téléphones...



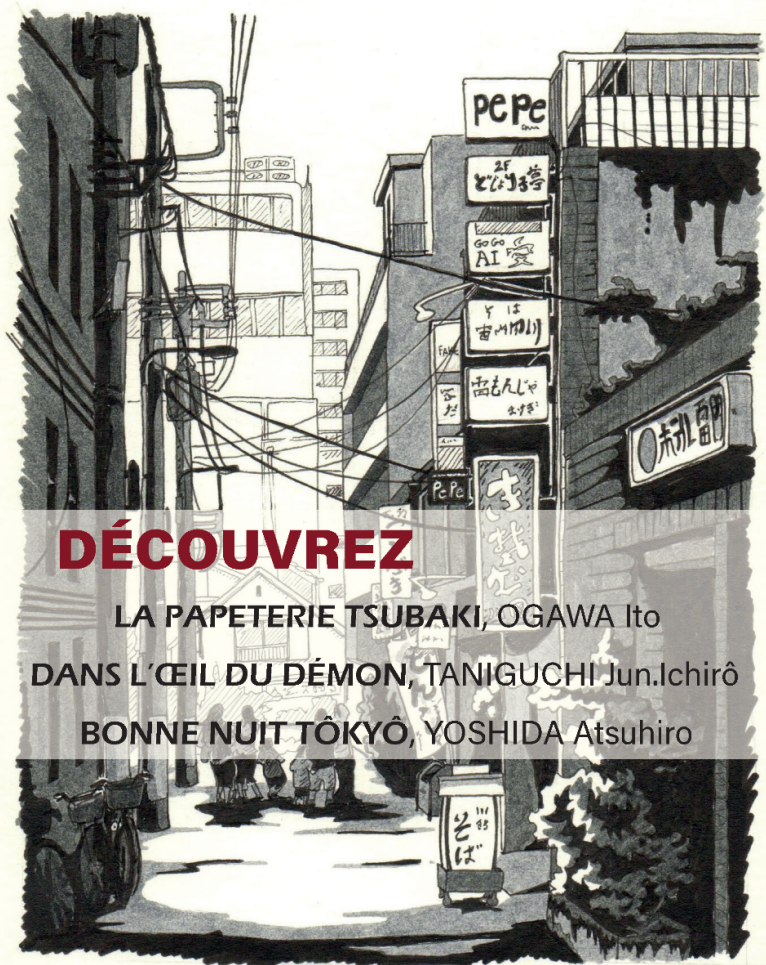
Illustrations de Paiheme provenant de son instagram

¹⁵⁷ Paiheme, Instagram de l'illustrateur. Disponible sur : < <https://www.instagram.com/paiheme/> >.

Les éditions
PICQUIER
fêtent leurs
40 ANS !



UNE ESTAMPE
DU MAÎTRE
HOKUSAI
DÉTACHABLE



DÉCOUVREZ

LA PAPETERIE TSUBAKI, OGAWA Ito
DANS L'ŒIL DU DÉMON, TANIGUCHI Jun.Ichirô
BONNE NUIT TÔKYÔ, YOSHIDA Atsuhiro



RENCONTRE AVEC LA TRADUCTRICE
DÉBORAH PIERRET-WATANABE

Idee de maquette de la couverture, illustration du blog de FranceTrotting¹⁵⁸

¹⁵⁸ FranceTrotting. Disponible sur : < <http://francetrotting.canalblog.com/archives/2014/06/15/30082359.html> >.

- Le sommaire. Il listera les différents éléments et leur pagination.
- L'édito. Ce sera un texte de présentation de la revue écrit par la directrice de la maison, Juliette Picquier. L'inspiration du texte provient d'une interview réalisée par LivresHebdo en début d'année¹⁵⁹. Le texte présentera l'anniversaire de la maison ainsi que des anecdotes sur son métier d'éditrice.
- Les doubles pages dédiées aux livres : *La Papeterie Tsubaki* de OGAWA Ito, *Dans l'œil du démon* de TANIZAKI Jun.ichirô et *Bonne nuit Tôkyô* de YOSHIDA Atsuhiro. Chaque double-page débutera (sur la page de droite) avec un extrait du début de l'ouvrage. La page de gauche présentera l'auteur ou l'autrice, ainsi que le traducteur ou la traductrices, en une brève biographie. En dessous se trouveront un résumé du titre, le visuel de la couverture, les informations techniques du livre (notamment son prix), et si besoin des visuels intérieurs.



LA PAPETERIE TSUBAKI

OGAWA

OGAWA ITO
est née en 1973. Elle chante, écrit des livres pour enfants, des articles pour des magazines de cuisine et de voyage. Son premier roman, *Le Restaurant de l'Amour retrouvé*, a été adapté au cinéma au Japon et est devenu un best-seller mondial. Il a reçu en France le prix Eugénie Brazier. Elle est aussi l'autrice de *Le Restaurant de l'Amour retrouvé*, *Le Ruban*, *Le Jardin Arc-en-Ciel*.

MYRIAM DARTOIS-AKO
est traductrice de littérature japonaise contemporaine. Elle est la fondatrice de Nouvelles du Japon, un site dédié pour ouvrir la littérature japonaise à un large public, faire découvrir de nouveaux auteurs et tisser une communauté de traductrices et traducteurs du japonais vers le français. Depuis avril 2021, Myriam Dartois-Ako dirige le Bureau des Copyrights Français au Japon.

Hatoko a vingt-cinq ans et là voici de retour à Kamakura, dans la petite papeterie que lui a léguée sa grand-mère. Le moment est venu pour elle de faire ses premiers pas comme écrivain public, car cette grand-mère, une femme exigeante et sévère, lui a enseigné l'art difficile d'écrire pour les autres.

Le choix des mots, mais aussi la calligraphie, le papier, l'encre, l'enveloppe, le timbre, tout est important dans une lettre. Hatoko répond aux souhaits même les plus surprenants de ceux qui viennent la voir : elle calligraphie des cartes de vœux, rédige un mot de condoléances pour le décès d'un singe, des lettres d'adieu aussi bien de l'âme. A toutes les exigences elle se plie avec bonté, pour résoudre un conflit, apaiser un chagrin.

Et c'est ainsi que, grâce à son talent, la papeterie Tsubaki devient bientôt un lieu de partage avec les autres et le théâtre de réconciliations inattendues.

Format Poche
Juin 2021
978-2-8097-1549-1
20 € en grand format
9 € en grand format
11 x 17 cm

Ito

ÉTÉ

Sa voix était aérienne, comme si elle surfait sur le vent.

- Bonjour ! ai-je répondu sur un ton plus aigu que d'habitude, comme elle.

- Encore une belle journée ! Viens donc prendre un thé, tout à l'heure. J'ai reçu du castella de Nagasaki.

-D'accord ! Bonne matinée à vous, Madame Barbara.

Se saluer d'une fenêtre à l'autre, entre le rez-de-chaussée et le premier étage, c'était notre rituel matinal. Chaque fois, je pense à Romeo et Juliette, et ça me fait sourire.

Au début, j'étais plutôt mal à l'aise. Parce que, imaginez un peu, j'entends tout ce qui se passe chez la voisine. Ses quintes de toux, ses conversations aux téléphones et même, parfois, sa chasse d'eau. On croirait vivre ensemble sous le même toit. Pas besoin de tendre l'oreille pour tout savoir de l'autre.

Mais maintenant, j'arrive à la saluer sans rougir. Cet échange avec Madame Barbara manque pour de bon le début de ma journée.

Moi, c'est Atsumiya Hatoko.

C'est l'Aïnée qui a choisi mon prénom.

Hatoko, «l'enfant des pigeons», a causé des pigeons du sanctuaire Tsurugosaka Hachimangû : le caractère chinois haïchi est censé représenter deux pigeons serrés l'un contre l'autre. Du coup, du plus loin que je me souviens, tout le monde m'a toujours appelée Poppo comme les enfants surnommaient les pigeons.

Qu'est-ce qu'il fait lourd des le matin ! À Kamakura, l'humidité est terrible.

Le pain fraîchement cuit devient tout de suite caoutchouteux, et il moisit aussi, même l'algue kombu, normalement cassante, ramollit.

Après avoir étendu le linge, j'ai sorti les poubelles sans attendre. Le point de collecte, qu'on appelle ici une «station», est situé au pied du pont qui enjambe la Nikaidô, la rivière qui coule au cœur du quartier.

La collecte des ordures ménagères a lieu deux fois par semaine. À part cela, le papier et les textiles, les déchets verts et les bouteilles en plastique, le verre et les boîtes de conserve sont ramassés une fois par semaine, chacun un jour différent, sauf le samedi et le dimanche. Pour les déchets non valorisables, le ramassage est mensuel. Au début, je trouvais ça pénible de tout trier dans le détail, mais maintenant c'est devenu un plaisir.

ÉTÉ

J'habite une petite maison au pied d'une petite colline. C'est à Kamakura, dans la préfecture de Kanagawa, mais dans les terres, assez loin de la mer.

Avant, je vivais avec l'Aïnée; depuis sa disparition il y a trois ans environ, j'occupe seule cette vieille maison traditionnelle. Mais je ne me sens pas trop isolée car il y a toujours une présence aux alentours. Même dans ce quartier où, la nuit, c'est si calme qu'on se croirait dans une ville fantôme, au matin la vie reprend ses et l'on entend des voix s'élever ici et là.

Chaque jour, une fois que je me suis habillée et débarbouillée, je commence par mettre l'eau à chauffer dans la bouilloire. Pendant ce temps, je passe un coup de balai dans la maison et je brique le parquet. Cuisine, veranda, salon, escaliers, je nettoie tous les sols les uns après les autres.

Lorsque l'eau se met à bouillir, je fais une pause pour remplir d'eau chaude la théière. Je me remets à froter le parquet en attendant que le thé infuse.

Pendant que la machine à laver tourne, je m'assois enfin dans la cuisine pour m'accorder un bon thé bien chaud. Un parfum aux notes fumées s'élève de ma tasse. Cela ne fait que très peu de temps que j'apprécie le thé vert kyô-hancha. Quand j'étais petite, je ne comprenais pas comment l'Aïnée pouvait avaler une déconvexion de feuilles mortes. Maintenant, même en plein été, il me fait froid de le boire le matin, sans que mon organisme n'arrive pas à se réveiller.

Je buvais mon thé en pensant à tout et à rien quand la petite fenêtre sur le palier de la maison d'à côté s'est lentement ouverte. C'était Madame Barbara, ma voisine de gauche. Elle a tout l'air d'être japonaise à cent pour cent, mais elle savait pourquoi, tout le monde l'appelle ainsi. Peut-être a-t-elle vécu à l'étranger autrefois ?

- Bonjour Poppo !

小川糸
ツバキ文具店

Exemple de double-page pour le titre *La Papeterie Tsubaki* de OGAWA Ito

¹⁵⁹ GOUTANY Hélène. Juliette Picquier : la révolution tranquille. In : *LivresHebdo.com*. Disponible sur : <https://www.livreshebdo.fr/article/juliette-picquier-la-revolution-tranquille-45> > [consulté le 10/08/2023].

- L'estampe centrale détachable. Pour le Nouvel an chinois, les éditions Picquier sélectionnent un peintre classique comme HOKUSAI, HIROSHIGE ou UTAGAWA. Le choix s'est porté sur : *Chrysanthemums* de HOKUSAI.



Estampe *Chrysanthemums* de HOKUSAI¹⁶⁰

- Les 7 choses à savoir. 7 points seront présentés autour des éditions Picquier. Le chiffre 7 a été choisi car c'est un chiffre porte-bonheur au Japon. Les anecdotes pourront porter sur l'historique de la maison, les personnalités phares, des titres, des choix graphiques...
- L'origami sur une page recto-verso. Sur la partie inférieure de la page, un papier d'origami en format carré à découper sera imprimé. Au-dessus, sur le bandeau libre seront indiquées les instructions pour réaliser une grue¹⁶¹, symbole de la paix.



¹⁶⁰ [Repro-tableaux.com](https://www.repro-tableaux.com). Disponible sur :

< <https://www.repro-tableaux.com/a/katsushika-hokusai/chrysanthemums-7.html> >.

¹⁶¹ [Parents.fr](https://momes.parents.fr). Étapes de pliages pour réaliser une grue en origami. Disponible sur :

< <https://momes.parents.fr/bricolages-diy/origami-et-bricolages-en-papier/origami/animaux-en-origami/une-grue-en-origami-831990> >

- L'interview de Déborah Pierret-Watanabe et les mots-croisés. Cette page sera séparée en deux parties. La partie supérieure sera une retranscription d'une interview de la traductrice. La partie inférieure sera un mot-croisé comprenant 10 définitions autour des éditions Picquier et du Japon.
- Le dos. Une mosaïque des couvertures des titres du catalogue des éditions Picquier sera représentée. Un chapeau décrira à nouveau l'offre d'anniversaire et un QR code renvoyant vers le site internet l'accompagneront.



Pour 2 **Picquier** achetés
cette revue est **offerte**

*selon la limite des stocks disponibles

Retrouvez notre catalogue complet sur le site des éditions **PICQUIER**

Exemple de dos pour la revue promotionnelle

Pour promouvoir la revue auprès du public, les éditions Picquier utiliseront la communication en librairie, sur leur site et sur les réseaux sociaux. En librairie, en plus des revues promotionnelles, les librairies participant à l'événement recevront une affiche reprenant le dos de la revue à exposer au public. Sur la page d'accueil du site internet, comme chaque année pour le Nouvel an chinois, la bannière de présentation présentera l'offre et les 40 ans de la maison. Sur les réseaux sociaux, un post quelques jours avant le début de l'événement, présentera la revue promotionnelle : le contexte, le rapport avec la publication japonaise, la lecture de droite à gauche, les contenus... Des posts réguliers suivront pendant tout le mois d'avril autour de l'anniversaire de la maison d'édition : les titres marquants, des interviews d'auteurs ou d'autrices, des entretiens avec des traducteurs et des traductrices, des anecdotes de conception éditoriale, l'historique des éditions...



Exemple de visuel pour le post Facebook d'introduction de la revue

Pour les 40 ans des éditions Picquier, le public pourra profiter d'une offre avantageuse, tout en donnant à la maison d'édition une visibilité importante en librairie. La littérature japonaise, mise à l'honneur, rayonnera sur la globalité du catalogue asiatique.

Conclusion

« La littérature japonaise en France reste un tissu lacunaire qui fluctue en fonction des modes. »

Corinne Atlan¹⁶²

La littérature japonaise est arrivée en France par vagues, portée par les estampes et une curiosité de l'exotisme. L'échange culturel induit s'est effectué dans les deux sens et les deux pays se sont appropriés les codes artistiques de chacun pour les retranscrire à leur manière. Les inspirations mutuelles entre la France et le Japon sur toutes les formes d'arts, poésie, théâtre, peinture, littérature ont donné lieu à des réflexions autour de l'esthétique et des techniques créatives. Le domaine littéraire s'installe plus lentement en France, soutenu par les professionnels du livre passionnés du Japon qui souhaitent transmettre leurs goûts au lectorat français. Ce sont eux qui développent le marché et l'enrichissent. La littérature japonaise est présente chez les grands comme chez les petits éditeurs, sous la forme d'une traduction ponctuelle ou d'une collection intégrée à la littérature étrangère, voire d'une ligne éditoriale dédiée. Elle reste un marché de niche, d'une trentaine de publications en moyenne par an. Les ouvrages connaissent parfois des succès de librairie ou ils ont des retours plus modestes, à l'image du reste du secteur. Les coûts engendrés par l'achat de droit et les frais de traduction sont importants. Les éditeurs indépendants sont de plus en plus seuls face à ces dépenses : les aides à la traduction et à la publication sont rares.

Les livres sont apportés en France par les éditeurs qui parlent japonais et voyagent au Japon, ou qui participent aux Foires internationales pour acheter les droits des ouvrages. Lorsque ce sont les éditeurs qui font le choix de leurs publications, ils réfléchissent aux logiques éditoriales du secteur et à la réalisation pratique. Leur choix se porte généralement sur des titres qui ont rencontré du succès au Japon, et sur des auteurs et des autrices renommés qui ont remporté de nombreux prix, notamment le prix AKUTAGAWA. Les textes doivent aussi pouvoir s'adapter au lectorat français : il ne doit pas comprendre trop de notions étrangères qui feraient appel à des connaissances précises. Ces choix montrent une tendance actuelle à perdre en qualité littéraire pour se tourner vers des romans plus simples, des *feel good* universelles, adaptés au monde globalisé actuel. Les traducteurs et traductrices acceptent cette tendance mais ils continuent à proposer des titres encore inconnus en France aux maisons d'édition. Ce sont des ouvrages qui les ont marqués et qui pour eux sont garants

¹⁶² PONS Philippe. Corinne Atlan, entre deux horizons. In : *Le Monde*, 27 novembre 2022 [en ligne].

de la diversité éditoriale. Aujourd'hui l'édition française suit au plus près les publications japonaises et voit l'apparition de littérature populaire : policier, thriller, science-fiction...

Malgré quelques disparités de fonctionnement : un modèle de publication en feuilleton et une distribution majoritairement faite par des grossistes, les logiques éditoriales sont identiques au modèle français. Si l'approbation du lectorat avant la première publication en livre n'a pas lieu en France, la chaîne du livre et la réalisation de l'objet-livre sont similaires, par exemple dans la logique de publication d'un grand format plus prestigieux, puis d'un poche pour augmenter le nombre de lecteurs. Le point de pivot central dans la publication de la littérature japonaise reste la traduction. La langue est à l'opposée de la nôtre : le japonais est en trois dimensions données par les *kanji*, les *hiragana* et les *katakana* avec des images, des sens, un son ; quand le français qui comprend uniquement les sens et le son, est constitué de mots plus précis qui laissent peu la place aux sous-entendus. De plus, les différences culturelles et de conception du monde sont de moins en moins explicités via des notes de bas de page. Ces connaissances globales sont mieux admises : la prolifération des mangas depuis les années 2000 portent l'imaginaire du Japon à un public plus large.

La valorisation et la diffusion de la littérature japonaise dépendent, en premier lieu, des actions des maisons d'édition sur les réseaux sociaux et leur site internet, ainsi que de leur participation aux événements du monde du livre : expositions, interviews, offres promotionnelles, conférences... Les autres acteurs du livre : librairies, bibliothèques, influenceurs et influenceuses, sont les seconds à communiquer. Même si aucun de ces acteurs ne sont spécialisés en littérature japonaise, la mise en avant du Japon est privilégiée : il est le pays le plus connu d'Asie pour le public français. La visibilité dépend donc des actions menées par les éditeurs : expositions, interviews, offres promotionnelles... Tant pour les lecteurs, que grâce aux éditeurs, aux traducteurs et aux traductrices, la littérature japonaise s'installe durablement en France et tend à suivre de plus en plus près les tendances du marché japonais.

Si la fiction, y compris jeunesse, commence à apparaître de plus en plus ponctuellement chez les éditeurs français, les sciences humaines et sociales japonaises ont des difficultés à s'installer en France. Pourtant, les conceptions du monde si différentes, et les manières de fonctionner de la société japonaise peuvent nourrir les réflexions des modèles européens.

Bibliographie

Ouvrages

- ARRIBERT-NARCE Fabien, KOHEI Kuwada, O'MEARA Lucy (dir.). *Réceptions de la culture japonaise en France depuis 1945* [en ligne]. Paris : Honoré Champion, 28 avril 2016, 343 p. Disponible sur : < <https://www-numeriquepremium-com.gorgone.univ-toulouse.fr/content/books/9782745332325> > [consulté le].
- ATLAN Corinne. *Le Pont flottant des rêves*. Lille : La Contre Allée, 2022, 128 p.
- BOUISSOU Jean-Marie (dir.). *Le Japon contemporain*. Paris : Fayard, CERI, 2007, 623p.
- DÉTRIE Muriel (dir.). *France-Asie, un siècle d'échanges littéraires*. Paris : You Feng, 2001, 408 p.
- GUILLAMAUD Jean. *Histoire de la littérature japonaise*. Paris : Ellipses, 2008, 158 p.
- MATSUZAKI-PETITMENGIN Sekiko, SAKAI Cécile, STRUVE Daniel. *Études japonaises, textes et contextes*. Paris : Collège de France, Institut des hautes études japonaises, 2011, 284 p.
- MAYAUX Catherine. *France-Japon : regards croisés, échanges littéraires et mutations culturelles*. Bern : Peter Lang, 2007, 208 p.
- NISHIKAWA Nagao. *Le Roman japonais depuis 1945*. Paris : Presses universitaires de France, 1988, 328 p.
- OZAKI Mariko. *Écrire au Japon, le roman japonais depuis les années 1980*. QUENTIN, Corinne (trad.), Arles : Philippe Picquier, 2012, 189 p.
- SAKAI Cécile, SAWADA Nao (dir.). *Pour une autre littérature mondiale, la traduction franco-japonaise en perspective*. Arles : Picquier, 2021, 224 p.
- SAKAI Cécile. *Histoire de la littérature populaire japonaise, faits et perspectives (1900-1980)*. Paris : L'Harmattan, 1987, 312 p.
- SHOCKEY Nathan. *The Typographic Imagination, Reading and writing in Japan's age of modern print media*. New York : Columbia University Press, 2020, 322 p.
- STRUVE Daniel, TSCHUDIN Jean-Jacques (dir.). *Que sais-je. La littérature japonaise* [en ligne]. Presses Universitaires de France, 2018, 128 p.

Mémoire

- CHANTERAUD Laura. *La place de la littérature japonaise dans l'édition française*. Master 1 culture et communication, parcours Édition, Limoges : Université de Limoges 2018, 65 p.

Tables rondes, congrès, rencontres

- Asiexpo TV - Japan Touch Festival. *Interview - Corinne Atlan*, 30 novembre 2018 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=oL9Aw7BYzAc> > consulté le [01/08/2023].

- FONDATION KONISHI. BAYARD-SAKAI Anne (modératrice). *Traduire la littérature japonaise en France, hier et aujourd'hui*. Paris : Maison de la culture du Japon, 24 juin 2022 [vidéo en ligne]. Disponible sur : < <https://www.mcjp.fr/fr/agenda/traduire-la-litterature-japonaise-en-france-hier-et-aujourd'hui> > [consulté le 30/07/2023].
- FOREST Philippe, SAKAI Cécile (dir.). *Pour un autre roman japonais, Rencontres littéraires franco-japonaises de 2002*. Paris : Cécile Defaut, 2005, 192 p.
- JEAN Léa. Rencontre avec Mathilde Azzopardi et les éditions Verdier. In : *Monde du livre*, 12 avril 2018 [en ligne]. Disponible sur : < <https://mondedulivre.hypotheses.org/7089> > [consulté le 02/08/2023].
- ÔE-GOTTINI Sumiko. *Conversation avec Corinne Atlan*. Rencontre à la Maison du Japon, 19 octobre 2022 [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.corinne-atlan.fr/2022/09/18/conversation-avec-corinne-atlan/> > [consulté le 30/07/2023].
- SAKAI Cécile. *La traduction médiatrice : quelques réflexions sur l'asymétrie des échanges littéraires entre la France et le Japon*. Séance de l'Académie des inscriptions et des Belles Lettres, 2008 [en ligne]. Disponible sur : < https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_2008_num_152_2_92040 > [consulté le 29/07/2023].

Articles

- ATLAN Corinne. Entre deux mondes (traduire la littérature japonaise en français). In : *Tokyo Time Table*, 2015 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.tokyo-time-table.com/corinne-atlan-entre-deux-mondes> > [consulté le 26/07/2023].
- BIEF. Les groupes d'édition au Japon. In : *bief.org*, août 2018 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.bief.org/fichiers/operation/4101/media/9879/Organigramme%20Japon%202018.pdf> > consulté le [01/08/2023].
- BIEF. Spécial Salon du Livre de Paris mars 2012, Japon : invité d'honneur. In : *La lettre du BIEF* [en ligne], numéro 87, mars 2012, 20 p. Disponible sur : <https://www.bief.org/fichiers/publication/3266/media/8050/LettreJapon2012.pdf> > [consulté le 31/07/2023].
- DE CECCATTY René. Éditer de la littérature japonaise en France. In : *Bureau international de l'édition française (BIEF)*, avril 2012 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.bief.org/Publication-3273-Article/editer-de-la-litterature-japonaise-en-France.html> > [consulté le 27/07/2023].
- FERRIER Michaël. Le japonisme dans la littérature française (1867-1967). In : *Tokyo Time Table* [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.tokyo-time-table.com/japonismes> > [consulté le 27/07/2023].
- GOMBEAUD Adrien. La renaissance de la littérature japonaise. In : *Les Echos*, 15 avril 2019 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.lesechos.fr/weekend/livres-expositions/la-renaissance-de-la-litterature-japonaise-1211983> > [consulté le 27/07/2023].

- HIJIYA-KIRSCHNEREIT Irmela. Comment traduire le japonais de Murakami. In : *La République des livres*, 27 octobre 2014 [en ligne]. Disponible sur : < <https://larepubliquedeslivres.com/comment-traduire-le-japonais-de-murakami/> > [consulté le 27/07/2023].
- JEAN Léa. Rencontre avec Mathilde Azzopardi et les éditions Verdier. In : *Monde du livre*, 12 avril 2018 [en ligne]. Disponible sur : < <https://mondedulivre.hypotheses.org/7089> > consulté le [03/08/2023].
- LAFI Vicky. Découvrez la littérature japonaise avec la maison d'édition « Atelier Akatombo » ! . In : *Master Métiers de l'Édition Strasbourg*, 1^{er} novembre 2019 [en ligne]. Disponible sur : < <https://mastereditionstrasbourg.wordpress.com/2019/11/01/vickylafi/> > [consulté le 27/07/2023].
- LOUSSERT Élise. Gros plan sur la maison d'édition Picquier et son catalogue consacré à la littérature japonaise. In : *Mondedulivre.hypothese.org*, août 2012 (mis à jour en octobre 2015) [en ligne]. Disponible sur : < <https://mondedulivre.hypotheses.org/656> > consulté le [04/08/2023].
- MINER Earl. L'Apport du Japon aux littératures et aux arts de l'Occident. In : *Le Courrier de l'UNESCO : une fenêtre ouverte sur le monde, XXI*, 9/10, p. 28-29, 34, 43, 45, illus, 1968 [en ligne]. Disponible sur : < https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000059109_fre > [consulté le 28/07/2023].
- PONS Philippe. Corinne Atlan, entre deux horizons. In : *Le Monde*, 27 novembre 2022 [en ligne]. Disponible sur : < https://nouveau-europresse-com.gorgone.univ-toulouse.fr/Link/CAPITOLET_1/news%c2%b720221127%c2%b7LMF%c2%b76151827_3260 > [consulté le 28/07/2023].
- ROVERE Maxime. Le Japon, une passion française. In : *Marianne*, 18 mars 2012 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.marianne.net/culture/le-japon-une-passion-francaise> > [consulté le 27/07/2023].
- SACHIYO Taniguchi. Tawada Yôko : écrire en deux langues pour la promotion d'une littérature mondiale. In : *Nippon.com*, 14/12/2020 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.nippon.com/fr/japan-topics/g00963/?pnum=1> > [consulté le 28/07/2023].
- SAKAI Cécile. Littérature et SHS du Japon : placer la traduction au cœur d'une globalisation vertueuse ? In : *GIS Asie*, 2021 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.gis-reseau-asie.org/fr/litterature-et-shs-du-japon-placer-la-traduction-au-coeur-dune-globalisation-vertueuse> > [consulté le 28/07/2023].
- SFT (Société française des traducteurs, Syndicat professionnel). Rapport de l'enquête sur les pratiques professionnelles, juillet 2022 [en ligne]. Disponible sur : < https://www.sft.fr/sites/default/files/pdf/2022_SFT_resultats-enquete-statistiques-metiers-de-la-traduction-min.pdf > consulté le [03/08/2023].
- SHION Kôno. Un « effet Murakami Haruki » sur la littérature japonaise en traduction ? In : *Nippon.com*, 9 juillet 2019 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.nippon.com/fr/in-depth/d00491/> > [consulté le 28/07/2023].
- SNE. Les chiffres de l'édition 2021-2022, Synthèse du rapport statistique du SNE, France et international. In : *SNE.fr*, juin 2022 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.sne.fr/economie/chiffres-cles/> > consulté le [01/08/2023].
- SNE. Les chiffres de l'édition 2022-2023, Synthèse du rapport statistique du SNE, France et international. In : *SNE.fr*, juin 2023 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.sne.fr/document/synthese-des-chiffres-de-ledition-2022-2023/> > consulté le [01/08/2023].

- SNYDER Stephen. The Murakami effect, on the homogenizing dangers of easily translated Literature. In : *Lithub.com*, 04/01/2017 [en ligne]. Disponible sur : < <https://lithub.com/the-murakami-effect/> > [consulté le 28/07/2023].
- TURCEV Nicolas. Bilan 2020 : la traduction tire la langue. In : *Livres Hebdo*, 02/04/2021 [en ligne]. Disponible sur : < <https://www.livreshebdo.fr/article/bilan-2020-la-traduction-tire-la-langue> > [consulté le 28/07/2023].
- WALTER Anne-Laure. Classement 2020 de l'édition mondiale. In : *LivresHebdo*, LH Le Magazine, n°2, septembre 2020, p. 106 [en ligne]. Disponible sur : < [Mémoire de Master 2 Édition - Université Toulouse-Jean-Jaurès](https://kiosque.livreshebdo.fr/search?q=eyJhbGxUZlJteyI6Im9jdG9icmUgMjAyMCI6InNvcnRlbnRpdHkiOiIiLCJzb3J0UGFnZSI6InNjb3JlIiwiaXhhY3QiOiIiLCJub25lVG9yYXMiOiIiLCJwZXJpb2QiOiIjbnRpdHkiOiIiLCJwZXJwZXNoZWRTdGFydCI6IiIsInB1Ymxc2hlZEVuZCI6IiIsImRvY3VtZW50SWQiOiIiLCJmaWx0ZXJueXBIIjoiiwiciHVibGljYXRpb25GaWx0ZXIiOiIiLCJwdWJsaWNhdGlbnNpci6W10sInB1YmxcY2F0aW9uUGVyaW9kaWNpdHkiOjAsInRmUGVyaW9kaWNpdGllc09yIjpuZDwxsLCJ0ZlBlcmlyZGljaXRpZXNOb3QiOm51bGwsInN1Z2dlc3Rpb25zTGldCI6W10sImFnZ3JlZ2F0aW9uc0xpc3QiOltldLCJhZ2dTaG93TW9yZSI6W10sImVudGl0eU9ubHISZXF1ZXN0IjpmYWxzZX0%3D&issue_id=44543&modal=open&page=106 > [consulté le 01/08/2023], nécessite un compte LivresHebdo.

</div>
<div data-bbox=)

Annexes

Annexe 1 : Tableau chronologique des traductions France-Japon (1871-2020)

Page : 15.

Dans : SAKAI Cécile, SAWADA Nao (dir.). *Pour une autre littérature mondiale, la traduction franco-japonaise en perspective*. Arles : Picquier, 2021, 224 p.

| JAPON => FRANCE | FRANCE => JAPON |
|--|--|
| <p>1871 : <i>Poésies anciennes et modernes des Insulaires du Nippon</i> (trad. L. de Rosny, Maisonneuve et C^o).</p> <p>1910 : <i>Anthologie de la littérature japonaise des origines au XX^e siècle</i> (trad. M. Revon, Delagrave).</p> <p>1911 : <i>Plutôt la mort (Le Coucou)</i>, Tokutomi Roka, trad. O. Le Paladin, Plon).</p> <p>1924-1939 : 3 anthologies, 4 auteurs : Sôseki, Arishima, Masamune, Tokunaga (trad. S. Elisséév; éd. Rieder, Flammarion, G. van Oest, Sans-pareil).</p> <p>Années 1960 : Tanizaki, Mishima (Gallimard), Kawabata (Albin Michel), puis Abe Kôbô (Gallimard), Inoue Yasushi (Stock, Denoël), Endô Shûsaku (Buche-Chastel, Denoël).</p> <p>1968 : Kawabata Yasunari, prix Nobel de littérature.</p> <p>Années 1970-2004 : Principaux chefs-d'œuvre de la littérature classique (<i>waka</i>, haïku, nô, kabuki, romans...), trad. René Sieffert, Publications orientalistes de France POF.</p> <p>1977 : <i>Le Dit du Genji</i> (Murasaki Shikibu, trad. R. Sieffert).</p> <p>1985-1988 : 5 anthologies de nouvelles modernes (Gallimard et Le Calligraphe), 1 anthologie de poésie moderne (Gallimard).</p> <p>Depuis lors, 25-30 titres publiés par an (Ed. Picquier, Actes Sud, Rivages, etc.).</p> <p>1990 : 1^{er} traductions de Murakami Haruki (Seuil).</p> <p>1994 : Ôe Kenzaburô, 2^e prix Nobel de littérature.</p> <p>1997-1998 : Tanizaki, <i>Œuvres</i> (coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2 tomes).</p> <p>2000 et au-delà : vogue croissante des mangas (700-900 titres par an).</p> <p>2006 : <i>Kafka sur le rivage</i> (Murakami Haruki, 2002, trad. C. Atlan, Belfond) 70 000 ex. en 3 mois.</p> <p>Diversification ex. sur la littérature de genre (polar, SF), auteurs jeunes, femmes...</p> | <p>1878 : <i>Le Tour du monde en quatre-vingt jours</i> (tome I) (J. Verne, trad. Kawashima T.). 16 titres traduits (via l'anglais) jusqu'en 1888.</p> <p>1882 : <i>Le Contrat social</i> (Rousseau, trad. Nakae Chômin).</p> <p>1887 : <i>Les Misérables</i>, etc. (V. Hugo).</p> <p>1890-1910 : Romans et nouvelles (E. Zola, G. de Maupassant, etc.).</p> <p>1905 : <i>Kaichô-on</i> (Le Bruit de la marée), recueil de poésie symboliste (trad. Ueda Bin).</p> <p>1913 : <i>Sango-shû</i> (Corail), recueil de poésie moderne (Baudelaire... trad. Nagai Kafû).</p> <p>1925 : <i>Gekka no ichigun</i> (Un troupeau sous la lune), recueil de poésie moderne (Jammes, Valéry, Apollinaire, Baudelaire, Verlaine, Mallarmé..., trad. Horiguchi Daigaku).</p> <p>1923 – : Proust extraits divers, puis intégrale; A. 1973-1988; B. 1996-2001; C. 2010-2019 (trad. Yoshikawa Kazuyoshi).</p> <p>1950 – Camus (<i>La Peste</i>, <i>L'Étranger</i>), Sartre (<i>Les Mains sales</i>, <i>Les Chemins de la liberté</i>), Aragon... puis Vercors (<i>Le Silence de la mer</i>), Malraux, Cocteau, Claudel...</p> <p>R. Barthes, <i>Le Degré zéro de l'écriture</i> (1953); A. 1971; B. 2008. <i>Œuvres complètes 2002-2005</i> (éd. Misuzu shobô). <i>L'Empire des signes</i>; A. 1974; B. 2005.</p> <p>1965-2000 : Œuvres quasi intégrales de Lévi-Strauss, Foucault, Derrida, Deleuze, Lyotard, Bourdieu, Genette, Todorov, Kristeva (20 titres), etc.</p> <p>1969 : M. Duras, théâtre (2 vol., Takeuchi shoten), 1992 <i>L'Amant</i> (trad. Shimizu T., Kawade shobô shinsha), F. Sagan, J.-M. G. Le Clézio, C. Simon, A. Césaire, E. Glissant...</p> <p>2000 et au-delà : nouveaux auteurs J.-P. Toussaint, A. Ernaux, D. Laferrière, M. Houellebecq... + Retraduction des classiques : Rabelais, Molière, Balzac, Flaubert, Zola, V. Hugo, Jules Verne, Proust... Verlaine, Baudelaire, Rimbaud... Sartre, Camus, Bergson...</p> <p>2014 : Patrick Modiano, 15^e prix Nobel de littérature. – Pierre Lemaître : succès exceptionnel.</p> |

Annexe 2 : Étude de 100 titres de la littérature japonaise

Pages : 9, 18, 29, 35, 40, 52, 61.

Le tableau dans son ensemble peut être consulté sur :

< https://docs.google.com/spreadsheets/d/1_ynB7LDE58VUF3_t_aT18xL5-URjITNtFThOGm3WUJI/edit?usp=sharing > et en fichier .xlsx joint à l'envoi du mémoire.

Annexe 3 : Nombre d'exemplaires vendus en grand format et en poche pour 23 titres de littérature japonaise, 2023

Page : 30.

Le nombre d'exemplaires vendus provient des données de GFK : il ne prend pas en compte les ventes directes. Chiffres relevés le 31/07/2023. Le tableau dans son ensemble peut être consulté sur : https://docs.google.com/spreadsheets/d/1_vnB7LDE58VUF3_t_aT18xL5-URjITNtFThOGm3WUJI/edit?usp=sharing.

| Auteur - Autrice | Titre | Date de sortie en France broché | Nombre d'exemplaires vendus grand format | Nombre d'exemplaires vendus poche | Nombre d'exemplaires total vendus en imprimé |
|---------------------|--|---------------------------------|--|-----------------------------------|--|
| MURAKAMI Haruki | <i>Kafka sur le rivage</i> | 2006 | | | 467500 |
| KAWAGUCHI Toshikazu | <i>Tant que le café est encore chaud</i> | 2021 | 43000 | 255000 | 298000 |
| ARIKAWA Hiro | <i>Les Mémoires d'un chat</i> | 2017 | 44000 | 143000 | 187000 |
| OGAWA Ito | <i>La Papeterie Tsubaki</i> | 2018 | 41000 | 99000 | 140000 |
| MURAKAMI Ryû | <i>Les Bébés de la consigne automatique</i> | 1996 | | | 68200 |
| KAWAKAMI Hiromi | <i>Les Années douces</i> | 2003 | 4000 | 60000 | 64000 |
| OGAWA Yôko | <i>La Formule préférée du professeur</i> | 2005 | 13000 | 51000 | 64000 |
| AOYAMA Michiko | <i>La Bibliothèque des rêves secrets</i> | 2022 | 14000 | 15000 | 29000 |
| SHINKAI Makoto | <i>Elle et son chat</i> | 2021 | 10000 | 9000 | 19000 |
| KANEHARA Hitomi | <i>Serpents et Piercings</i> | 2006 | 11000 | 7000 | 18000 |
| YOSHIMOTO Banana | <i>Kitchen</i> | 1994 | | | 17000 |
| OGAWA Yôko | <i>Instantanés d'ambre</i> | 2018 | 7400 | 7200 | 14600 |
| MIYASHITA Natsu | <i>Une forêt de laine et d'acier</i> | 2018 | 2600 | 4300 | 6900 |
| YOSHIDA Atsuhiko | <i>Bonne nuit Tôkyô</i> | 2022 | 3430 | | 3430 |
| SHIBASAKI Tomoka | <i>Jardin de printemps</i> | 2016 | 1100 | 2300 | 3400 |
| KAWAMURA Genki | <i>Deux milliards de battements de coeur</i> | 2017 | 3200 | | 3200 |
| YUZUKI Asako | <i>Le Beurre de Manako</i> | 2023 | 3000 | | 3000 |
| TAKAHASHI Hiroko | <i>Okuribi, renvoyer les morts</i> | 2020 | 1600 | 800 | 2400 |
| SHUN Medoruma | <i>Les Pleurs du vent</i> | 2016 | 1500 | | 1500 |
| KIRINO Natsuo | <i>L'île de Tôkyô</i> | 2013 | 800 | | 800 |
| TAWADA Yoko | <i>En éclaircur</i> | 2023 | 739 | | 739 |
| YAGI Emi | <i>Journal d'un vide</i> | 2023 | 671 | | 671 |
| KOBAYASHI Erika | <i>Trinity, trinity, trinity</i> | 2021 | 462 | | 462 |
| MOYENNE | | | 10325 | 54467 | 61426 |

Annexe 4 : Modèle de contrat de traduction par l'ATLF

Page : 55

Modèle de contrat de traduction*Mis à jour le 1^{er} septembre 2018**Les textes en brun sont des commentaires.*

Contrat entre les soussignés :

M.....
ci-après dénommé(e) « le traducteur » d'une part

et les éditions.....

ayant leur siège social :

représentées par

ci-après dénommées « l'éditeur » d'autre part.

Il a été convenu et arrêté ce qui suit, conformément aux dispositions du Code de la propriété intellectuelle (articles L 132-1 et suivants et articles L 132-17-1 et suivants), de l'accord CPE-SNE signé le 1^{er} décembre 2014 et étendu par arrêté de la ministre de la Culture du 10 décembre 2014, de l'accord CPE-SNE signé le 29 juin 2017, ainsi que du Code des usages pour la traduction d'une œuvre de littérature générale signé le 17 mars 2012 entre l'ATLF et le SNE.

Le Code conclu le 17 mars 2012 entre l'ATLF et le SNE a valeur d'usage sur le plan juridique et, en tant que tel, peut être opposé sur le fondement de l'article 1194 du Code civil. Par ailleurs, les éditeurs membres du SNE devraient a fortiori être tenus par les usages consignés dans le Code conclu le 17 mars 2012 entre l'ATLF et le SNE.

PARTIE 1 – DISPOSITIONS COMMUNES À L'ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS DE L'ŒUVRE**ARTICLE 1 – ÉTABLISSEMENT DE LA TRADUCTION**

1/ L'éditeur confie au traducteur, qui accepte, le soin de traduire personnellement (de la langue.....) en langue française l'ouvrage de ayant pour titre original, dont l'éditeur certifie par la présente détenir les droits exclusifs de publication en langue française.

2/ Le traducteur s'engage à remettre à l'éditeur le au plus tard le texte définitif de sa traduction sous forme de fichier numérique, ainsi qu'un exemplaire imprimé, dactylographié au recto en double interligne sur des feuillets de 25 lignes de 60 signes (blancs et espaces compris), soigneusement revu et mis au point pour l'impression de façon à réduire au minimum les frais de correction.

Le manuscrit sera la propriété de l'éditeur et le traducteur déclare conserver un double complet.

La traduction devra répondre aux exigences de correction et de style d'un travail littéraire, scientifique ou technique soigné, ainsi qu'aux dispositions particulières du présent contrat.

Le contrat précise les textes de l'édition originale dont l'éditeur souhaite avoir traduction (préface, dédicace, remerciements, notes, annexes, quatrième de couverture, rabats, biographie, index...).

Lorsque la traduction doit respecter des critères particuliers, ces critères sont spécifiés au contrat. Il est précisé que les modifications rendues nécessaires par rapport au texte original sont effectuées à la demande de l'éditeur et sous sa responsabilité. Les critères peuvent être, à titre indicatif :

- *l'adaptation du style à un certain public (public jeune, public spécialisé, etc.) ;*
- *l'adaptation à un format, une collection ;*
- *l'adaptation à un contexte français.*

Si le traducteur ne remettait pas le manuscrit à la date prévue, l'éditeur pourrait lui accorder un délai supplémentaire. À défaut de remise du manuscrit à la date fixée ci-dessus ou postérieurement convenue, le présent contrat serait résilié de plein droit après mise en demeure adressée au traducteur et restée sans effet 15 jours après réception, et le traducteur devrait restituer à l'éditeur toutes les sommes qui lui auraient été versées.

3/ L'exécution du présent contrat ne devrait être affectée ni par les relations contractuelles entre l'éditeur et les éventuels cotraducteurs, ni par les relations contractuelles entre l'éditeur et l'auteur de l'œuvre traduite ou ses ayants droit.

Dans le cas d'une œuvre comportant des cotraducteurs, chaque traducteur a intérêt à ne s'engager qu'au regard de sa propre contribution et avec sa seule rémunération comme garantie de cet engagement

Cependant, l'éditeur ne pourra être tenu pour responsable de l'inexécution totale ou partielle du présent contrat due :

- à l'exercice par l'auteur de l'œuvre traduite ou par ses ayants-droit du droit moral ou de tout autre droit,
- à la perte des droits de publication.

Si des clauses du contrat qui lient l'éditeur à l'auteur ou à son représentant peuvent avoir une influence sur l'exécution du contrat de traduction, l'éditeur en informe le traducteur. C'est le cas notamment lorsque l'auteur ou son agent souhaite prendre connaissance du texte de la traduction.

À noter par ailleurs que, lorsque la cession des droits étrangers acquis par l'éditeur français arrive à son terme, le traducteur peut en principe récupérer ses droits sur la traduction en recourant notamment aux dispositifs de résiliation du contrat pour défaut d'exploitation permanente et suivie de la part de l'éditeur français (celui-ci n'étant en effet plus autorisé à exploiter l'œuvre traduite), sous réserve de respecter la procédure prévue aux articles L.132-12 et L.132-17-2 du Code de la propriété intellectuelle (cf. articles 13 et 21 du présent modèle de contrat).

ARTICLE 2 – ACCEPTATION OU REFUS DE LA TRADUCTION, DEMANDE DE RÉVISION

ARTICLE 3 – REMANIEMENT OU MISE À JOUR DE LA TRADUCTION

Si, en cours de traduction ou une fois celle-ci achevée, l'éditeur demandait un remaniement important du texte pour des raisons étrangères à la qualité de la traduction (coupes, mise à jour, adaptation à un nouveau public, insertion d'un appareil critique) et que ces modifications n'étaient pas prévues par le présent contrat, un droit complémentaire serait dû.

Un protocole serait établi entre l'éditeur et le traducteur, prévoyant :

- soit que le traducteur remanie lui-même sa traduction selon les vœux de l'éditeur ;
- soit que le traducteur refuse d'effectuer lui-même ce remaniement, mais autorise l'éditeur à l'effectuer ou à le faire effectuer par un tiers. Dans ce cas, le traducteur percevrait, sans diminution, les droits prévus au contrat.

ARTICLE 4 – DROITS CÉDÉS

Le traducteur cède à titre exclusif à l'éditeur sur sa traduction, ci-après dénommée « l'œuvre » :

- le droit de fabriquer ou de faire fabriquer en nombre des exemplaires de l'œuvre (partie 2) ;
- les droits seconds et dérivés attachés à cette œuvre (partie 2) ;
- le droit de réaliser ou de faire réaliser l'œuvre sous une forme numérique (partie 3).

Le traducteur garantit à l'éditeur la jouissance entière et libre des droits cédés contre tous troubles, revendications ou évictions quelconques. Il déclare notamment que son œuvre est originale, ne contenant pas d'emprunt à une création protégée par la propriété intellectuelle, et qu'elle ne fait l'objet ni d'un autre contrat ni d'un apport de droit à une société de gestion collective, et qu'il est à ce titre en capacité de signer le présent contrat.

Tout droit non expressément cédé aux termes du présent contrat demeure la seule propriété du traducteur et ne pourra être exploité par l'éditeur, sauf accord formel faisant l'objet d'un nouveau contrat ou d'un avenant. Conformément à l'article L 131-3 alinéa 3 du Code de la propriété intellectuelle, la cession des droits d'adaptation audiovisuelle sur l'œuvre fera l'objet, s'il y a lieu, d'un contrat distinct du présent contrat.

ARTICLE 5 – OBLIGATIONS ET PRÉROGATIVES DE L'ÉDITEUR

1/ Publication

L'éditeur s'engage à assurer personnellement et à ses frais la publication de cet ouvrage dans les délais prévus aux articles 12 et 20 du présent contrat.

2/ Exploitation permanente et suivie

L'éditeur s'engage à assurer une exploitation permanente et suivie de l'œuvre et à lui procurer, par une diffusion dans le public et auprès des tiers susceptibles d'être intéressés, les conditions favorables à son exploitation sous toutes les formes contractuellement prévues au présent contrat :

- l'article 13 précise les conditions de l'exploitation permanente et suivie de l'œuvre sous forme imprimée ;
- l'article 21 précise les conditions de l'exploitation permanente et suivie de l'œuvre sous forme numérique.

3/ Cession à des tiers

Sous réserve d'une publication préalable conforme à l'article L 132-1 du CPI, l'éditeur est habilité à accorder à des tiers, tant en France qu'à l'étranger, et le cas échéant par voie de cession, toutes autorisations de reproduire et de représenter tout ou partie de l'œuvre, dans la limite des droits qui lui sont conférés par le présent contrat. L'éditeur s'engage à informer le traducteur, à la signature du contrat de cession, de toutes les exploitations concédées à ce tiers en lui fournissant les éléments déterminants de cet accord : nom du tiers, durée, territoire, modalités de rémunérations..., etc.

L'éditeur est tenu d'obtenir l'autorisation préalable du traducteur s'il souhaite transmettre, à titre gratuit ou onéreux ou par voie d'apport en société, le bénéfice du présent contrat à des tiers, de manière isolée ou au sein d'un ensemble de contrats, indépendamment de la totalité de son fonds de commerce. En cas d'aliénation du fonds de commerce et si, compte tenu du repreneur, celle-ci est de nature à compromettre les intérêts matériels ou moraux du traducteur, celui-ci est fondé à demander réparation y compris par une résiliation éventuelle du contrat.

La rupture du présent contrat sera sans influence sur la validité des cessions ou des autorisations d'exploitation consenties antérieurement par l'éditeur à des tiers. Les modalités de gestion de ces cessions devront être déterminées par un accord entre le traducteur et l'éditeur lors de la résiliation du présent contrat. À défaut, le traducteur sera totalement subrogé dans les droits de l'éditeur à l'égard du co-contractant de ce dernier.

4/ Reddition de comptes

Dans le cadre de l'exploitation de l'ouvrage objet du présent contrat, l'éditeur est tenu de rendre compte au traducteur du calcul de la rémunération de façon explicite et transparente. La reddition des comptes est déterminée selon les modalités prévues ci-dessous.

Les comptes de la société sont arrêtés chaque année le 31 décembre.

Ou à la date de clôture effective si l'exercice comptable ne coïncide pas avec l'année civile.

L'éditeur adressera au traducteur le relevé de son compte dans les 6 mois de l'arrêté des comptes et les droits seront payables immédiatement.

Les relevés de comptes peuvent également être adressés ou rendus disponibles par un procédé de communication électronique dans un format archivable, au plus tard 6 mois après l'arrêté des comptes.

Le procédé de communication électronique de la reddition des comptes sur un espace dédié par l'éditeur nécessite un accord préalable du traducteur. Le traducteur pourra toujours revenir sur un tel accord, en informant l'éditeur pour les redditions de comptes futures.

Lorsqu'un procédé de communication électronique des ventes est adopté entre les parties, l'éditeur est tenu d'informer le traducteur de la date de disponibilité de la reddition des comptes sur cet espace et

éventuellement, si l'accès est limité, d'informer le traducteur de la période pendant laquelle il pourra accéder à ces informations.

Dans tous les cas, l'éditeur est tenu de fournir au traducteur, sur simple demande, un état des comptes des années antérieures.

L'état des comptes adressé par l'éditeur au traducteur doit mentionner :

- le nombre des exemplaires en stock en début et en fin d'exercice ;
- le nombre d'exemplaires fabriqués en cours d'exercice ;
- le nombre des exemplaires vendus par l'éditeur ;
- le nombre des exemplaires hors droits et détruits au cours de l'exercice ;
- la liste des cessions de droits réalisées au cours de l'exercice ;
- le montant des redevances correspondantes dues et versées au traducteur ;
- les assiettes et les taux des différentes rémunérations prévues au contrat d'édition.

L'obligation de rendre compte s'impose à l'éditeur pour l'ensemble des ventes réalisées, quel que soit le circuit de diffusion (France, export, opérations spéciales...). Une partie spécifique de la reddition des comptes doit être consacrée à l'exploitation numérique de l'œuvre, si l'éditeur détient ces droits d'exploitation.

Les informations propres aux droits numériques mentionnent, d'une part, les revenus issus de la vente à l'unité, et, d'autre part, les revenus issus des autres modes d'exploitation de l'œuvre, ainsi que les modalités de calcul de ces revenus en précisant l'assiette et le taux de rémunération. Ces autres modes d'exploitation devront chacun être spécifiquement identifiés par une ligne distincte.

Il est expressément convenu entre les parties que dans les comptes et relevés de ventes de l'éditeur, aucune compensation de droits concernant l'édition du présent livre ne pourra être faite avec les droits générés sur d'autres livres publiés par le traducteur chez l'éditeur.

Autrement dit, aucune compensation intertitres ne peut en principe avoir lieu, conformément à l'accord CPE-SNE signé le 29 juin 2017. Par ailleurs, le Code des usages signé le 17 mars 2012 entre l'ATLF et le SNE dispose qu'il ne peut y avoir de compensation interdites, sauf convention contraire (article VI. du Code précité).

À noter, s'agissant des provisions pour retour, celles-ci sont strictement encadrées. L'éditeur ne peut en principe en constituer au-delà du troisième exercice qui suit la publication de l'ouvrage (sauf événements particuliers) et chaque provision doit être réintégré à l'exercice suivant.

5/ Droit moral

Conformément à l'article L 132-11 du CPI, l'éditeur doit exercer les droits qui lui ont été cédés par le traducteur dans le strict respect du droit moral. Il s'engage notamment à n'apporter à l'œuvre aucune modification sans recueillir un accord préalable formel du traducteur.

Ainsi l'éditeur communiquera au traducteur le texte préparé par ses soins, pour lecture et validation des corrections ; puis les épreuves corrigées, pour vérification et accord pour publication.

L'accord préalable du traducteur est également obligatoire en cas de cession d'une partie de l'œuvre ou en cas d'adaptation.

6/ Mention du nom du traducteur

L'éditeur fera figurer le nom du traducteur (ou son pseudonyme) sur la première page de couverture du livre, ou à défaut sur la quatrième page de couverture, ainsi que sur la page de titre.

Le nom du traducteur apparaîtra également sur tous les documents de l'éditeur faisant référence à la publication de sa traduction, notamment : catalogues et site Internet de l'éditeur, communiqués de presse, prière d'insérer, notices, supports publicitaires.

7/ Prérogatives de l'éditeur

Le format, la présentation, l'appareil critique, le prix de vente, les tirages, la collection et les dates de mise en vente seront fixés par l'éditeur, qui les portera à la connaissance du traducteur.

ARTICLE 6 – AVANCE SUR DROITS

L'éditeur versera au traducteur, à titre d'à-valoir sur l'ensemble des droits à provenir de l'exploitation de la traduction et définis dans les articles 14 et 23, une somme calculée à raison de€ le feuillet dactylographié de 25 lignes de 60 signes, blancs et espaces compris (montant brut avant calcul des cotisations sociales et imputations fiscales en vigueur). Cet à-valoir restera définitivement acquis au traducteur.

Si le décompte se fait à la tranche informatique de 1 500 signes, espaces compris, une revalorisation du nombre de signes de 15% à 30% (selon le type d'ouvrage) doit être appliquée ; ce pourcentage de revalorisation sera précisé au contrat.

Le choix de l'unité de mesure fait l'objet d'une concertation entre l'éditeur et le traducteur, qui établissent une première estimation du volume final de la traduction et donc de l'à-valoir.

A noter, le montant définitif de l'à-valoir est bien sûr calculé à partir de la traduction remise (et non du texte original qui permet seulement une estimation de l'à-valoir), ce qui justifie généralement le versement d'un solde de l'à-valoir à adapter en fonction du nombre final de feuillets (ou de tranches informatiques) remis sur la base du calibrage définitif (cf. infra).

L'à-valoir sera payable comme suit :

- un tiers à la signature du contrat, soit€.
- un tiers à la remise de la traduction.
- le solde à l'acceptation de la traduction, ce dernier versement devant intervenir au plus tard dans un délai de 2 mois après remise du manuscrit et sur la base du calibrage définitif.

Il sera parfois proposé un paiement par moitié (la moitié à la signature du contrat, la moitié à l'acceptation de la traduction). Pour les ouvrages longs, il est possible de prévoir des versements plus échelonnés.

ARTICLE 7 – GESTION COLLECTIVE

Certains des droits cédés à l'éditeur font l'objet ou sont susceptibles de faire l'objet d'une gestion collective dont les parties acceptent l'application et les effets. En conséquence, il est expressément

convenu que toute disposition du présent contrat qui serait contraire aux règles fixées ou qui viendrait à être fixée dans le cadre de cette gestion collective serait réputée non écrite.

Le traducteur confie à l'éditeur le soin de percevoir pour son compte et de lui reverser les rémunérations des droits suivants à provenir d'organismes de gestion collective, sous réserve des limitations indiquées ci-après. Notamment, si le traducteur est adhérent de la SOFIA, il a fait apport en gérance des droits de prêt et de copie privée auprès de cette société et les rémunérations lui revenant à cet effet lui seront donc directement versées par celle-ci.

Droit de reprographie :

L'éditeur pourra percevoir et faire percevoir en tous pays les droits dus à l'occasion de toute reproduction par reprographie de tout ou partie de l'œuvre et de ses adaptations.

Ce droit comprend tous les types de reproductions visés à l'article L.122-10 du Code de la propriété intellectuelle, la publication de l'œuvre emportant cession du droit de reproduction par reprographie à la société de gestion collective agréée, en l'occurrence le CFC (Centre français d'exploitation du droit de Copie). Le traducteur percevra la rémunération à lui revenir du fait de la reprographie de ses œuvres selon les modalités mises en œuvre par cette société.

Droit de prêt et de location :

L'éditeur pourra percevoir et faire percevoir en tous pays les droits dus à l'occasion du prêt ou de la location des exemplaires de la traduction de l'œuvre, sur tous les supports prévus. Il reversera au traducteur 50% de la part lui revenant ou l'intégralité des sommes versées au titre du traducteur, sauf répartition directe par la société de gestion collective.

Droit à rémunération pour copie privée :

L'éditeur pourra percevoir et faire percevoir en tous pays les rémunérations dues au titre de la copie privée de tout ou partie de l'œuvre ou de ses adaptations, sur tous les supports prévus. Il reversera au traducteur 50% de la part lui revenant ou l'intégralité des sommes versées au titre du traducteur, sauf répartition directe par la société de gestion collective.

ARTICLE 8 – CAS DE RÉSILIATION DE PLEIN DROIT DE L'INTÉGRALITÉ DU PRÉSENT CONTRAT

1/ Publication et épuisement du stock (article L 132-17 du CPI)

La résiliation du contrat d'édition a lieu de plein droit lorsque, sur mise en demeure du traducteur lui impartissant un délai convenable, l'éditeur n'a pas procédé :

- à la publication de l'œuvre dans les délais prévus au présent contrat,
- en cas d'épuisement du stock, à sa réédition.

L'édition est considérée comme épuisée si deux demandes de livraison d'exemplaires adressées à l'éditeur ne sont pas satisfaites dans les 3 mois.

2/ Manquement à l'obligation de reddition des comptes

Si l'éditeur n'a pas effectué une reddition des comptes conforme aux dispositions légales, le traducteur dispose d'un délai de 6 mois pour mettre en demeure son éditeur d'y procéder.

Lorsque cette mise en demeure n'est pas suivie d'effet dans un délai de 3 mois, le contrat est résilié de plein droit.

Lorsque, durant deux exercices successifs, l'éditeur n'a effectué une reddition des comptes conforme aux dispositions légales que sur mise en demeure du traducteur, le contrat est résilié de plein droit dans les 6 mois qui suivent la seconde mise en demeure.

L'absence de mise en demeure par le traducteur est sans préjudice des obligations légales et contractuelles de reddition des comptes de l'éditeur.

3/ Redressement ou liquidation judiciaire

La procédure de sauvegarde ou de redressement judiciaire de l'éditeur n'entraîne pas la résiliation du contrat. Lorsque l'activité est poursuivie, toutes les obligations de l'éditeur à l'égard du traducteur doivent être respectées. En cas de cession de l'entreprise d'édition, l'acquéreur est tenu des obligations du cédant.

Lorsque l'activité de l'entreprise a cessé depuis plus de 3 mois ou lorsque la liquidation judiciaire est prononcée, le traducteur peut demander la résiliation du contrat.

Le liquidateur ne peut procéder à la vente en solde des exemplaires fabriqués que 15 jours après avoir averti le traducteur de son intention, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception. Le traducteur possède un droit de préemption sur tout ou partie des exemplaires. Le prix de rachat pour les exemplaires ne saurait être supérieur à 15% du PPHT du livre soldé.

4/ Clause de fin d'exploitation

Le présent contrat est résilié lorsque 4 ans après la publication de l'œuvre, et pendant 2 années consécutives, les redditions de comptes font apparaître qu'il n'y a pas eu de droits versés ou crédités en compensation d'un à-valoir, soit au titre de la vente, soit au titre de la consultation de l'œuvre en version papier ou numérique, soit au titre de sa traduction.

La résiliation a lieu de plein droit 3 mois après l'envoi par l'éditeur ou le traducteur d'une lettre recommandée avec avis de réception, dans les 12 mois suivant la deuxième reddition des comptes faisant apparaître l'absence de droits à verser.

Aux termes de l'article L 132-17-4 du CPI et du dispositif de l'accord visé à l'article L 132-17-8, la clause de fin d'exploitation ne peut pas être mise en application si l'œuvre est incluse en intégralité dans un recueil d'œuvres, si le traducteur a donné son accord, et si la vente à l'unité de ce recueil dans son intégralité, en version imprimée ou numérique, a donné lieu au versement ou au crédit de droits pendant la période considérée.

ARTICLE 9 – PROTECTION DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL

Il est précisé que l'éditeur est susceptible de collecter des données à caractère personnel concernant le traducteur ainsi que de mettre en œuvre un traitement informatique de ces données destiné à respecter les obligations fiscales, sociales et administratives qui lui incombent.

Dans les conditions définies par la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 et par le Règlement Européen sur la Protection des Données Personnelles entré en vigueur le 25 mai 2018, le traducteur bénéficie d'un droit d'accès aux données le concernant, de rectification, d'interrogation, de limitation, de

portabilité et d'effacement. Le traducteur peut également, pour des motifs légitimes, s'opposer au traitement de ces données.

ARTICLE 10 – LOI APPLICABLE, LITIGES

Le présent contrat est soumis à la loi française.

Il engage, dans son intégralité, les héritiers et tous ayants droit du traducteur.

Tout différend entre le traducteur et l'éditeur pouvant naître à l'occasion de l'exécution du présent contrat sera porté devant les juridictions compétentes pour connaître des litiges en matière de propriété intellectuelle.

Il est toutefois entendu que tout différend pourra être préalablement soumis, d'un commun accord, à une tentative de conciliation menée par le Syndicat national de l'édition d'une part et l'Association des traducteurs littéraires de France d'autre part.

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Remerciements | 5 |
| Avertissement | 6 |
| Sommaire | 7 |
| Introduction | 8 |
| I. L'attrait de l'Orient : un marché de niche constant pour la littérature japonaise contemporaine en France | 10 |
| A. Un engouement diffus et progressif de la France pour la littérature japonaise depuis la fin du XIX ^e siècle | 11 |
| 1. Le mouvement du « japonisme » en France, de la fin du XIX ^e siècle à la Première Guerre mondiale : influences japonaises sur la littérature et les arts en France | 11 |
| 2. L'impact des guerres mondiales sur la diffusion de la littérature japonaise en France | 12 |
| 3. Un intérêt renouvelé à partir des années 1970 grâce aux traducteurs et aux éditeurs | 15 |
| B. La littérature japonaise : une niche dans l'édition de littérature étrangère, pour un marché dominé par les éditions Picquier | 17 |
| 1. Un intéressement général mais limité des maisons d'édition pour la littérature japonaise : des grands groupes aux petits et moyens éditeurs indépendants | 17 |
| 2. Les éditions Picquier, un des principaux passeurs de la littérature japonaise | 22 |
| 3. Les aides et subventions en France pour la traduction d'ouvrages de littérature japonaise | 24 |
| C. Les chiffres de l'édition de littérature japonaise : un secteur stable | 27 |
| 1. Une représentation importante de la littérature dans le marché éditorial français et de la traduction en provenance du japonais | 27 |
| 2. Succès de librairie et ventes modestes : la littérature japonaise à l'image du marché éditorial global | 29 |
| II. Auteurs et autrices, traduction et format : le choix et l'adaptation complexe du livre | 34 |
| A. L'importance du choix des auteurs et des autrices de littérature japonaise et la renommée des textes | 35 |
| 1. Les auteurs et les autrices japonaises : prix, best-seller, les critères de choix des éditeurs français | 35 |
| 2. La littérature faite par des femmes, des œuvres de plus en plus présentes sur le marché éditorial | 39 |
| 3. Littérature pure et littérature populaire, des frontières floues pour les auteurs et autrices japonaises | 41 |
| B. La traduction : des enjeux commerciaux forts autour d'une langue complexe | 44 |
| 1. Traduire le japonais : d'une langue contextuelle et allusive à une langue précise et rationnelle | 44 |

| | |
|--|------------|
| 2. Traduire : un métier qui fait voyager | 49 |
| 3. Les contraintes de l'industrie du livre sur les traducteurs et traductrices | 53 |
| C. Les contraintes d'un format : livre et édition à la japonaise | 57 |
| 1. Le marché éditorial au Japon : un modèle de publication en feuilleton | 57 |
| 2. L'adaptation de l'objet-livre : de la conception japonaise au marché français | 60 |
| 3. Étude comparative de <i>La Papeterie Tsubaki</i> (ツバキ文具店, <i>Tsubaki Bunguten</i>), de OGAWA Ito, en version originale et en version française | 62 |
| III. Une diffusion et une communication facilitées par un attachement des Français au Japon | 66 |
| A. Les stratégies marketing et de communication des éditeurs : le passage par des outils numériques | 67 |
| 1. Une première incitation à l'achat : le choix stratégique des couvertures | 67 |
| 2. Le site internet : vitrine de l'éditeur qui met en avant ses valeurs et son fonds | 69 |
| 3. L'éditeur sur les réseaux sociaux : toucher directement son public | 72 |
| B. La diffusion de la littérature japonaise en physique et en ligne par les autres acteurs du livre | 75 |
| 1. Les médiateurs du livre qui mettent en avant le Japon : bibliothèques et librairies | 75 |
| 2. Une couverture médiatique pour le livre : journaux, influenceurs et influenceuses | 77 |
| 3. Les salons, rencontres et événements : la littérature japonaise peu représentée | 79 |
| C. Le projet éditorial : une revue promotionnelle inspirée du système de publication japonais pour les 40 ans des éditions Picquier | 81 |
| 1. L'inscription d'un projet de communication au sein des éditions Picquier | 82 |
| 2. L'élaboration de la revue en interne | 86 |
| 3. Un aperçu de la maquette et de la communication autour de la revue | 89 |
| Conclusion | 96 |
| Bibliographie | 98 |
| Annexes | 102 |
| Annexe 1 : Tableau chronologique des traductions France-Japon (1871-2020) | 102 |
| Annexe 2 : Étude de 100 titres de la littérature japonaise | 103 |
| Annexe 3 : Nombre d'exemplaires vendus en grand format et en poche pour 23 titres de littérature japonaise, 2023 | 104 |
| Annexe 4 : Modèle de contrat de traduction par l'ATLF | 105 |
| Table des matières | 114 |